

NYON, 20-27 AVRIL 2012



VISIONS DU RÉEL

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA

WWW.VISIONSDUREEL.CH

SPONSORS PRINCIPAUX

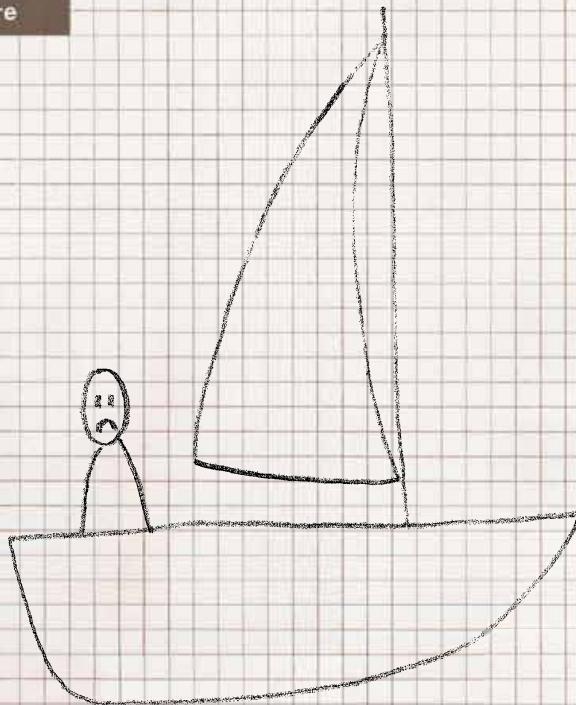


La Mobilière
Assurances & prévoyance

PARTENAIRE DU FESTIVAL

SRG SSR

Croquis du sinistre



Nous vous aidons à vous
sortir d'affaire rapide-
ment et simplement.
www.mobi.ch

La Mobilière
Quoi qu'il arrive



La Mobilière est sponsor principal de Visions du Réel, Nyon

VISIONS DU RÉEL, 18^e ÉDITION

«Si on peut le faire,
pourquoi le faire?»

Arnaud des Pallières
citant Gertrude Stein

Le Festival Visions du Réel est heureux d'annoncer un programme varié et fascinant pour son édition 2012. Parmi les près de 3500 films vus par le directeur, le comité de sélection et les correspondants du Festival en Amérique latine, aux Etats-Unis, en Russie, Inde, Asie et Pacifique, 110 films ont été sélectionnés pour les sections compétitives du programme. Ils s'ajoutent à ceux prévus dans les sections Ateliers, Séances spéciales, Focus et Port Franc. 47 pays producteurs sont représentés. Les productions suisses, quant à elles, sont excellentes et témoignent de la haute qualité du cinéma de notre pays.

Le thème principal retrouvé dans presque tous les films est la transition, abordée sous l'aspect politique, social et économique ou encore sous l'aspect humain, intime, privé. Les valeurs du monde changent et le cinéma ne peut qu'en témoigner. La mémoire et l'espoir font partie de cette transition: d'un côté, on observe de loin la fin des utopies et des certitudes du XX^e siècle, de l'autre la naissance d'un sentiment de révolte et d'autres possibles utopies plus modestes et à mesure humaine. Entre

les deux, les gens souffrent, luttent, rêvent, s'amusent. Ils ont encore envie de vivre.

Les critères adoptés par le comité de sélection sont le respect des personnes filmées et du spectateur, la profonde implication du cinéaste dans son travail, la nécessité d'exister du film même, l'originalité des projets, la cohérence entre le sujet choisi et la forme adoptée pour le représenter, le traitement du temps à travers le montage et la mise en scène, la composition du cadre, la beauté des plans... mais aussi le désir de mélanger les exigences des professionnels avec celles d'un public plus vaste. Nous sommes convaincus que ce cinéma qui nous passionne est aujourd'hui la forme la plus originelle et en même temps la plus accessible d'art contemporain. Les films de Visions du Réel font penser, pleurer, rire. La pensée, les larmes et le rire ne sont pas le monopole d'une élite. Ils sont l'apanage de l'humanité.

LUCIANO BARISONE, DIRECTEUR

**"If we can do it,
why do it?"**

Arnaud des Pallières
quoting Gertrude Stein

Visions du Réel 2012 is proud to present a varied and fascinating programme. Among the 3500 films screened by the director, the selection committee, and the Festival correspondents in Latin America, the United States, Russia, India, Asia and the Pacific, 110 films have been selected for the competitive sections of the programme. They are added to the films programmed in the Ateliers, Séances spéciales, Focus and Port Franc sections. 47 producing countries are represented. The Swiss productions are excellent and reflect the high quality of production in our country.

The main theme running through almost all of the films is transition, approached from political, social, and economic perspectives, or from human, personal, and private perspectives. Values are changing and the cinema can only bear witness to this fact. Memory and hope are a part of this transition: a distanced look is taken on the one hand, at the end of the utopias and certainties of the 20th century, and on the other, at the birth of a sentiment of revolt and of other possible more modest utopias of human dimensions. Between the two, people suffer, fight, dream, and distract themselves. They still have the taste for life.

The criteria adopted by the selection committee include respect for the persons filmed and for the spectator, the profound implication of the filmmaker in his or her work, the need for the film to be made, the originality of the projects, consistency between subject and form, the treatment of time in the filming and editing, the composition of the frame, and the beauty of the shots... but also the desire to combine the expectations of the professionals with those of a wider audience. At Visions du Réel, we are convinced that cinema, which we are passionate about, is now the most original and at the same time the most accessible form of contemporary art. The films we are presenting make people think, cry and laugh. Thoughts, tears and laughter are not the monopoly of an elite. They are part of the heritage of all humanity.

LUCIANO BARISONE, DIRECTOR

INFOS PRATIQUES

ACCUEIL ET ACCRÉDITATIONS

La Grenette, Place du Marché 2
+41 (0)22 365 22 65 (9h00–20h00)
ouvert à partir du 19 avril dès 12h

GUEST SERVICE

La Grenette, Place du Marché 2
+41 (0)22 365 22 64 (9h00–20h00)
ouvert à partir du 19 avril dès 12h

SERVICE DE PRESSE

Place du Réel, rue des Marchandises
+41 (0)22 365 22 69 (9h00–19h30)

DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET (DOCM)

Salle de la Colombière,
Rue de la Colombière 18
+41 (0)22 365 22 62 (9h00–21h00)

TALKING DOCS

Place du Réel

INFORMATIONS GÉNÉRALES

+41 (0)22 365 44 55

BUREAU PERMANENT

Visions du Réel
Place du Marché 2, CH-1260 Nyon
T. +41 (0)22 365 44 55
F. +41 (0)22 365 44 50
contact@visionsdureel.ch

CAPACITÉS DES SALLES

CAPACITY OF THEATRES
Théâtre de Marenens: 462
Salle Communale: 360
Usine à Gaz: 180
Capitole 1: 222
Capitole 2: 98

PRÉLOCATION BILLETS ADVANCED BOOKING

Un système de prélocation, en collaboration avec Starticket, permet d'obtenir les billets individuels, les cartes journalières et les cartes hebdomadaires en ligne. La prévente des billets débute le 22 mars sur www.visionsdureel.ch.

A system of advanced booking allows online buying of Tickets.
The online pre-selling starts on March 22, on www.visionsdureel.ch.

CAISSES DU FESTIVAL SALES OFFICES

Caisse centrale, Place Réel
(Rue des Marchandises)
Théâtre de Marenens, Route du Stand 5
Cinémas Capitole, Rue Neuve 5
Usine à Gaz, Rue César-Soulé 1

Les cartes journalières et hebdomadaires sont en vente du 20 au 27 avril aux Caisse centrales.

Plus d'informations et liste des points de vente sur www.visionsdureel.ch. Avec l'App Starticket vous pouvez commander des billets à tout moment et depuis n'importe où. Disponible sur iPhone, iPad et iPod touch et peut être téléchargée gratuitement dans l'App Store d'Apple.

Daily and weekly cards are available from April 20th to April 27th at the Caisse centrales.

More information and list of sales offices on www.visionsdureel.ch.

With the Starticket-App you can order tickets on the go and at anytime. Available free of charge for iPhone, iPad and iPod touch in the Apple Appstore.

TARIFS PRICES

Séance simple One Entry
CHF 15.– / CHF 12.–
Tarif spécial pour les détenteurs de la Carte Culture de Caritas

Projections des films primés,
28 avril 2012
CHF 10.– / CHF 5.–

En vente aux Caisse centrales

For sale at the Caisse centrales

Carte journalière Daily card
CHF 35.– / CHF 28.–

Carte hebdomadaire Weekly card
CHF 154.– / CHF 132.–

Pour l'achat d'une carte hebdomadaire, une photo passeport est nécessaire.
ID Photo required to purchase a weekly card

CATALOGUE

Le catalogue, un complément idéal, avec des textes originaux en français, allemand et anglais sur tous les films présentés (CHF 20.–). En vente aux Caisse centrales et à La Grenette

The Festival's catalogue with original texts in French, German and English about all films (CHF 20.–). For sale at the Caisse centrales and at the Grenette.

BUS NAVETTE

Place du Réel – Théâtre de Marenens
Navettes entre la Place du Réel et la Théâtre de Marenens tous les jours avant et après les projections.

Horaires disponibles aux Caisse centrales et à l'accueil.

Shuttles from the Place du Réel to the Théâtre de Marenens every day before and after the screenings.

Timetables available at the Caisse centrales and the reception desk.



VELOPASS

Location de vélos. Cartes journalières en vente aux Caisse centrales (CHF 6.–). Bike rental. Day cards for sale at the Caisse centrales (CHF 6.–).

NYON RÉGION TOURISME

Informations et suggestions pour découvrir la région de la Côte.
Tourist information to help you explore the region.

www.nyon-tourisme.ch
+41 (0)22 365 66 00

DVD SHOP

La médiathèque artfilm.ch présente un vaste choix de films suisses, dont plusieurs issus de la sélection Visions du Réel.
The media Library artfilm.ch offers a large selection of Swiss films, many previously presented at Visions du Réel.

Salle Communale, www.artfilm.ch

RESTAURATION

Le Restaurant du Réel,
Place du Réel
09h00–01h00

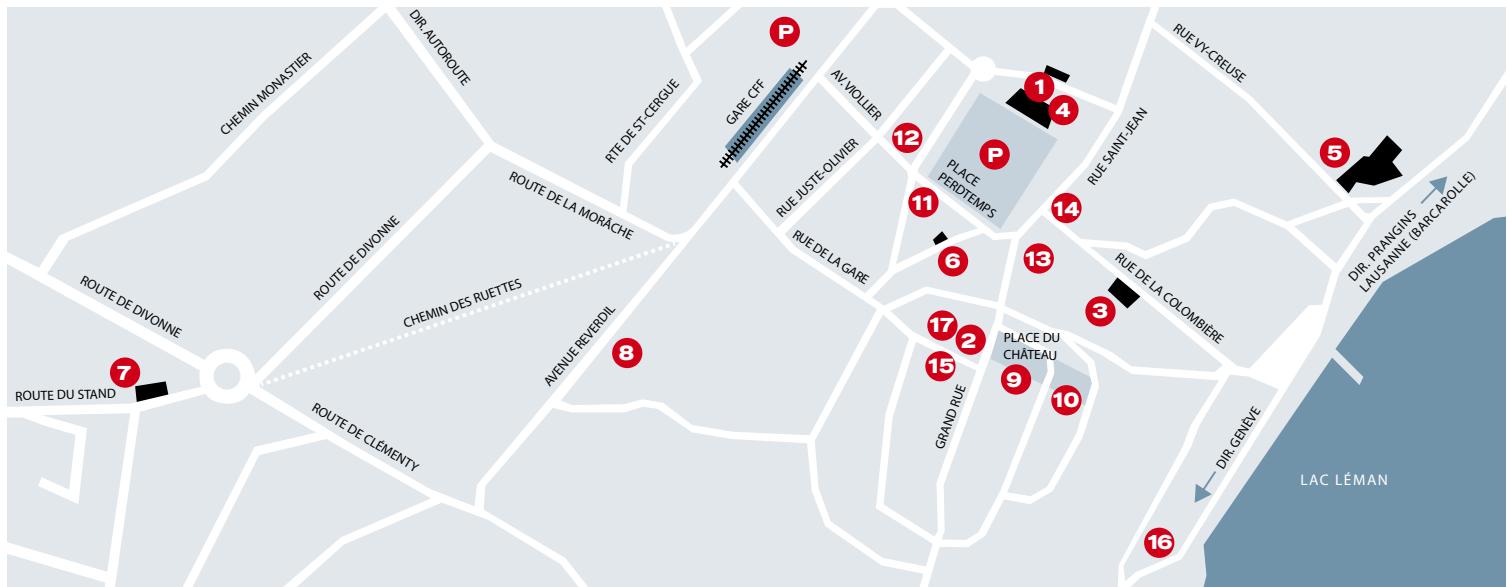
LE BAR DU RÉEL

Place du Réel
17h00–01h00

AMIS DU FESTIVAL

FRIENDS OF THE FESTIVAL
Devenez membre de l'Association du Festival ou membre du Cercle des Amis.
Become a member of the Festival's Association or a member of the Cercle des Amis.
www.visionsdureel.ch/partenaires/devenir-membre/lassociation.html

PLAN DE SITUATION



1 Place du Réel
Rue des Marchandises
Restaurant du Réel
Bar du Réel
Service de presse
Talking DOCS
Caisses centrales

2 La Grenette
Place du Marché 2
Accueil, Accréditations,
Guest Service

3 DOCM
DOC OUTLOOK –
INTERNATIONAL MARKET
Salle de la Colombière
Rue de la Colombière 18

4 Salle Communale
Rue des Marchandises 4

5 Usine à Gaz/Forum
Rue César-Soulié 1

6 Cinémas Capitole
Rue Neuve 5

7 Théâtre de Marens
Route du Stand 5

8 Salle UNI – UNI Global Union
Av. Reverdil 8-10

9 Ferme du Manoir
Place du Château

10 Château de Nyon
Place du Château

11 Nyon Région Tourisme
Av. Viollier 8

12 Hôtel des Alpes
Av. Viollier 1

13 Hôtel Ambassador
Rue de St-Jean 26

14 Hôtel de l'Ange
Rue de St-Jean 22

15 L'Hostellerie du XVI^e siècle
Place du Marché

16 Hôtel Real
Place de Savoie 1

17 Bureau de Visions du Réel
Place du Marché 2

HORS PLAN

Villa Niedermeyer
Route de Genève 6, 1260 Nyon

Hôtel la Barcarolle
Route de Promenthoux 8
1197 Prangins

Hôtel Chavannes-de-Bogis
Les Champs Blancs
1279 Chavannes-de-Bogis

Relais de l'Aérodrome
Rte de l'Aérodrome, 1197 Prangins

Hôtel le Petit Moulin
Rte Blanche, 1274 Grens s/Nyon

Hotel Bernina
Place Cornavin 22, 1201 Genève



←
Section « Helvétiques »
Virgin Tales
de Mirjam von Arx



↑
Section « Longs Métrages »
A Home Far Away
de Peter Entell



SRG SSR

Per una cinematografia svizzera di successo
Per ina cinematografia da success en Svizra
Pour le succès de la création cinématographique suisse
Für ein erfolgreiches Filmschaffen in der Schweiz

www.srgssr.ch

**CI COMPÉTITION
INTERNATIONALE**

Longs, moyens et courts métrages.

Feature length, medium length and short films.

HE HELVÉTIQUES

Une sélection de films suisses, longs et moyens métrages (**Soutenu par le Pour-cent culturel Migros**).

A selection of feature and medium length Swiss films (Supported by Pour-cent culturel Migros).

EE ÉTAT D'ESPRIT

Le meilleur des festivals du monde.

The best from world festivals.

PP PREMIERS PAS

Premiers films courts de cinéastes auto-didactes ou issus d'écoles de cinéma.

First short films by self-taught filmmakers or film school graduates.

A ATELIERS

Hommages consacrés à des auteurs reconnus dans le domaine de la création et de la recherche.

A tribute to filmmakers acknowledged for their creativity and research.

SS SÉANCES SPÉCIALES

Des programmes spéciaux destinés à faire découvrir au grand public des événements hors du commun.

Special programs allowing a broad public to discover remarkable events.

F FOCUS

Panorama de la production contemporaine d'un pays.

Panoramic view on the contemporary production of a country.

PF PORT FRANC

Réflexion philosophique sur un grand sujet contemporain au travers de films différents.

Philosophical reflection on an important contemporary issue through different films.

**DAS DOC ALLIANCE
SELECTION**

Les trois films nominés qui participent aux Prix Doc Alliance.

The three nominated films for the Doc Alliance Award.

FORUM

Débat quotidien avec les cinéastes au Forum à l'Usine à Gaz.

Daily debate with filmmakers at the Forum of Usine à Gaz.

VDR SPÉCIAL

**LE BRUNCH DE LA HEAD
AU THÉÂTRE DE MARENS**

SAMEDI, 21.04, 10H

ATELIER FILMER LA MUSIQUE

Les ateliers sont des moments où des jeunes apprentis cinéastes travaillent avec un cinéaste affirmé autour d'un thème choisi. Ici le thème abordé est la musique, le cinéaste est Nicolas Humbert et les questions à résoudre sont nombreuses. Comment cerner ou créer une situation musicale ? Quel dispositif adopter ? Comment rendre musicale la forme même du film qu'on est en train de réaliser ? Après les films de l'Atelier, un débat passionnant réunira Nicolas Humbert, ainsi que les étudiants et le directeur du département cinéma de la HEAD, Jean Perret.

The ateliers provide opportunities for budding filmmakers to work with an experienced filmmaker on a chosen topic. In this case the topic is music, the filmmaker is Nicolas Humbert and the questions to answer are numerous. How can a musical moment be defined or created? What approach should one adopt? How can the form of the film be rendered musical? The films will be followed by a debate with Nicolas Humbert, students from the film department of HEAD, and the director of the department, Jean Perret.

**LE BRUNCH DE LA
CINÉMATHÈQUE SUISSE
AU THÉÂTRE DE MARENS**

DIMANCHE, 22.04, 10H

**«L'ARCHIVIO A ORIENTE» :
UNE RÉFLEXION SUR L'UTILISATION
CRÉATIVE DES ARCHIVES**

Les images documentaires du XX^e siècle sont de plus en plus précieuses dans l'économie des films, où souvent le présent met en cause la mémoire du passé. Cette réflexion sur l'utilisation des archives, faite en collaboration avec la Cinémathèque Suisse, aura comme point de départ le film *L'archivio a Oriente*, produit par l'Istituto Luce, et concernera plusieurs films du programme de Visions du Réel 2012. Participeront au débat les producteurs du film, Italo Spinelli et Luciano Sovena, le directeur de la Cinémathèque Suisse, Frédéric Maire, les cinéastes Laurent Roth, Christophe Cupelin et Firouzeh Khosrovani.

Documentary images of the 20th century are taking up an increasing share of the budgets of films in which the present challenges the memory of past events. This debate about the use of archives, in collaboration with the Cinémathèque Suisse, will take as a starting point the film *L'archivio a Oriente*, produced by Istituto Luce, and will concern several films in the Visions du Réel 2012 programme. Taking part in the debate will be the producers of the film, Italo Spinelli and Luciano Sovena, the director of the Cinémathèque Suisse, Frédéric Maire, and the filmmakers, Laurent Roth, Christophe Cupelin, and Firouzeh Khosrovani.

LA FAUTE À ROUSSEAU: UNE COLLECTION DE FILMS COURTS

**DU 20 AU 27.04, AVANT LES FILMS DE
LA COMPÉTITION INTERNATIONALE ET
DES SECTIONS HELVÉTIQUES ET ÉTAT
D'ESPRIT**

**FROM 20 TO 27 APRIL, BEFORE
THE FILMS IN THE INTERNATIONAL
COMPETITION, THE HELVÉTIQUES AND
ÉTAT D'ESPRIT SECTIONS**

A l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, le département Cinéma/cinéra du réel de la HEAD et Rita Productions célèbrent la vie et la pensée du philosophe à travers une collection de 50 films courts dont la réalisation a été confiée à des cinéastes suisses ou internationaux. Composée de fictions, de documentaires, d'essais filmiques et d'animations d'une durée moyenne de quatre minutes, la collection s'articule autour des écrits, de la biographie et des préoccupations de Rousseau, nous rappelant que sa pensée n'a rien perdu de sa vigueur, de sa pertinence et de son impertinence.

On the occasion of the tricentennial of the birth of Jean-Jacques Rousseau, the Film/Cinéma du réel department of HEAD and Rita Productions commemorate the life and work of the philosopher with a collection of 50 short films by Swiss and international filmmakers. Comprising fiction films, documentaries, film essays, and animation films of an average running time of four minutes, the collection dealing with Rousseau's works, his life, and the issues he was concerned about demonstrates how even today his thinking has lost none of its vigour, relevance, or impertinence.

FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE

Avec huit films, présentés dans le programme, et une table ronde, Visions du Réel et le Doc Outlook-International Market (DOCM) mettent en lumière la Bosnie-Herzégovine, un pays producteur encore peu connu mais en plein essor, dans l'intention d'attirer l'attention sur des réalisateurs engagés et leurs films captivants, tout en stimulant la collaboration internationale dans les domaines de la coproduction et de la distribution. Les films – sélectionnés par Rada Šešić – thématisent les séquelles, à ce jour traumatiques, de la guerre et des tensions ethniques, mais ils présentent également une réflexion sur la complexité contemporaine ainsi que sur les perspectives d'avenir.

With eight films presented in the program and a panel, Visions du Réel and the Doc Outlook-International Market (DOCM) shed light on Bosnia-Herzegovina, a budding yet little-known filmmaking country, with the aim of drawing attention to committed directors and their captivating documentary films, as well as encouraging international collaboration at the levels of both coproduction and distribution. The wide variety of films shown, curated by Rada Šešić, all draw from the still traumatic legacy of war and ethnic conflicts, while reflecting on the complexities of the present and the perspectives for the future.

**TABLE RONDE (FOCUS TALK) LUNDI,
23.04, 15H – 18H, FERME DU MANOIR**

PORT FRANC: LE DÉFI DE LA LIBERTÉ EN PARTENARIAT AVEC LE POUR-CENT CULTUREL MIGROS CHAQUE JOUR, DU 20 AU 26, DE 16H À 18H30, USINE À GAZ

Port Franc est une section thématique rétrospective où les films des cinéastes s'unissent à la parole d'autres créateurs et intellectuels (philosophes, écrivains, photographes, peintres et plasticiens), permettant chaque année une réflexion sur un des grands sujets contemporains. A partir de cette année Visions du Réel inaugure un partenariat avec le Pour-cent culturel Migros, en choisissant le même thème proposé aux cinéastes suisses dans le cadre du 3^e concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH : le défi de la liberté. Douze films feront partie du programme et ils seront accompagnés jour après jour par les réflexions d'une philosophe, Marie-José Mondzain, et d'un écrivain cinéaste, Laurent Roth.

Vendredi 27 avril à 10h, le cycle s'achèvera par un débat animé par Laurent Roth et Marie-José Mondzain à la Ferme du Manoir.

Participants: Jean-Paul Curnier, philosophe et écrivain, Lukas Bärfuss, dramaturge, Marcy Goldberg, historienne de cinéma et consultante en médias, Eric Bergkraut, réalisateur et producteur.

Port Franc is a section which presents each year, a retrospective in which the works of filmmakers are associated with the works of other artists and intellectuals (philosophers, writers, photographers, painters and sculptors) and deals with a major contemporary issue. This year, Visions du Réel is launching a partnership with the Pour-cent culturel Migros, by choosing the same theme proposed

to the Swiss filmmakers for the third documentaire-CH competition: le défi de la liberté (The Challenge of Freedom). Twelve films will be programmed with reflections given by philosopher Marie-José Mondzain and writer-filmmaker Laurent Roth.

The film cycle will end with a debate on 27 April, 10 am, at Ferme du Manoir, directed by Laurent Roth and Marie-José Mondzain. Participants: Jean-Paul Curnier, philosopher and author, Lukas Bärfuss, playwright, Marcy Goldberg, cinema historian and media consultant, Eric Bergkraut, filmmaker and producer.

DOC ALLIANCE SELECTION

Cette année, DOC ALLIANCE est non seulement heureux d'accueillir le FID Marseille comme sixième partenaire, mais il a encore choisi un nouveau procédé pour sélectionner les films qui seront projetés dans les festivals de Visions du Réel, Planète Doc Film Festival Varsovie, FID Marseille, DOK Leipzig, CPH:DOX Copenhagen et IDFF Jihlava: chaque pays membre a proposé un critique de cinéma et un film. Parmi ces six productions, les critiques ont nommé trois films qui feront le tour des six festivals et concourront pour le Prix Doc Alliance.

This year DOC ALLIANCE is proud to welcome FID Marseille as its sixth partner and has chosen a new procedure for selecting the films that will be screened at Visions du Réel, Planète Doc Film Festival Warsaw, FID Marseille, DOK Leipzig, CPH:DOX Copenhagen, and IDFF Jihlava: each member country has proposed a film critic and a film. Among these six productions, the critics have nominated three films that will be shown at the six festivals and will compete for the Doc Alliance Prize to be awarded at the end of the year.

**PRÉSENTATION
DE LA MEDIA LIBRARY
DE VISIONS DU RÉEL**
**JEUDI 26.04, 16H – 17H30,
FERME DU MANOIR**

Depuis plusieurs années, Visions du Réel propose une Media Library complète et informatisée où les films sont digitalisés. Ce système performant permet aux professionnels venus visionner des films de travailler dans des conditions optimales ; Visions du Réel leur propose 30 postes de visionnage et entre 300 et 400 films inédits.

Les concepteurs du système le présenteront aux personnes intéressées et montreront comment, avec des aménagements d'interfaces, il est possible d'utiliser ce service dans d'autres festivals ou manifestations. Ils seront également à disposition pour répondre aux questions.

Une visite guidée de la Media Library pourra conclure la présentation.

La présentation sera assurée par Dominique Feyer et Laurent Cherpit.

For several years Visions du Réel has provided a completely digitised Media Library with digitised films. This high performance system enables professionals who have come to screen films to work in optimum conditions; Visions du Réel provides them with 30 screening booths and between 300 and 400 unreleased films.

The designers of the system will present it to those people interested and show them how, with adapted interfaces, it is possible to use this service in other festival and events. They will also be available to answer questions.

A guided visit of the Media Library may be given at the end of the presentation.
The demonstration will be made by Dominique Feyer and Laurent Cherpit.



**VIDEOGAG – TRAVAIL DE
MATURITÉ TRÈS SÉRIEUX
JUSTE POUR RIRE AU
GYMNAZIE DE NYON**

VENDREDI, 27.04, 16H, CAPITOLE 1

Mourir de rire, rire jaune, rire aux larmes, s'étouffer de rire, rire de gorge, juste pour rire, pas de quoi rire, la qualité du rire et de ce qui le déclenche ne sont pas unanimement partagés. Cependant l'analyse peut en définir les différentes caractéristiques. Des films muets de Charlie Chaplin aux films plus récents des frères Zucker sans compter certaines vidéos d'artistes, les facteurs de provocation du rire ou du sourire sont multiples. Partant de l'hypothèse que chacun a de l'humour, même si parfois il sommeille, ce travail de maturité proposait aux Gymnasiens intéressés de

donner forme à leur propre humour à travers le médium spécifique de la vidéo. Répondants: Anton Anton, Pierre Schwerzmann

To split your sides, to be in stitches, to be rolling in the aisles, to be tickled pink, just for fun, no laughing matter, the quality of one's laughter and what triggers it off is not something which is shared by all. However, analysing laughter makes it possible to define its different facets. By looking at works ranging from Charlie Chaplin's silent films to the more recent films by the Zucker Brothers, not to mention certain videos filmed by artists, we realise that what inspires us to laugh or to smile differs greatly. We assume each individual has a sense of humour, even though it may sometimes be dormant. This exercise was part of the Maturité Suisse exam and was proposed to participants at

the Nyon High School (Gymnase) interested in expressing their own brand of humour via the special medium of video.

Facilitators: Anton Anton, Pierre Schwerzmann

FILMS PRIMÉS

**SAMEDI, 28.04, 14H, 16H, 18H, 20H,
SALLE COMMUNALE**

Projection d'une sélection de films primés de la 18^e édition du Festival à la Salle Communale.

Entrée CHF 10.-.

Screening of a selection of prizewinning films from the 18th Visions du Réel in the Salle Communale.

Admission CHF 10.-.

SOIRÉE AVANT-PREMIÈRE / JEUDI 19.04

SOIRÉE D'AVANT-PREMIÈRE

PROJECTION DE «D'UNE JUNGLE À L'AUTRE» DE RAYMOND VOUILAMOZ

Première mondiale en avant-première du Festival: Raymond Vouillamoz a réalisé une expérience innovante sous forme d'un feuilleton-documentaire de 6x35 minutes consacré à une aventure thérapeutique en Guyane française: 6 patients, souffrant de maux psychiques accompagnés par un psychiatre et trois infirmiers des hôpitaux universitaires de Genève, ont vécu pendant un mois dans la jungle amazonienne et sur les fleuves guyanais une aventure hors du commun dans la forêt tropicale, chez les Indiens Wayanas et chez les Noirs-Marrons, descendants des esclaves. Le but de cette thérapie est de redonner espoir et confiance à ces exclus de la vie active. Les trois premiers épisodes sont montrés en soirée d'avant-première, la série intégrale en fin du Festival, vendredi 27.04, 14h00 à la Salle Communale.

La soirée se poursuivra avec un verre de l'amitié offert par la Ville de Nyon, les HUG, la Radio Télévision Suisse et Pointprod.

World premier festival preview screening: Raymond Vouillamoz has conducted an innovative experiment under the form of a docu-series of 6x35 minutes dedicated to a therapeutic adventure in French Guyana: six patients suffering from psychological problems, accompanied by a psychiatrist and three nurses from teaching hospitals in Geneva lived for a month in the Amazonian jungle and on Guyanese rivers in an incredible adventure in the tropical forest among the Wayana Indians and the Maroons, descendants of slaves. The aim of this therapy was to restore hope and confidence to these people excluded from working life.

The first three episodes will be shown in a preview screening, the entire programme will be shown at the end of the Festival, on Friday 27.04, 2 p.m. in the Salle Communale.

19H, THÉÂTRE DE MARENS



D'UNE JUNGLE À L'AUTRE

EXPOSITION

EXPOSITION

«ON NOUS TUE EN SILENCE» DE DENIS JUTZELER À LA GALERIE FOCAL

Pour son film *Vol spécial*, Fernand Melgar confie l'image à Denis Jutzeler. Pendant deux mois, l'équipe de tournage est immergée dans le centre de détention administratif de Frambois pour témoigner de la situation des vingt-six détenus, étrangers et tous déboutés. Ils attendent pour une période indéterminée d'être renvoyés sur un «vol spécial» dans leur pays d'origine. En fin de tournage, Denis Jutzeler propose à ceux qui l'acceptent de les photographier: «Je souhaitais figer leur regard, qu'ils expriment à leur manière le désarroi et l'inquiétude dans laquelle ils sont plongés et leur rendre hommage à travers mes photographies, pourtant si dérisoires face à la détresse d'un quotidien et d'un avenir si compromis par la loi suisse.» Rencontre avec le photographe Denis Jutzeler et le réalisateur Fernand Melgar.

For his film *Vol spécial*, Fernand Melgar entrusted the camera work to Denis Jutzeler. For two months, the film crew worked in the Frambois administrative detention centre to film the situation of twenty-six foreign detainees whose appeals for asylum have been rejected. They are forced to wait for an indeterminate period before being sent back to their country of origin on a "special flight". At the end of the filming, Denis Jutzeler offers to photograph those who are willing to sit for him: "I wanted to capture their gazes and for them to express in their own manner the despair and anxiety they experience from day to day, and to pay tribute to them through my photographs which appear as derisory given their distress and how Swiss law has compromised their futures." With the presence of the photographer Denis Jutzeler and the director Fernand Melgar.

MERCREDI, 25.04, 19H, GALERIE FOCAL, PLACE DU CHÂTEAU 4, NYON
EXPOSITION DU 18 MARS AU 29 AVRIL



ON NOUS TUE EN SILENCE

VENDREDI / 20.04

SOIRÉE D'OUVERTURE

LANCEMENT OFFICIEL DE LA 18^e ÉDITION AVEC «L'OMBRELLIO DI BEATOCELLO»
DE GEORGES GACHOT EN PRÉSENCE DU DR. BEAT RICHNER, DIRECTEUR DES
HÔPITAUX KANTA BOPHA

Une image reste figée dans la mémoire: au milieu d'une petite foule de femmes enceintes, dans la cour d'un hôpital, un homme au violoncelle joue un air qui invite à la sérénité. De cette image naît le film, l'histoire du docteur Beat Richner, de sa passion musicale, de sa rencontre avec un pays sorti de la guerre, de son désir de guérir les enfants malades, d'une aventure digne de Prométhée, couronnée par la réussite. Georges Gachot, le cinéaste, côtoie son protagoniste depuis des années. Il connaît son obstination, son courage, sa solitude. Il le montre jeune et provocateur dans les espaces urbains de Zurich, il le montre encore engagé et déterminé aujourd'hui dans la chaleur du Cambodge. L'homme et sa mission sont une seule chose. Pour elle, il voyage, il joue son instrument, il recueille des fonds. Ainsi des enfants sont sauvés, des médecins se forment et la vie reprend le dessus.

La projection sera suivie d'un vin d'honneur offert par Visions du Réel

One image particularly stands out: among a small crowd of pregnant women in a hospital courtyard a man plays a peaceful melody on a cello. This image is the starting point of the film which tells the story of Dr Beat Richner, his passion for music, his discovery of a country recovering from a war, and his dedication to curing sick children, a promethean adventure, crowned with success. Georges Gachot, the filmmaker, has known his protagonist for years. He is aware of his perseverance, courage, and loneliness. He shows him young and provocative in the urban contexts of Zurich and he shows him still committed and determined today in the hot climate of Cambodia. The man and his mission are one. He has travelled, played his instrument, and collected funds. Thus children have been saved, doctors trained, and life prevails.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

CONCERT DE BEATOCELLO, SAMEDI 21.04, 10H30 SALLE COMMUNALE

EVENTS / FORUM

14H00-21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

19H30

OUVERTURE OFFICIELLE
DU FESTIVAL
THÉÂTRE DE MARENS

DES 23H30

SOIRÉE DJ
L'USINE À GAZ

THÉÂTRE DE MARENS

19H30

L'OMBRELLIO DI BEATOCELLO HE
GEORGES GACHOT, 2012, SWITZERLAND,
82', HDCAM
VO-FR/EN/DE/SWISS-DE/KHMER, ST-EN/FR
→ 21.04, 12H, SC

SALLE COMMUNALE

15H00

L'ANABASE DE MAY ET FUSAKO DAS
SHIGENOBU, MASAO ADACHI, ET 27
ANNÉES SANS IMAGES
ERIC BAUDELAIRE, 2011, FRANCE, 66',
VO-EN/JAP/FR, ST-FR/EN

16H30

ARMAND 15 ANS L'ÉTÉ SS
BLAISE HARRISON, 2011, FRANCE, 50',
HDCAM
VO-FR, ST-EN

USINE À GAZ

16H00

MYRA HESS PLAYS BEETHOVEN PF
HUMPHREY JENNINGS, 1945, UNITED
KINGDOM, 9', DVD
VO-EN

LISTEN TO BRITAIN

HUMPHREY JENNINGS, STEWART
MCALISTER, 1942, UNITED KINGDOM,
18', DVD
VO-EN/DE, ST-EN

A DIARY FOR TIMOTHY

HUMPHREY JENNINGS, 1945, UNITED
KINGDOM, 39', DVD
VO-EN



CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES

AE ATELIER EVERSON

AS ATELIER SAMIR

PF PORT FRANC

FBI FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE

DAS DOC ALLIANCE SELECTION

RN COMPÉTITION REGARD NEUF

SAMEDI / 21.04

SOIREE RTS – VISIONS DU RÉEL

La RTS – Radio Télévision Suisse et Visions du Réel présentent en avant-première *Hiver nomade* de Manuel von Stürler. Ce documentaire produit par Louise Productions et coproduit par la RTS, la SSR et ARTE G.E.I.E., relate l'histoire de Carole et Pascal, qui partent pour leur transhumance hivernale en compagnie de trois ânes, quatre chiens et 800 moutons. Un voyage de 600 km en terre romande fait de péripéties quotidiennes, de rencontres surprenantes et de retrouvailles émouvantes avec les amis paysans.

La projection sera précédée par la remise du prix d'encouragement à la création documentaire, *Perspectives d'un doc*, par Gilles Marchand, directeur de la RTS.

RTS – Radio Télévision Suisse and Visions du Réel present a in a preview screening *Hiver nomade* by Manuel von Stürler. This documentary produced by Louise Production and co-produced by RTS, SSR and ARTE G.E.I.E., tells the story of Carole and Pascal, as they begin their winter transhumance in the company of three donkeys, four dogs, and 800 sheep. A 600-km journey in French-speaking Switzerland peppered with events, surprising encounters, and moving reunions among country folk.

The screening will be preceded by the presentation of the Perspectives d'un doc prize, for encouraging creative documentary filmmaking, by Gilles Marchand, the director of RTS.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

JAM SESSION EXTROAORDINAIRE

Avec le plus célèbre groupe punk finlandais «Pertti Kurikan nimipäivät», les protagonistes du film *Kovasikajuttu (The Punk Syndrome)* de Jukka Kärkkäinen et J-P Passi. Suivi d'un DJ.

With the most famous Finnish punk group "Pertti Kurikan nimipäivät", the protagonists of the film *Kovasikajuttu (The Punk Syndrome)* by Jukka Kärkkäinen and J-P Passi. Followed by a DJ.

DÈS 24H, USINE À GAZ

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES
AE ATELIER EVERSON
AS ATELIER SAMIR
PF PORT FRANC
FBH FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE
DAS DOC ALLIANCE SELECTION
RN COMPÉTITION REGARD NEUF

EVENTS / FORUM

9H00–21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

10H00–13H00

PITCHING: PRIX RTS PERSPECTIVES D'UN DOC – DOCM
FERME DU MANOIR

10H30–11H30

CONCERT BEATOCCELLO
SALLE COMMUNALE

15H00–16H00

MARKET CONSULTANCY – DOCM
TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCREDITÉS / ACCREDITATION ONLY

15H30–17H30

RENCONTRE AVEC LA RTS ET LA FONDATION ROMANDE POUR LE CINÉMA
FERME DU MANOIR

16H30–17H30

MEET & GREET – DOCM
TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCREDITÉS / ACCREDITATION ONLY

18H00–19H00

MAGIC HOUR HOSTED BY FONDATION ROMANDE POUR LE CINÉMA
DOCM TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCREDITÉS / ACCREDITATION ONLY

19H30–22H30

SOIREE RTS
THÉÂTRE DE MARENS

DES 24H00

JAM SESSION ET DJ AVEC LE GROUPE PUNK FINLANDAIS «PERTTI KURIKAN NIMIPÄIVÄT»
USINE À GAZ

SALLE COMMUNALE

12H00

L'OMBRELLO DI BEATOCELLO HE
GEORGES GACHOT, 2012, SWITZERLAND,
82', HDCAM
VO-FR/EN/DE/SWISS-DE/KHMER, ST-EN/FR
→ 20.04, 19H30, TM

14H00

ROUSSEAU CHEZ ALAIN TANNER SS
(JONAS)
ALAIN TANNER, 2012, CH, 4'29", HDCAM
VO-FR

VĂNG BÔNG RN CIL

MARTIN OTTER, 2012, GERMANY, 91',
HDCAM
VO-VIET, ST-EN/FR | → 22.04, 20H, CAP2

16H30

NOS RÊVES VOS CAUCHEMARS SS
FELIPE MONROY, 2012, CH, 4'31", HDCAM
VO-FR

DE REGELS VAN MATTHIJS CIL

MARC SCHMIDT, 2012, NETHERLANDS,
70', HDCAM
VO-NL, ST-EN/FR | → 22.04, 12H15, CAP1

19H00

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI RN EE
NAMIR ABDEL MESSEH, 2012, FRANCE,
85', HDCAM
VO-FR/AR, ST-EN/FR | → 22.04, 22H, CAP2

21H30

ÉMILE DE 1 À 5 SS
LIONEL BAIER, 2012, CH, 4'39", HDCAM
VO-FR

KOVASIKAJUTTU CIL

JP PASSI, JUKKA KÄRKÄINEN, 2012,
FINLAND, 90', HDCAM
VO-FIN, ST-EN/FR | → 22.04, 10H15, CAP1



KOVASIKAJUTTU

CAPITOLE 1

12H15

WORK HARD – PLAY HARD **DAS**
CARMEN LOSMANN, 2011, GERMANY, 90',
DIGIBETA
VO-DE, ST-EN/FR

14H30

**NO ESTOY MUERTO,
SOLO ESTOY DORMIDO** **CIC**
JUAN S LOPEZ MASA, 2011,
NETHERLANDS, 25', DIGIBETA
VO-SP, ST-EN/FR | → 23.04. 18H, CAP2

EAU DOUCE, EAU SALÉE **CIM**

AYA TANAKA, 2012, BELGIUM, JAPAN, 50',
DIGIBETA
VO-JA, ST-EN/FR | → 23.04. 18H, CAP2

17H00

ICEBREAKERS **CIC**
MAXIMILIEN VAN AERTRYCK, 2012,
FRANCE, SWEDEN, 15', DIGIBETA
VO-EN/RU, ST-EN/FR | → 22.04. 12H, CAP2

CADENAS **CIM**

FRANCESCA BALBO, 2012, ITALY, 60',
DIGIBETA
VO-IT/SARD, ST-EN/FR | → 22.04. 12H, CAP2

19H30

CHANGEMENT DE SITUATION **RN EE**
JEANNE DELAFOSSE, CAMILLE PLAGNET,
2012, FRANCE, 88', BETASP
VO-FR, ST-EN | → 22.04. 18H, CAP2

22H00

SIDE LÖPP **CIC**
TOOMAS JÄRVET, 2011, ESTONIA, 15',
HDCAM
VO-ESTO, ST-EN/FR | → 22.04. 10H, CAP2

LE LIBRAIRE DE BELFAST **CIM**

ALESSANDRA CELESIA, 2012, FRANCE,
IRELAND, 54', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 22.04. 10H, CAP2



CHANGEMENT DE SITUATION

CAPITOLE 2

10H00

FILOU **AS**
SAMIR, 1988, SWITZERLAND, 90', 35 MM
VO-SWISS-DE, ST-EN

12H00

SELO BEZ ZENA **FBH**
SRDJAN SARENAC, 2011, BOSNIA AND
HERZEGOVINA, 83', DIGIBETA
VO-SERBIAN, ST-EN

14H00

BABYLON 2 **AS**
SAMIR, 1993, SWITZERLAND, 97', 35 MM
VO-SWISS-DE/FR, ST-FR/EN/DE

16H00

FILM MOBITELOM **FBH**
NEDZAD BEGOVIC, 2011, BOSNIA AND
HERZEGOVINA, 60', BETASP
VO-BOS, ST-EN

17H45

FORGET BAGHDAD **AS**
SAMIR, 2002, SWITZERLAND, 112', 35 MM
VO-EN/AR/HE, ST-EN

20H00

**LOW DEFINITION CONTROL –
MALFUNCTIONS #0** **EE**
MICHAEL PALM, 2011, AUSTRIA, 95',
HDCAM
VO-EN/DE, ST-FR/EN | → 25.04. 22H30, UÄG

22H15

CHEVELLE **AE**
KEVIN JEROME EVERSON, 2011, UNITED
STATES, 8', .MOV
VO-EN

CINNAMON **AE**

KEVIN JEROME EVERSON, 2006, UNITED
STATES, 70', BETASP
VO-EN



FILOU

THÉÂTRE DE MARENS

10H00

FILMER LA MUSIQUE **SS**
L. DI CIACCIA, G. DUTRAIT, C. DE PIETRO,
G. BOCHATON, M. HENKE,
N. GIOVANOLI, S. MORARD, M. STAUB,
2011, SWITZERLAND, 59', HDCAM
VO-FR/IT, ST-EN/FR

14H30

DRAGONSLAYER **RN EE**
TRISTAN PATTERSON, 2011, UNITED
STATES, 74', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 22.04. 22H30, UÄG

17H00

WALKER **SS**
LOUISE GILLARD, 2012, SWITZERLAND,
3'47", HDCAM
VO-FR

VIRGIN TALES **HE**
MIRJAM VON ARX, 2012, FRANCE,
GERMANY, SWITZERLAND, 87', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 22.04. 10H, SC

19H30

HIVER NOMADE **RN EE**
MANUEL VON STÜRLER, 2012,
SWITZERLAND, 90', HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 22.04. 12H, SC



DRAGONSLAYER

USINE À GAZ

14H00

NEIGHBORHOOD TRILOGY **AE**
KEVIN JEROME EVERSON, 2009, UNITED
STATES, 39', .MOV
VO-EN

FIFEVILLE **AE**

COREY D.B. WALKER, KEVIN JEROME
EVERSON, 2005, UNITED STATES, 15', 16 MM
VO-EN

EMERGENCY NEEDS **AE**

KEVIN JEROME EVERSON, 2007, UNITED
STATES, 7', .MOV
VO-EN

16H00

ZANG-E TAFRIH (LA RÉCRÉATION) **PF**
ABBAS KIAROSTAMI, 1972, FRANCE, IRAN,
11', DVD
NO DIALOGUE

TADREBEH (EXPÉRIENCE) **PF**

ABBAS KIAROSTAMI, 1973, IRAN, 60', DVD
VO-PERS, ST-EN

18H30

**MEETING MY FATHER
KASPER HOJHAT** **PP**
LEA GLOB, 2011, DENMARK, 28', HDCAM
VO-DA, ST-EN/FR

NÈS DERrière LES PIERRES **PP**

CARINA FREIRE, 2012, SWITZERLAND, 7',
BETASP
VO-FR, ST-EN

SUCHTGARTEN **PP**

JAKOB LASS, 2012, GERMANY, 9',
DIGIBETA
VO-DE, ST-EN/FR

20H30

ID SWISS **AS**
K. MUSALE, G. WAGEH, C. DAVI,
F. BERNASCONI, N. FARES, S.
WERENFELS, T. THÜMENA, 1999,
SWITZERLAND, 90', BETASP
VO-DE/FR/EN/AR/IT, ST-FR/DE

DIMANCHE / 22.04

ATELIER SAMIR

Depuis les années 1980, Samir réalise et produit des longs métrages et des films documentaires. Sa réflexion sur l'identité culturelle l'a amené à s'intéresser, dans *Babylon 2*, aux immigrés de deuxième génération de Suisse, ainsi qu'aux juifs irakiens de la diaspora (*Forget Baghdad*). Fragmentaire en sa forme, la voix caractéristique de Samir en off constitue le point de départ, à la fois fédérateur et autobiographique, de ses films: irakien, suisse, zurichois. Dans l'atelier, Samir montrera des extraits de son nouveau documentaire pour le cinéma, *Iraqi Odyssey*, dans lequel il rend visite à sa famille largement dispersée. Rencontre avec un producteur créatif et un auteur aux multiples facettes.

Samir has been making and producing features and documentaries since the 1980s. His reflections on cultural identity led him to focus on 2nd generation immigrants in Switzerland (*Babylon 2*) and on Iraqi Jews in the diaspora (*Forget Baghdad*). In a formally fragmentary way, Samir's characteristic off-screen voice indicates the autobiographical starting point of his films which have a common denominator: they are all Iraqi, Swiss and Zurich-based. In this Atelier (workshop) Samir will be showing for the first time excerpts of his new feature documentary *Iraqi Odyssey*, in which he visits his widely dispersed family. Encounter with a versatile author and a creative producer.

10H, USINE À GAZ

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES

AE ATELIER EVERSON

AS ATELIER SAMIR

PF PORT FRANC

FBH FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE

DAS DOC ALLIANCE SELECTION

RN COMPÉTITION REGARD NEUF

EVENTS / FORUM

9H00–21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM

SALLE DE LA COLOMBIÈRE

OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

10H00–13H00

PANEL: TRANSMEDIA

FERME DU MANOIR

TRADUCTION ANGLAIS-FRANÇAIS

11H30–13H00

FORUM

USINE À GAZ

13H00–14H00

DÉJEUNER SWISS FILMS – DOCM

TALKING DOCS

SUR INVITATION / INVITATION ONLY

15H00–17H30

DOCS IN PROGRESS – DOCM

CAPITOILE 2

OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

15H00–16H00

MARKET CONSULTANCY – DOCM

TALKING DOCS

OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

16H30–17H30

MEET & GREET – DOCM

TALKING DOCS

OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

18H00–19H00

MAGIC HOUR HOSTED BY DOC ALLIANCE – DOCM

TALKING DOCS

OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

19H30

WHO-IS-WHO,

INDUSTRY PROFESSIONALS

ON STAGE – DOCM

FERME DU MANOIR

ACCRÉDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

SALLE COMMUNALE

10H00

VIRGIN TALES

MIRJAM VON ARX, 2012, FRANCE, GERMANY, SWITZERLAND, 87', DCP

VO-EN, ST-FR | → 21.04, 17H, TM

12H00

HIVER NOMADE

MANUEL VON STÜRLER, 2012, SWITZERLAND, 90', HDCAM

VO-FR, ST-EN | → 21.04, 19H30, TM

14H00

L'HOMME EST-IL BON ?

BASIL DA CUNHA, 2012, SWITZERLAND, 6'04", HDCAM

VO-FR

GYPSY DAVY

RACHEL LEAH JONES, 2011, ISRAEL, SPAIN, UNITED STATES, 96', HDCAM

VO-EN/SP, ST-EN/FR | → 23.04, 20H, CAP2

16H30

ÉMILE!

MARIA GANS, 2012, SWITZERLAND, 3'03", HDCAM

VO-FR

A HOME FAR AWAY

PETER ENTELL, 2012, SWITZERLAND, 100', DIGIBETA

VO-EN, ST-FR | → 23.04, 12H15, CAP1

19H00

WAVUMBA

JEROEN VAN VELZEN, 2012, NETHERLANDS, 80', HDCAM

VO-DU/SWA, ST-EN/FR | → 23.04, 22H, CAP2

21H30

CANAILLE!

THOMAS AMMANN, 2012, SWITZERLAND, 4'50", HDCAM

VO-FR

LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ

JÉRÔMIE LE MAIRE, 2012, BELGIUM, 92', DCP

VO-AR, ST-EN/FR | → 23.04, 10H15, CAP1

CAPITOLE 1

10H15

KOVASIAKJUTTU CIL
JP PASSI, JUKKA KÄRKKÄINEN, 2012,
FINLAND, 90', HDCAM
VO-FI, ST-EN/FR | → 21.04, 21H30, SC

12H15

DE REGELS VAN MATTHIJS CIL
MARC SCHMIDT, 2012, NETHERLANDS,
70', HDCAM
VO-DU, ST-EN/FR | → 21.04, 16H30, SC

14H30

CHECK POINT CIC
HAMED ALIZADEH, 2011, AFGHANISTAN,
FRANCE, 29', BETASP
VO-PER, ST-EN/FR | → 23.04, 14H, CAP2

SZUKAJAC SONI CIM
RADKA FRANCZAK, 2012, POLAND, 47',
HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR | → 23.04, 14H, CAP1

17H00

**NOS JOURS, ABSOLUMENT,
DOIVENT-ÊTRE ILLUMINÉS** CIC
JEAN-GABRIEL PÉRIOT, 2012, FRANCE,
22', DIGIBETA
NO DIALOGUE | → 23.04, 12H, CAP2

D'ARBRES ET DE CHARBON CIM
BÉNÉDICTE LIÉNARD, 2012, BELGIUM, 58',
DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 23.04, 12H, CAP2

19H30

SCHILDKRÖTENWUT RN EE
PARY EL-QALQILI, 2012, GERMANY, 70',
HDCAM
VO-AR/DE, ST-EN/FR | → 23.04, 15H, TM

22H00

FLEXING MUSCLES CIC
CHARLES FAIRBANKS, 2012, MEXICO,
UNITED STATES, BELGIUM, 21', HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 23.04, 10H, CAP2

HÉROS SANS VISAGE CIM
MARY JIMENEZ, 2012, BELGIUM, 60',
HDCAM
VO-EN/FR, ST-EN/FR | → 23.04, 10H, CAP2

CAPITOLE 2

10H00

SIDE LÖPP CIC
TOOMAS JÄRVET, 2011, ESTONIA, 15',
HDCAM
VO-EST, ST-EN/FR | → 21.04, 22H, CAP1

LE LIBRAIRE DE BELFAST CIM
ALESSANDRA CELESTIS, 2012, FRANCE,
IRELAND, 54', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 21.04, 22H, CAP1

12H00

ICEBREAKERS CIC
MAXIMILIEN VAN AERTTRYCK, 2011,
FRANCE, SWEDEN, 15', DIGIBETA
VO-EN/RU, ST-EN/FR | → 21.04, 17H, CAP1

CADENAS

CIM
FRANCESCA BALBO, 2012, ITALY, 60',
DIGIBETA
VO-IT/SARD, ST-EN/FR | → 21.04, 17H, CAP1

18H00

CHANGEMENT DE SITUATION RN EE
JEANNE DELAFOSSE, CAMILLE PLAGNET,
2012, FRANCE, 88', BETASP
VO-FR, ST-EN | → 21.04, 19H30, CAP1

20H00

VĂNG BÔNG RN CIL
MARTIN OTTER, 2012, GERMANY, 91',
HDCAM
VO-VIET, ST-EN/FR | → 21.04, 14H, SC

22H00

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI RN EE
NAMIR ABDEL MESSEH, 2012, FRANCE, 85',
HDCAM
VO-FR/AR, ST-EN/FR | → 21.04, 19H, SC



VĂNG BÔNG

THÉÂTRE DE MARENS

10H00

L'ARCHIVIO A ORIENTE SS
GOUTAM GHOSE, MAKOTO SHINOZAKI,
WANG XIAOSHUI, FIROUZEH
KHOSROVANI, 2012, ITALY, 54', DIGIBETA
VO-IT/PERS/CHI, ST-EN/FR

15H00

DE L'ORIGINE DES LANGUES SS
NICOLAS PHILIBERT, 2012, SWITZERLAND,
4'34", HDCAM
VO-FR

C'ÉTAIT UN GÉANT

RN HE
AILEEN HOFER, 2012, SWITZERLAND,
AZERBAIJAN, 85', HDCAM
VO-AZ/RU, ST-EN/FR | → 23.04, 12H, SC

17H30

DÉTOUR SS
OLGA BAILLIF, 2012, SWITZERLAND,
HDCAM
VO-FR

FORBIDDEN VOICES

RN HE
BARBARA MILLER, 2012, SWITZERLAND,
97', HDCAM
VO-EN/SP/CHI, ST-EN/FR | → 23.04, 10H, SC

20H00

POT-AU-FEU SS
ALINE LAKATOS, 2012, SWITZERLAND,
3'31", HDCAM
VO-FR

CAPITAINE THOMAS SANKARA

RN EE
CHRISTOPHE CUPELIN, 2012,
SWITZERLAND, 110', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 26.04, 17H30, TM



C'ÉTAIT UN GÉANT AUX YEUX BRUNS

USINE À GAZ

10H00

ATELIER SAMIR

14H00

YA SHARR MOUT AS
SABINE GISIGER, 2008, SWITZERLAND,
70', DIGIBETA
VO-AR/DE, ST-EN

16H00

TAHIR – PLACE DE LA LIBÉRATION PF
STEFANO SAVONA, 2010, FRANCE, ITALY,
EGYPT, 91', HDCAM
VO-AR, ST-EN

18H30

LE CORDONNIER DE LA RUE PP
DE STALINGRAD
MAGALI FOUCET, ROMANE SCHIRM,
2011, FRANCE, 24', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN

O SIGNORE STRACCIAIROLO PP
KARIN BACHMANN, 2012, SWITZERLAND,
9', DIGIBETA
VO-IT, ST-EN/FR

MUDANZA PP
DANIEL KVITKO, 2011, CUBA, 12', BETASP
NTSC
VO-SP, ST-EN/FR

SWEETIE PIE PP
KHAM SAI KONG, 2011, MYANMAR,
GERMANY, 7', DIGIBETA
VO-BUR, ST-EN/FR

20H30
SKINHEAD ATTITUDE AS
DANIEL SCHWEIZER, 2002,
SWITZERLAND, 90', BETASP
VO-EN/FR, ST-FR/EN

22H30
DRAGONSLAYER RN EE
TRISTAN PATTERSON, 2011, UNITED
STATES, 74',
VO-ENGLISH, ST-FRENCH | → 21.04, 14H30, TM

LUNDI / 23.04

EURODOC: UN CAS D'ÉTUDE

PROJECTION DE «BAD WEATHER» DE GIOVANNI GIOMMI

En partenariat avec Visions du Réel, Eurodoc présente à Nyon un cas d'étude, concernant l'écriture et la production de *Bad Weather* de Giovanni Giommi. Participeront à la présentation et au débat Carlotta Mastroianni, productrice majoritaire du film, le coproducteur Heino Deckert et Martin Pieper, commissioning editor de ZDF-ARTE. Le film raconte l'histoire d'une communauté de prostituées qui travaillent sur une petite île au large du Bangladesh. Elles se battent pour assurer un futur à leurs familles et même avec l'espoir de rencontrer un vrai amour. Mais le présent est dur à vivre et le changement global du climat n'aide pas. Les moussons, les marées, les fréquents cyclones sont en train d'éroder le terrain et bientôt l'île sera effacée, avec tous leurs espoirs.

In partnership with Visions du Réel, Eurodoc presents a case study: the development and production of *Bad Weather* by Giovanni Giommi. Taking part in the debate will be Carlotta Mastroianni, the principal producer of the film, the co-producer Heino Deckert and Martin Pieper, commissioning editor at ZDF-ARTE. The film is about a community of sex workers on a small island off the coast of Bangladesh. They are struggling to support their families and even hope to experience true love. But life is hard and global climate change does not make things any easier. The monsoons, tides, and frequent cyclones are eroding the land and the island will soon disappear along with all their hopes.

15H45, CAPITOLE 2

EVENTS / FORUM

9H00–21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM
SALLE DE LA COLOMBIERE
ACCREDITS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

09H00–13H00

PITCHING DU RÉEL – DOCM
SALLE UNI
SUR INSCRIPTION / REGISTERED PARTICIPANTS ONLY

11H30–13H00

FORUM
USINE À GAZ

13H00–14H00

DÉJEUNER SWISS FILMS – DOCM
TALKING DOCS
SUR INVITATION / INVITATION ONLY

14H30–18H00

PITCHING DU RÉEL – DOCM
SALLE UNI
SUR INSCRIPTION / REGISTERED PARTICIPANTS ONLY

15H00–18H00

FOCUS TALK BOSNIE-HERZÉGOVINE
FERME DU MANOIR

15H00–16H00

MARKET CONSULTANCY – DOCM
TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCRÉDITS / ACCREDITATION ONLY

16H30–17H30

MEET & GREET – DOCM
TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCRÉDITS / ACCREDITATION ONLY

18H00–19H00

MAGIC HOUR HOSTED BY EURODOC – DOCM
TALKING DOCS
OUVERT AUX ACCRÉDITS / ACCREDITATION ONLY



WHERE THE CONDORS FLY

SALLE COMMUNALE

10H00

FORBIDDEN VOICES RN HE
BARBARA MILLER, 2012, SWITZERLAND,
97', HDCAM
VO-EN/SP/CHI, ST-EN/FR | → 22.04., 17H30, TM

12H00

C'ÉTAIT UN GÉANT AUX YEUX BRUNS RN HE
EILEEN HOFER, 2012, SWITZERLAND,
AZERBAIJAN, 85', DCP
VO-AZE/RU, ST-EN/FR | → 22.04., 15H, TM

14H00

LEÇON DE MATHÉMATIQUE SS
JACOB BERGER, 2012, SWITZERLAND,
5'24", HDCAM
VO-FR

COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT CIL
OLIVIER ZUCHUAT, 2012, SWITZERLAND,
FRANCE, GREECE, 87', HDCAM
VO-FR/GR, ST-FR/EN | → 24.04., 20H, CAP2

16H30

MAMAN SS
KEVIN HAEFELIN, 2012, CH, 4'44", HDCAM
VO-FR

APRÈS LE SILENCE CE QUI N'EST PAS DIT N'EXISTE PAS? CIL
VANINA VIGNAL, 2012, FRANCE, ROMANIA,
96', DIGIBETA
VO-FR/EN/RO, ST-EN/FR | → 24.04., 12H15, CAP1

19H00

CHEZ NOUS SS
DAMIEN GUBLER, 2012, CH, 5'20", HDCAM
VO-FR

AMORE CARNE EE
PIPPO DELBONO, 2011, ITALY,
SWITZERLAND, 80', DCP
VO-IT, ST-EN/FRH | → 24.04., 22H, CAP2

21H30

HORS D'ATTEINTE SS
MIRJAM LANDOLT, 2012, CH, 4'08", HDCAM
VO-FR

WHERE THE CONDORS FLY CIL
CARLOS KLEIN, 2012, SWITZERLAND,
GERMANY, CHILE, 91', HDCAM
VO-EN/RU/SP, ST-EN/FR | → 24.04., 10H15, CAP1

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES

CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES

CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES

HE HELVÉTIQUES

EE ÉTAT D'ESPRIT

PP PREMIERS PAS

SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES

AE ATELIER EVERSON

AS ATELIER SAMIR

PF PORT FRANC

FBH FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE

DAS DOC ALLIANCE SELECTION

RN COMPÉTITION REGARD NEUF

CAPITOLE 1

10H15

LE THÈME DE L'ÉLECTRICITÉ **CIL**
JÉRÔME LE MAIRE, 2012, BELGIUM, 92',
DIGIBETA
VO-AR, ST-EN/FR | → 22.04, 21H30, SC

12H15

A HOME FAR AWAY **CIL**
PETER ENTELL, 2012, CH, 100', DIGIBETA
VO-EN, ST-FR | → 22.04, 16H30, SC

14H30

ENKEL DER GESCHICHTE **CIC**
LAURA LAABS, 2012, GERMANY, 20',
DIGIBETA
VO-DE, ST-EN/FR | → 24.04, 14H, CAP2

NO PEACE WITHOUT WAR **CIM**
ADAM COHEN, LORENZO CASTORE, 2012,
POLAND, ITALY, 37', HDCAM
VO-PO, ST-EN/FR | → 24.04, 14H, CAP2

17H00

ESTHER UND DIE GEISTER **CIC**
HEIDI SPECOGNA, 2012, GERMANY, 29',
HDCAM
VO-FR, ST-FR/EN | → 24.04, 12H, CAP2

CHRISTMAS IN ICARIA **CIM**
AURELIO MEDINA, DANIEL GARCÍA, 2012,
SPAIN, 40', HDCAM
VO-EN/SP, ST-EN/FR | → 24.04, 12H, CAP2

19H30

SIMPLES **SS**
OPHÉLIE COUTURE, 2012, SWITZERLAND,
5'13", HDCAM
VO-FR

CUATES DE AUSTRALIA **EE**
EVERARDO GONZÁLEZ, 2011, MEXICO, 84',
HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 26.04, 14H, UAG

22H00

PRAXIS **CIC**
BRUNO MORAES CABRAL, 2011,
PORTUGAL, 30', HDCAM
VO-POR, ST-EN/FR | → 24.04, 10H, CAP2

AUX BAINS DE LA REINE **CIM**
SERGIO DA COSTA, MAYA KOSA, 2012,
PORTUGAL, CH, 43', HDCAM
VO-FR/POR, ST-EN/FR | → 24.04, 10H, CAP2

CAPITOLE 2

10H00

FLEXING MUSCLES **CIC**
CHARLES FAIRBANKS, 2012, MEXICO, US,
BELGIUM, 21', HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 22.04, 22H, CAP1

HÉROS SANS VISAGE **CIM**

M. JIMENEZ, 2012, BELGIUM, 60', HDCAM
VO-EN/FR, ST-EN/FR | → 22.04, 22H, CAP1

12H00

NOS JOURS, ABSOLUMENT, **CIC**
DOVENT-ÊTRE ILLUMINÉS
J-G PÉRIOT, 2012, FRANCE, 22', DIGIBETA
NO DIALOGUE | → 22.04, 17H, CAP1

D'ARBRES ET DE CHARBON **CIM**

B. LIENARD, 2012, BELGIUM, 58', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 22.04, 17H, CAP1

14H00

CHECK POINT **CIC**
HAMED ALIZADEH, 2011, AFGHANISTAN,
FRANCE, 29', BETASP
VO-PER, ST-EN/FR | → 22.04, 14H30, CAP1

SZUKAJĄCY SONI **CIM**

R. FRANCZAK, 2012, POLAND, 47', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR | → 22.04, 14H30, CAP1

15H45

BAD WEATHER **SS**
G. GIOMMI, 2011, GERMANY, UK, 82', HDCAM
VO-BENGALI, ST-EN/FR

18H00

NO ESTOY MUERTO, SOLO ESTOY **CIC**

DORMIDO

J. S LOPEZ MASA, 2011, NL, 25', DIGIBETA
VO-SP, ST-EN/FR | → 21.04, 14H30, CAP1

EAU DOUCE, EAU SALÉE **CIM**

AYA TANAKA, 2012, BELGIUM, JAPAN, 50',
DIGIBETA

VO-JAP, ST-EN/FR | → 21.04, 14H30, CAP1

20H00

GYPSY DAVY **CIL**
RACHEL LEAH JONES, 2011, ISRAEL,
SPAIN, UNITED STATES, 96', HDCAM
VO-EN/SP, ST-EN/FR | → 22.04, 14H, SC

22H00

WAVUMBA **RN EE**
J. VAN VELZEN, 2012, NL, 80', HDCAM
VO-NL/SWAHILI, ST-EN/FR | → 22.04, 19H, SC

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

SCHILDKRÖTENWUT **RN EE**
PARY EL-QALQILI, 2012, GERMANY, 70',
HDCAM
VO-AR/DE, ST-EN/FR | → 22.04, 19H30, CAP1

17H30

C'EST-À-DIRE **SS**
ELODIE PONG, 2012, SWITZERLAND, 4'21",
HDCAM
VO-FR

DAS BESSERE LEBEN **HE**

IST ANDERSWO
ROLANDO COLLA, 2012, SWITZERLAND,
90', HDCAM
VO-SWISS-DE/SERBO-CRO/SP, ST-EN/FR
→ 24.04, 12H, SC

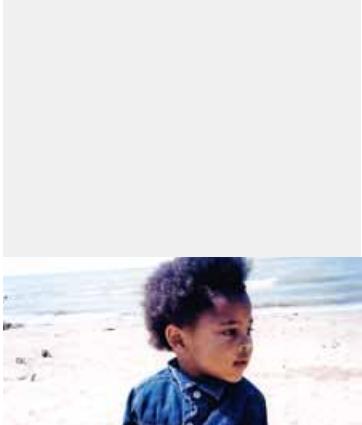
20H00

DANS MA PEAU OU LES PRINCIPES **SS**
SECRETS

RICCARDO BERNASCONI, FRANCESCA
REVERDITO, 2012, CH, 5'39", HDCAM
VO-IT, ST-FR

LACI BĀCSI

ELENA HAZANOV, CLAUDIO RECUPERO,
2012, SWITZERLAND, 67', HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 24.04, 10H, SC



THE QUIET ONE **PP**

EMELIE WALLGRENN, INA HOLMQVIST, 2011,
SWEDEN, 29', HDCAM
VO-SW, ST-EN/FR

KARIM

O. AL SHAMY, 2011, FRANCE, 12', BETASP
VO-AR, ST-FR/EN

PONTE 5 **PP**

AMY WONG, 2012, CH, 9', DIGIBETA
VO-IT, ST-EN/FR

20H30

LEAD

K.J. EVERSON, 2009, US, 3', .MOV

QUALITY CONTROL

K.J. EVERSON, 2011, US, 71', .MOV
TOUS LES FILMS EN VO-EN

22H30

TEN FIVE IN THE GRASS **AE**

K. J. EVERSON, 2012, US, 32', .MOV

THE TOMBIGBEE CHRONICLES **AE**

NUMBER TWO
K. PEDIZISAI, K. J. EVERSON, 2012, US,
19', .MOV

THE PRICHARD **AE**

K. J. EVERSON, 2011, US, 11', .MOV
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

OLD CAT **AE**

K. J. EVERSON, 2009, US, 11', .MOV
NO DIALOGUE

USINE À GAZ

10H00

BLIND HUBER **AE**
K.J. EVERSON, 2005, US, 2', .MOV
NECTAR **AE**
W. WYLIE, K. J. EVERSON, 2007, US, 3', .MOV
SPICEBUSH **AE**
K.J. EVERSON, 2005, US, 70', .MOV
TOUS LES FILMS EN VO-EN

14H00

ERIE **AE**
K.J. EVERSON, 2010, US, 81', DIGIBETA
VO-EN

16H00

CHANGER D'IMAGE **PF**
J-L GODARD, 1982, FRANCE, 10', DVD
VO-FR

TORRE BELA **PF**

T. HARLAN, 1978, POR, CH, IT, 84', BETASP
VO-FR/POR, ST-FR

18H30

THE QUIET ONE **PP**
EMELIE WALLGRENN, INA HOLMQVIST, 2011,
SWEDEN, 29', HDCAM
VO-SW, ST-EN/FR

KARIM **PP**

O. AL SHAMY, 2011, FRANCE, 12', BETASP
VO-AR, ST-FR/EN

PONTE 5 **PP**

AMY WONG, 2012, CH, 9', DIGIBETA
VO-IT, ST-EN/FR

20H30

LEAD

K.J. EVERSON, 2009, US, 3', .MOV

QUALITY CONTROL

K.J. EVERSON, 2011, US, 71', .MOV
TOUS LES FILMS EN VO-EN

22H30

TEN FIVE IN THE GRASS **AE**

K. J. EVERSON, 2012, US, 32', .MOV

THE TOMBIGBEE CHRONICLES **AE**

NUMBER TWO
K. PEDIZISAI, K. J. EVERSON, 2012, US,
19', .MOV

THE PRICHARD **AE**

K. J. EVERSON, 2011, US, 11', .MOV
TOUS LES FILMS SONT EN VO-EN

OLD CAT **AE**

K. J. EVERSON, 2009, US, 11', .MOV
NO DIALOGUE

ATELIER KEVIN JEROME EVERSON

L'impressionnante filmographie de Kevin Jerome Everson, avec cinq longs métrages aux frontières floues entre cinéma documentaire, expérimental et de fiction, ainsi qu'une grande variété de courts métrages, se hisse comme l'une des œuvres du cinéma moderne les plus fascinantes. En se concentrant sur l'histoire, la société et la mythologie, le travail d'Everson navigue entre les replis de l'espace et du temps, où passé et futur se rejoignent pour atteindre un espace cinématique, dans lequel le processus cinématographique devient le témoin silencieux de la lutte quotidienne de l'humanité. L'utilisation de plans longs et complexes et l'attention portée aux transformations anthropologiques et politiques de la classe ouvrière afro-américaine sont au cœur de cette œuvre unique, qui transcende de manière fascinante, hypnotique et puissante le cinéma contemporain.

Kevin Jerome Everson's impressive body of work, five full-length films that cross the boundaries between documentary, experimental and fiction film, and a huge variety of short features, stands out as one of the most fascinating creations of modern cinema. Focusing on history, society and mythology, Everson's work sinks into the creases of space and time where past and future meet and thus reaches a cinematic place where the process of film-making becomes the silent witness of the daily struggle of mankind. The use of complex long takes and the careful attention lent to the anthropological and political transformations of the African-American working class are the core of a unique oeuvre that stands out in contemporary cinema in a fascinating, hypnotic and potent way.

10H, USINE À GAZ

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES
AE ATELIER EVERSON
AS ATELIER SAMIR
PF PORT FRANC
FBI FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE
DAS DOC ALLIANCE SELECTION
RN COMPÉTITION REGARD NEUF

EVENTS / FORUM**9H00–21H00**

MEDIA LIBRARY – DOCM
 SALLE DE LA COLOMBIÈRE
 DOCM ACCREDITATION ONLY

9H00–13H00

PITCHING DU RÉEL – DOCM
 SALLE UNI
 REGISTERED PARTICIPANTS ONLY

10H00–12H30

SÉANCE MEDIA DESK
 VILLA NIEDERMAYER – PETITE SALLE

10H00–13H00

ROUGH CUT LAB – DOCM
 FERME DU MANOIR
 SUR INVITATION / INVITATION ONLY

11H30–13H00

FORUM
 USINE À GAZ

13H00–14H00

DÉJEUNER SWISS FILMS – DOCM
 TALKING DOCS
 SUR INVITATION / INVITATION ONLY

14H00–17H00

ROUGH CUT LAB – DOCM
 USINE À GAZ
 SUR INVITATION / INVITATION ONLY

15H15–17H00

PANEL ARF
 FERME DU MANOIR
 TRADUCTION ALLEMAND-FRANÇAIS

15H00–16H00

MARKET CONSULTANCY – DOCM
 TALKING DOCS
 OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

16H30–17H30

MEET & GREET – DOCM
 TALKING DOCS
 OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

18H00–19H00

MAGIC HOUR HOSTED BY
THE FONDATION VAUDOISE POUR
LE CINÉMA – DOCM
 TALKING DOCS
 OUVERT AUX ACCRÉDITÉS / ACCREDITATION ONLY

SALLE COMMUNALE**10H00**

LACI BÁCSI
 HE
 ELENA HAZANOV, CLAUDIO RECUPERO,
 2012, SWITZERLAND, 67', DCP
 VO-FR, ST-EN | → 23.04, 20H, TM

12H00

DAS BESSERE LEBEN
 HE
IST ANDERSWO
 ROLANDO COLLA, 2012, SWITZERLAND,
 90', HDCAM
 VO-SWISS-DE/SERBO-CRO/SP, ST-EN/FR
 → 23.04, 17H30, TM

14H00

UN ONCLE D'AMÉRIQUE
 SS
 ANNA LUIF, 2012, SWITZERLAND, 5'02",
 HDCAM
 VO-DE, ST-FR

SIX FACES D'UNE BRIQUE
 RN CIL
 DAMIEN MONNIER, 2012, FRANCE, 73',
 BETASP
 VO-DE/EN/FR/POR/POL, ST-EN/FR
 → 25.04, 20H, CAP2

16H30

LE NETTOYEUR
 SS
 MORENA HENKE, 2012, SWITZERLAND,
 4'58", HDCAM
 VO-FR

EIN VERSPRECHEN

RN CIL
 LEVIN PETER, 2012, GERMANY, 70',
 HDCAM
 VO-DE/RU, ST-EN/FR | → 25.04, 12H15, CAP1

19H00

THE TUNDRA BOOK. A TALE OF
VUKVUKAI, THE LITTLE ROCK.
 EE
 ALEKSEI VAKHRUSHEV, 2011, RUSSIA, 105',
 HDCAM
 VO-RU, ST-EN/FR | → 25.04, 22H, CAP2

21H30

HÉLÈNE ET PAUL
 SS
 CHANTAL MICHEL, 2012, SWITZERLAND,
 3'55", HDCAM
 VO-ST

DUR D'ÊTRE DIEU

CIL
 ANTOINE CATTIN, PAVEL KOSTOMAROV,
 2012, SWITZERLAND, RUSSIA, 67',
 DIGIBETA
 VO-RU, ST-FR/EN | → 25.04, 10H15, CAP1

CAPITOLE 1

10H15

WHERE THE CONDORS FLY **CIL**
CARLOS KLEIN, 2012, SWITZERLAND,
GERMANY, CHILE, 91', HDCAM
VO-EN/RU/SP, ST-EN/FR | → 23.04, 21H30, SC

12H15

APRÈS LE SILENCE CE QUI N'EST PAS DIT N'EXISTE PAS ? **CIL**
VANINA VIGNAL, 2012, FRANCE, ROMANIA,
96', DIGIBETA
VO-FR/EN/RO, ST-EN/FR | → 23.04, 16H30, SC

14H30

ELOGIO DA GRAÇA **CIC**
JOEL PIZZINI, 2011, BRAZIL, 25', HDCAM
VO-POR, ST-EN/FR | → 25.04, 14H, CAP2

NOTRE CORPS EST UNE ARME – PRISONS, GUERRILLA **CIC**
CLARISSE HAHN, 2012, FRANCE, IRAQ,
TURKEY, 31', BETASP
VO-FR/KUR/TUR, ST-EN/FR | → 25.04, 14H, CAP2

17H00

KYRKOGÅRDSÖ **CIC**
JOAKIM CHARDONNENS, 2012,
SWITZERLAND, FINLAND, 23', HDCAM
NO DIALOGUE | → 25.04, 12H, CAP2

GIFT

OKUMA KATSUYA, 2011, JAPAN, 42',
DIGIBETA
VO-JAP, ST-EN/FR | → 25.04, 12H, CAP2

19H30

SNAKE DANCE **EE**
PATRICK MARNHAM, MANU RICHE, 2012,
BELGIUM, IRELAND, NL, 75', HDCAM
VO-EN/FR, ST-EN/FR | → 26.04, 20H, CAP2

22H00

SNIEGS **CIM**
LAILA PAKALNINA, 2012, LATVIA, 34',
DIGIBETA
VO-LATVIAN, ST-EN/FR | → 25.04, 10H, CAP2

THE TOUR

EVA LA COUR, 2012, DENMARK, 37',
HDCAM
VO-NOR/EN/DA, ST-EN/FR | → 25.04, 10H, CAP2

CAPITOLE 2

10H00

PRAXIS **CIC**
BRUNO MORAES CABRAL, 2011,
PORTUGAL, 30', HDCAM
VO-POR, ST-EN/FR | → 23.04, 22H, CAP1

AUX BAINS DE LA REINE **CIM**
S. DA COSTA, M. KOSA, 2012, PORTUGAL,
SWITZERLAND, 43', HDCAM
VO-FR/POR, ST-EN/FR | → 23.04, 22H, CAP1

12H00

ESTHER UND DIE GEISTER **CIC**
HEIDI SPECOCOGNA, 2012, GERMANY, 29',
HDCAM
VO-FR, ST-EN/FR | → 23.04, 17H, CAP1

CHRISTMAS IN ICARIA **CIM**
AURELIO MEDINA, DANIEL GARCIA, 2012,
SPAIN, 40', HDCAM
VO-EN/SP, ST-EN/FR | → 23.04, 17H, CAP1

14H00

ENKEL DER GESCHICHTE **CIC**
L. LAABS, 2012, GERMANY, 20', DIGIBETA
VO-DE, ST-EN/FR | → 23.04, 14H30, CAP1

NO PEACE WITHOUT WAR **CIM**
ADAM COHEN, LORENZO CASTORE, 2012,
POLAND, ITALY, 37', HDCAM
VO-PO, ST-EN/FR | → 23.04, 14H30, CAP1

16H00

ESMA **FBH**
ALEN DRLJEVIC, 2007, BIH, 36', BETASP
VO-BOS/SER, ST-EN

INFORMATIVNI RAZGOVORI **FBH**
NAMIK KABIL, 2007, BIH, 40', BETASP
VO-BOS, ST-EN

18H00

PARC **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 2008, FR, 90', 35 MM
VO-FR/DE, ST-EN

20H00

COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT **CIL**
O. ZUCHUAT, 2012, CH, FR, GR, 87', HDCAM
VO-FR/GR, ST-FR/EN | → 23.04, 14H, SC

22H00

AMORE CARNE **EE**
P. DELBONO, 2011, ITALY, CH, 80', DIGIBETA
VO-IT, ST-EN/FR | → 23.04, 19H, SC

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

COSMÉTIQUE MASCHLINE **SS**
MATHILDE MANDERSCHEID, 2012,
SWITZERLAND, 5'21", HDCAM
VO-FR

REUNION – TI ÅR ETTER KRIGEN **EE**
JON HAUKELAND, 2011, PAKISTAN,
NORWAY, 72', HDCAM
VO-NOR/EN/SER, ST-EN/FR | → 25.04, 18H, CAP2

17H30

LE BILBOQUET **SS**
NOËL TORTAJADA, 2012, SWITZERLAND,
HDCAM
VO-FR

L'OISEAU SANS PATTES **RN HE**
VALÉRIANNE POIDEVIN, 2012, FRANCE,
SWITZERLAND, 65', HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 25.04, 12H, SC

20H00

QUESTO È MIO **SS**
ERIK BERNASCONI, 2012, CH, 6'08",
HDCAM
VO-IT, ST-FR

SI PRÈS SI LOIN **HE**
MICHEL FAIVRE, 2012, SWITZERLAND, 74',
HDCAM
VO-SP, ST-FR/EN | → 25.04, 10H, SC

18H30

KASNO SMO SE SRELI **PP**
M. GRBA SINGH, 2011, SRB, 15', DIGIBETA
VO-EN/SER, ST-EN/FR

CHUYEN MOI NHA **PP**
L. PHAM NGOC, 2011, VIETNAM, 9', BETASP
VO-VIE, ST-EN/FR

DYLAN **PP**
ANIA WINIARSKA, 2011, UK, 27', HDCAM
VO-EN, ST-FR

AFTER **PP**
LUKASZ KONOPA, 2011, UK, 7', DIGIBETA
NO DIALOGUE

20H30

POUSSIÈRES D'AMÉRIQUE **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 2011, FR, 100', DIGIBETA
NO DIALOGUE, INTERTITRES-EN

22H30

TESTAMENTET **DA**
C. SØNDERBY JEPSEN, 2011, DK, 85',
VO-DA/DE, ST-EN/FR

USINE À GAZ

10H00

ATELIER EVERSON
PICTURES FROM DOROTHY **AE**
2003, US, 6'
SOMETHING ELSE | 2007, US, 2'
THE CITIZENS | 2009, US, 6'
TELETHON | 2009, US, 5'
HONORABLE MENTION | 2009, US, 2'
AROUND OAK GROVE | 2009, US, 3'
FILLMORE | 2010, US, 4'
BZV | 2010, US, 3'
TOUS LES FILMS SONT EN .MOV ET EN VO-EN

14H00

AVANT APRÈS **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 1993, FR, 15', DIGIBETA
DISNEYLAND **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 2001, FR, 46', DIGIBETA
LES CHOSES ROUGES **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 1994, FR, 20', DIGIBETA
TOUS LES FILMS EN VO-FR

16H00

THE BALLAD OF GENESIS **PF**
AND LADY JAYE
MARIE LOSIER, 2011, US, FR, 72', DIGIBETA
VO-EN

18H30

KASNO SMO SE SRELI **PP**
M. GRBA SINGH, 2011, SRB, 15', DIGIBETA
VO-EN/SER, ST-EN/FR

CHUYEN MOI NHA **PP**
L. PHAM NGOC, 2011, VIETNAM, 9', BETASP
VO-VIE, ST-EN/FR

DYLAN **PP**
ANIA WINIARSKA, 2011, UK, 27', HDCAM
VO-EN, ST-FR

AFTER **PP**
LUKASZ KONOPA, 2011, UK, 7', DIGIBETA
NO DIALOGUE

20H30

POUSSIÈRES D'AMÉRIQUE **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 2011, FR, 100', DIGIBETA
NO DIALOGUE, INTERTITRES-EN

22H30

TESTAMENTET **DA**
C. SØNDERBY JEPSEN, 2011, DK, 85',
VO-DA/DE, ST-EN/FR

L'OISEAU SANS PATTES

MERCREDI / 25.04

LA LANTERNE MAGIQUE DÉCOUVRIR EN FAMILLE «NANOUK L'ESQUIMAU»

Entre 1920 et 1922, Robert J. Flaherty filme dans des conditions extrêmes la vie d'une famille Inuit. Le cinéaste en tire *Nanook l'Esquimaui*, considéré comme le premier chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma dit du réel... Un chef-d'œuvre que le club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique rend accessible aux plus jeunes. Le film sera projeté dans sa version muette d'origine, dans les conditions d'exploitation de l'époque. Les spectateurs renoueront ainsi avec la magie du boniment et de l'accompagnement musical.

La conteuse Adeline Stern lira les intertitres pour les plus petits, alors que la compositrice et multi-instrumentiste canadienne Shirley Anne Hofmann jouera sur les images inoubliables de *Nanook* une musique qui traduit le sentiment paradoxal qui court tout au long du film, entre insouciance heureuse et survie de tous les instants! La projection sera précédée d'une animation interactive qui initiera petits et grands à la notion, très discutée, de cinéma «documentaire».

L'entrée pour les enfants est gratuite, les parents ou accompagnants paient CHF 7.-. From 1920 to 1922, Robert J. Flaherty filmed the life of an Inuit family in extreme conditions. The result was *Nanook of the North*, considered to be the first masterpiece in the history of cinema of the real... A masterpiece that the children's film club La Lanterne Magique renders accessible to young spectators. The film will be projected in its silent version, as it was originally presented. The spectators will thus experience the magic of storytelling and musical accompaniment. The story-teller Adeline Stern will read the titles for the younger spectators while the Canadian composer and multi-instrumentalist Shirley Anne Hofmann will play accompanying music to the unforgettable images of *Nanook* conveying the paradoxical contrast throughout the film between a carefree existence and the struggle for survival. Admission for children is free, tickets for parents or accompanying adults are CHF 7.-.

14H30, THÉÂTRE DE MARENS

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES
AE ATELIER EVERSON
AS ATELIER SAMIR
PF PORT FRANC
FBH FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE
DAS DOC ALLIANCE SELECTION
RN COMPÉTITION REGARD NEUF

EVENTS / FORUM

9H00–21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

09H00–17H00

FILM & ÉDUCATION
THÉÂTRE DE MARENS
ET FERME DU MANOIR
SUR INVITATION / INVITATION ONLY

11H30–13H00

FORUM
USINE À GAZ

14H00–17H00

ROUGH CUT LAB – DOCM
USINE À GAZ
SUR INVITATION / INVITATION ONLY

14H15–16H00

**SÉANCE DE LA COMMISSION
FÉDÉRALE DU CINÉMA**
VILLE NIEDERMAYER – GRANDE SALLE
MEMBRES UNIQUEMENT / MEMBERS ONLY

19H00

EXPOSITION PHOTO
«ON NOUS TUE EN SILENCE»
SUITE AU FILM «VOL SPÉCIAL»:
RENCONTRE AVEC
DENIS JUTZELER (PHOTOGRAPHE) ET
FERNAND MELGAR (RÉALISATEUR)
GALERIE FOCALE, PLACE DU CHATEAU 4,
NYON



THE OBSERVERS

SALLE COMMUNALE

10H00

SI PRÈS SI LOIN
MICHEL FAIVRE, 2012, SWITZERLAND, 74',
HDCAM
VO-SP, ST-FR/EN | → 24.04, 20H, TM

12H00

L'OISEAU SANS PATTES
RN HE
VALÉRIANNE POIDEVIN, 2012, FRANCE,
SWITZERLAND, 65', DCP
VO-FR, ST-EN | → 24.04, 17H30, TM

14H00

CET ÉTRANGER
SS
GÉRARD BOCHATON, 2012,
SWITZERLAND, 42'7", HDCAM
VO-FR

THE OBSERVERS

RN CIL
JACQUELINE GOSS, 2011, US, 67', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 26.04, 12H, SC

16H30

NOUS TROIS
SS
FRANCIS REUSSER, 2012, SWITZERLAND,
5'10", HDCAM
VO-FR

YAMO

RN CIL
RAMI NIHAWI, 2011, LEBANON, UNITED
ARAB EMIRATES, 68', DIGIBITAG
VO-AR, ST-FR/EN | → 26.04, 12H15, CAP1

19H00

LAURA
RN EE
FELIPE BARBOSA, 2011, BRAZIL, UNITED
STATES, 78', HDCAM
VO-EN/POR/ESP, ST-EN/FR | → 26.04, 15H, TM

21H30

LE DON DES LARMES
SS
MANUEL POLLS, 2012, SWITZERLAND,
6'15", HDCAM
VO-FR

THE DARK SIDE OF THE SUN

CIL
CARLO SHALOM HINTERMANN, 2011,
ITALY, 94', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 26.04, 10H15, CAP1

CAPITOLE 1

10H15**DUR D'ÊTRE DIEU** **CIL**

ANTOINE CATTIN, PAVEL KOSTOMAROV,
2012, SWITZERLAND, RUSSIA, 67',
DIGIBETA
VO-RU, ST-FR/EN | → 24.04, 21H30, SC

12H15**EIN VERSPRECHEN** **RN CIL**

LEVIN PETER, 2012, GERMANY, 70',
HDCAM
VO-DE/RU, ST-EN/FR | → 24.04, 16H30, SC

14H30**KLUIZENAAR** **CIC**

MARIEKE VAN DER SLOOT, 2011,
NETHERLANDS, 25', HDCAM
VO-NL, ST-EN/FR | → 26.04, 14H, CAP2

LA FABRICA È PIENA – TRAGICOMEDIA IN OTTO ATTI **CIM**

IRENE DIONISIO, 2011, ITALY, 55', DIGIBETA
VO-IT/RO, ST-EN/FR | → 26.04, 14H, CAP2

17H00**EL OLOR DE AQUEL LUGAR** **CIC**

ANDRÉS BOERO MADRID, 2011, URUGUAY,
BRAZIL, 21', HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 26.04, 12H, CAP2

WORK HARD PLAY HARD **CIM**

MARCEL WYSS, 2012, SWITZERLAND, 41',
HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR | → 26.04, 12H, CAP2

19H30**EMPIRE OF DUST** **EE**

BRAM VAN PAESSCHEN, 2011, BELGIUM,
77', HDCAM
VO-FR/CHI, SWAHILI, ST-EN | → 26.04, 18H, CAP2

22H00**3 DNI WOLNOŚCI** **CIC**

ŁUKASZ BOROWSKI, 2011, POLAND, 27',
HDCAM
VO-PO, ST-EN/FR | → 26.04, 10H, CAP2

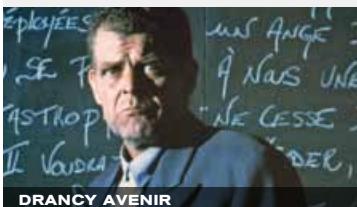
24 GALETI, 7 SOARECI, 18 ANI **CIM**

IACOB MARIUS, 2012, ROMANIA, 39',
DIGIBETA
VO-RO, ST-EN/FR | → 26.04, 10H, CAP2

CAPITOLE 2

10H00**SNIEGS** **CIM**
L. PAKALNINA, 2012, LATVIA, 34', DIGIBETA
VO-LATVIAN, ST-EN/FR | → 24.04, 22H, CAP1**THE TOUR** **CIM**E. LA COUR, 2011, DENMARK, 37', HDCAM
VO-NOR/EN/DA, ST-EN/FR | → 24.04, 22H, CAP1**12H00****KYRKOGÅRDSDÖ** **CIC**
JOAKIM CHARDONNENS, 2012, CH,
FINLAND, 23', HDCAM
NO DIALOGUE | → 24.04, 17H, CAP1**GIFT** **CIM**O. KATSUYA, JAPAN, 42', DIGIBETA NTSC
VO-JAP, ST-EN/FR | → 24.04, 17H, CAP1**14H00****ELOGIO DA GRAÇA** **CIC**
JOEL PIZZINI, 2011, BRAZIL, 25', HDCAM
VO-POR, ST-EN/FR | → 24.04, 14H30, CAP1**NOTRE CORPS EST UNE ARME – PRISONS, GUERRILLA** **CIC**CLARISSE HAHN, 2012, FRANCE, IRAQ,
TURKEY, 31', BETASP
VO-FR/KUR/TUR, ST-EN/FR | → 24.04, 14H30, CAP1**16H00****SLIKE SA UGLA** **FBH**
J. ŽBANIĆ, 2003, BIH, DE, 38', BETASP
VO-BOS, ST-EN**HER CINEMA LOVE** **FBH**NEJRA LATIC HULUSIC, DAVID-JAN
BROONSGEEST, 2011, BIH, 23', BETASP
VO-BOS, ST-EN**18H00****REUNION – TI ÅR ETTER KRIGEN** **EE**
J. HAUKELAND, 15, PAK, NOR, 72', HDCAM
VO-NOR/EN/SERB, ST-EN/FR | → 24.04, 15H, TM**20H00****SIX FACES D'UNE BRIQUE** **RN CIL**
D. MONNIER D, 2012, FRANCE, 73', BETASP
VO-DE/EN/FR/POR/POL, ST-EN/FR
→ 24.04, 14H, SC**22H00****THE TUNDRA BOOK. A TALE OF VUKVUKAI, THE LITTLE ROCK** **EE**
A. VAKHRUSHEV, 2011, RU, 105', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR | → 24.04, 19H, SC

THÉÂTRE DE MARENS

14H30**LANTERNE MAGIQUE** **SS**
NANOUK L'ESQUIMAU
ROBERT FLAHERTY, 1922, UNITED
STATES, 79', DVD
NO DIALOGUE**16H30****KETTE** **SS**
N. WERNER, M. KOSTRZEWA, S. MATTHES,
E. DÜRHOLT, 2012, SWITZERLAND, 4'20",
HDCAM
VO-DE, ST-FR**THE LOVING STORY** **RN EE**
NANCY BURSKI, 2011, UNITED STATES,
77', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 26.04, 22H30, UAG**18H00****GOAL** **SS**
FULVIO BERNASCONI, 2012,
SWITZERLAND, 6'18", HDCAM
VO-IT, ST-FR**ENTRE IL ET AILES** **RN HE**
LAURENCE PÉRIGAUD, 2012,
SWITZERLAND, 77', HDCAM
VO-EN/FR/DE, ST-EN/FR | → 26.04, 10H, SC**20H30****CRAZY HORSE** **EE**
FREDERICK WISEMAN, 2011, FRANCE, 134',
HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 27.04, 16H, UAG**DRANCY AVENIR**

USINE À GAZ

10H00**DRANCY AVENIR** **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 1996, FR, 84', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN**DIANE WELLINGTON** **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 2010, FR, 16', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN**14H00****IS DEAD (PORTRAIT INCOMPLET DE GERTRUDE STEIN)** **ADP**
A. DES PALLIÈRES, 1999, FR, 47', DIGIBETA
GILLES DELEUZE: QU'EST-CE QUE L'ART DE CRÉATION?
A. DES PALLIÈRES, 1987, FR, 49', DVD
TOUS LES FILMS EN VO-FR**16H00****ILHA DA FLORES** **PF**
J. FURTADO, 1989, BRAZIL, 12', DIGIBETA
VO-POR**L'ARGENT RACONTÉ AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS** **PF**
C. PAZIENZA, 2002, BE, FR, 53', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN**18H30****NUIT DE POUSSIÈRE** **PP**
ALI HAZARA, 2011, FRANCE, 20', BETASP
VO-AFGHAN PERSIAN, ST-FR/EN/**MAN HASTAM** **PP**
TARA PARSA, 2012, CH, 23', HDCAM
VO-AR, ST-EN/FR**PLAIDS 87** **PP**
K. SCHILTNECHT, 2012, CH, 10', BETASP
VO-ROMANSCH, ST-FR/EN**20H30****DISSONANCE** **SS**
NALIA GIOVANOLI, 2012, SWITZERLAND,
5', HDCAM
VO-FR**CHRONIQUE D'UNE MORT OUBLIÉE** **HE**
PIERRE MORATH, 2012, CH, 62', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 27.04, 16H, CAP2**22H30****LOW DEFINITION CONTROL – MALFUNCTIONS #0** **EE**
M. PALM, 2011, AUSTRIA, 95', HDCAM
VO-EN/DE, ST-EN/FR | → 21.04, 20H, CAP2

JEUDI/26.04

ATELIER ARNAUD DES PALLIÈRES

Après des études de littérature et une pratique d'acteur et de metteur en scène théâtral, Arnaud des Pallières apprend le cinéma à la Fémis. Le moment fondateur de son cinéma semble pourtant être la conférence de Gilles Deleuze « Qu'est-ce que l'acte de création ? », qu'il filme en 1987. Dès lors suivront courts, moyens et longs métrages oscillant entre fiction et documentaire, parmi lesquels *Drancy Avenir* (1996), *Is Dead (portrait incomplet de Gertrude Stein)* (1999), *Disneyland – Mon vieux pays natal* (2001), *Adieu* (2003), *Parc* (2008), *Diane Wellington* (2010), *Poussière d'Amérique* (2011). Une traversée du présent et du passé que le cinéaste ne cherche pas à documenter mais plutôt à recréer avec des éléments du réel : un voyage d'images et de sons dans lequel l'information disparaît et surgit l'évocation d'un instant, d'une époque, d'un état du monde.

After studying literature and working as an actor and stage director, Arnaud des Pallières studied film at La Fémis. The seminal moment in his film career, however, seems to have been the conference by Gilles Deleuze "Qu'est-ce que l'acte de création?" which he filmed in 1987. Then followed short and feature length films that shifted between fiction and documentary, such as *Drancy Avenir* (1996), *Is Dead (portrait incomplet de Gertrude Stein)* (1999), *Disneyland – Mon vieux pays natal* (2001), *Adieu* (2003), *Parc* (2008), *Diane Wellington* (2010), and *Poussière d'Amérique* (2011). A journey through the present and the past which the filmmaker doesn't seek to document but rather to recreate with elements from reality: a journey of images and sounds in which information disappears and from which springs forth the evocation of a moment, a period, a situation in the world.

10H, USINE À GAZ

EVENTS/FORUM

9H00–21H00

MEDIA LIBRARY – DOCM
SALLE DE LA COLOMBIÈRE
ACCREDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

11H30–13H00

FORUM
USINE À GAZ

14H00–16H00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CONFÉRENCE DES FESTIVALS
VILLA NIEDERMAYER – PETITE SALLE
MEMBRES UNIQUEMENT / MEMBERS ONLY

16H00–17H30

PRÉSENTATION MEDIA LIBRARY
FERME DU MANOIR

SALLE COMMUNALE

10H00

ENTRE IL ET AILES RN HE
LAURENCE PÉRIGAUD, 2012,
SWITZERLAND, 77', DCP
VO-EN/FR/DE, ST-EN/FR | → 25.04, 18H, TM

12H00

THE OBSERVERS RN CIL
JACQUELINE GOSS, 2011, US, 67', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 25.04, 14H, SC

14H00

BARBARE ET SAUVAGES SS
DANIEL SCHWEIZER, 2012, SWITZERLAND,
HDCAM
VO-FR

NACER – DIARIO DE MATERNIDAD CIL
JORGE CABALLERO, 2011, COLOMBIA, 83',
DIGIBETA
VO-SP, ST-EN/FR | → 27.04, 14H, CAP1

16H30

SAXIFRAGES SS
SEVERINE BARDE, 2012, SWITZERLAND,
4'37", HDCAM
VO-FR

DIE LAGE

THOMAS HEISE, 2012, GERMANY, 74',
HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR | → 27.04, 12H15, CAP1

19H00

VOL AU PANTHÉON SS
MARYAM GOORMAGHTIGH, 2012,
SWITZERLAND, HDCAM
VO-FR

900 DAGEN

JESSICA GORTER, 2011, NETHERLANDS,
RUSSIA, 74', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR | → 27.04, 10H15, CAP1

21H30

STEPHAN KUBICZEK SS
ALBERT WARTH, LUKAS THIELE, PAUL
MAYER, JOHANNES RIEDE, 2012, CH,
5'30", HDCAM
VO-DE, ST-FR

DAMAS, AU PÉRIL DU SOUVENIR RN CIL
MARIE SEURAT, 2012, FRANCE, SYRIA, 66',
DIGIBETA
VO-FR/AR, ST-FR/EN | → 27.04, 12H, SC



900 DAGEN

CIL COMP. INT. LONGS MÉTRAGES
CIM COMP. INT. MOYENS MÉTRAGES
CIC COMP. INT. COURTS MÉTRAGES
HE HELVÉTIQUES
EE ÉTAT D'ESPRIT
PP PREMIERS PAS
SS SÉANCES SPÉCIALES

ADP ATELIER DES PALLIÈRES
AE ATELIER EVERSON
AS ATELIER SAMIR
PF PORT FRANC
FBH FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE
DAS DOC ALLIANCE SELECTION
RN COMPÉTITION REGARD NEUF

CAPITOLE 1

10H15

THE DARK SIDE OF THE SUN **CIL**
CARLO SHALOM HINTERMANN, 2011,
ITALY, 94', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 25.04, 21H30, SC

12H15

YAMO **RN CIL**
RAMI NIHWI, 2011, LEBANON, UNITED
ARAB EMIRATES, 68', DIGIBETA
VO-AR, ST-FR/EN | → 25.04, 16H30, SC

14H30

MA FAMILLE EN 17 BOBINES **CIC**
CLAUDIE LÉVESQUE, 2011, CANADA, 27',
HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 27.04, 14H, CAP2

NESSA **CIM**

LOGHMAN KHALEDI, 2012, IRAN, 52',
BETASP
VO-PER, ST-FR/EN | → 27.04, 14H, CAP2

17H00

FAZLAMESAI **CIC**
GÜRCAN KELTEK, 2011, TURKEY, 20',
HDCAM
VO-KUR/TUR/, ST-FR/EN | → 27.04, 12H, CAP2

L'ÂGE ADULTE **CIM**

EVE DUCHEMIN, 2011, BELGIUM, FRANCE,
56', HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 27.04, 12H, CAP2

19H30

TROPICALIA **EE**
MARCELO MACHADO, 2012, BRAZIL, 87',
HDCAM
VO-EN/FRE/POR, ST-FR/EN | → 27.04, 14H, UAG

22H00

VED HAVET **CIC**
SINE SKIBSHOLT, 2011, DENMARK, 29',
DIGIBETA
VO-DA, ST-FR/EN | → 27.04, 10H, CAP2

LE GOSSE **CIM**

LOUISE JAILLETTE, 2012, FRANCE, 37',
HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 27.04, 10H, CAP2

CAPITOLE 2

10H00

3 DNI WOLNOŚCI **CIC**
Ł. BÓROWSKI, 2011, POLAND, 27', HDCAM
VO-POL, ST-EN/FR | → 25.04, 22H, CAP1

24 GALETI, 7 SOARECI, 18 ANI **CIM**

I. MARIUS, 2012, ROMANIA, 39', DIGIBETA
VO-RO, ST-EN/FR | → 25.04, 22H, CAP1

12H00

EL OLOR DE AQUEL LUGAR **CIC**
ANDRÉS BOERO MADRID, 2011, URUGUAY,
BRAZIL, 21', HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 25.04, 17H, CAP1

WORK HARD PLAY HARD **CIM**

MARCEL WYSS, 2012, CH, 41', HDCAM
VO-DE, ST-EN/FR | → 25.04, 17H, CAP1

14H00

KLUIZENAAR **CIC**
M. VAN DER SLOOT, 2011, NL, 25', HDCAM
VO-NL, ST-EN/FR | → 25.04, 14H30, CAP1

LA FABBRICA È PIENA – **CIM**
IRENE DINISION, 2011, ITALY, 55', DIGIBETA
VO-IT/RO, ST-EN/FR | → 25.04, 14H30, CAP1

16H00

IKO **FBH**
TIMUR MAKAREVIC, 2009, BIH, 22', BETASP
VO-BOS, ST-EN

GODINE KOJE SU POJELI LAVOVI **FBH**

BORO KONTIC, 2010, BIH, 60', BETASP
VO-BOS, ST-EN

18H00

EMPIRE OF DUST **EE**
BRAM VAN PAESSCHEN, 2011, BELGIUM,
77', HDCAM
VO-FR/CHI, SWAHILI, ST-EN | → 25.04, 19H30, CAP1

20H00

SNAKE DANCE **EE**
P. MARNHAM, M. RICHE, 2012, BELGIUM,
IRELAND, NETHERLANDS, 75', HDCAM
VO-EN/FR, ST-EN/FR | → 24.04, 19H30, CAP1

21H30

ADIEU **ADP**
ARNAUD DES PALLIÈRES, 2003, FRANCE,
122', 35 MM
VO-FR, ST-EN

THÉÂTRE DE MARENS

15H00

LAURA **RN EE**
FELIPE BARBOSA, 2011, BRAZIL, UNITED
STATES, 78', HDCAM
VO-EN/POR/SP, ST-EN/FR | → 25.04, 19H, SC

17H30

CAPITaine THOMAS SANKARA **RN EE**
CHRISTOPHE CUPELIN, 2012,
SWITZERLAND, 110', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 22.04, 20H, TM

20H00

SAUDADE **SS**
FABIANA DE BARROS, MICHEL FAVRE,
2012, CH, 5'20", HDCAM
NO DIALOGUE

HUERFANO VALLEY **RN EE**
ELISA LARVEGO, 2012, SWITZERLAND, 68',
HDCAM
VO-ENGLISH, ST-FR | → 27.04, 10H, SC



USINE À GAZ

10H00

ATELIER DES PALLIÈRES

14H00

CUATES DE AUSTRALIA **EE**
EVERARDO GONZÁLEZ, 2011, MEXICO, 84',
HDCAM
VO-SP, ST-EN/FR | → 23.04, 19H30, CAP1

16H00

THÉORÈME **PF**
PIER PAOLO PASOLINI, 1968, ITALY, 94',
DVD
VO-EN/IT

18H30

TAXI SISTER **PP**
THERESA TRAORE DAHLBERG, 2011,
SENEGAL, SWEDEN, 30', HDCAM
VO-FR/WOLOF, ST-FR/EN

OLGA ET SES HOMMES **PP**
MICHAËL POIRIER MARTIN, 2011, CANADA,
11', HDCAM
VO-EN/FR, ST-EN

TRACEURS **PP**
VLADILEN VIERNY, 2011, FRANCE, 8',
DIGIBETA
NO DIALOGUE

20H30

MEMOIR **AE**
K. J. EVERSON, 2005, US, 3', .MOV
VO-EN

THE GOLDEN AGE OF FISH **AE**
K. J. EVERSON, 2008, US, 60', .MOV
VO-EN

22H30

THE LOVING STORY **RN EE**
NANCY BUIRSKI, 2011, US, 77', HDCAM
VO-EN, ST-FR | → 25.04, 16H30, TM



VENDREDI / 27.04

SOIRÉE DE CLÔTURE

PALMARÈS DE LA 18^E ÉDITION DU FESTIVAL

PROJECTION DE «IVIVAN LAS ANTIPODAS!» DE VICTOR KOSSAKOWSKY

Les antipodes ont toujours été une certitude de la géographie et un fantasme de l'esprit. Victor Kossakowsky explore cette éternelle contradiction entre réel et imaginaire en filmant les points opposés du globe terrestre, calculés scientifiquement, et les êtres qui les habitent. Et ainsi faisant il révèle des merveilles. Merveilles d'hommes et de paysages. L'Argentine et la Sibérie, la Patagonie et Shanghai, le Botswana et les îles Hawaii. Là, des condors planent dans le vent, des bergers sont entourés par des chats, des passeurs attendent sur les rives d'un fleuve, des femmes russes chantent des amours perdus, un homme et un chien vivent le long des pentes d'un volcan, une baleine attend d'être enterrée, une foule de Chinois se met en marche. Le cinéaste monte les images comme les notes d'une partition musicale, le film trouve son souffle, le spectateur plonge dans l'étonnement et la mélancolie.

A l'issue de la projection un vin d'honneur sera offert par le Canton de Vaud

The antipodes have always been a geographical reality and at the same time have always fired the imagination. Victor Kossakowsky explores this contradiction between reality and imagination by filming opposite locations around the globe, calculated scientifically, and the living beings who inhabit these places. By doing so he unveils great wonders, wonderful people and landscapes: Argentina and Siberia, Patagonia and Shanghai, Botswana and the Hawaiian Islands, condors gliding on the wind, shepherds surrounded by cats, ferrymen waiting on the banks of a river, Russian women singing about lost love, a man and a dog living on the slopes of a volcano, a whale awaiting burial, and a Chinese crowd on the march. The filmmaker edits the images like the notes of a music score, the film establishes its pace, and the spectator is struck with feelings of wonderment and melancholy.

19H30, THÉÂTRE DE MARENS

DÈS 22H30 FÊTE DE CLÔTURE CLOSING PARTY

EVENTS / FORUM

9H00–17H00

MEDIA LIBRARY – DOCM

SALLE DE LA COLOMBIÈRE

ACCREDITÉS DOCM / DOCM ACCREDITATION ONLY

10H00–12H00

TABLE RONDE PORT-FRANC

«LE DÉFI DE LA LIBERTÉ»

FERME DU MANOIR

TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS

ET ALLEMAND-FRANÇAIS

11H30–13H00

FORUM

USINE À GAZ

19H30

PALMARÈS / SOIRÉE DE CLÔTURE

THÉÂTRE DE MARENS

DES 22H30

FÊTE DE CLÔTURE

THÉÂTRE DE MARENS

SALLE COMMUNALE

10H00

HUERFANO VALLEY

RN HE

ELISA LARVEGO, 2012, SWITZERLAND, 68'

HDCAM

VO-EN, ST-FR | → 26.04, 20H, TM

12H00

DAMAS, AU PÉRIL DU SOUVENIR

RN CIL

MARIE SEURAT, 2012, FRANCE, SYRIA, 66'

DIGIBETA

VO-FR/AR, ST-FR/EN | → 26.04, 21H30, SC

14H00

D'UNE JUNGLE À L'AUTRE

SS

RAYMOND VOUILAMOZ, 2012,

SWITZERLAND, 6X35', HDCAM

VO-FR



HUERFANO VALLEY



DAMAS

CAPITOLE 1

10H15

900 DAGEN CIL
JESSICA GORTER, 2011, NETHERLANDS,
RUSSIA, 74', HDCAM
VO-RU, ST-EN/FR | → 26.04, 19H, SC

12H15

DIE LAGE CIL
THOMAS HEISE, 2012, GERMANY, 74',
HDCAM
VO-DE, ST-FR/EN | → 26.04, 16H30, SC

14H00

NACER - DIARIO DE MATERNIDAD CIL
JORGE CABALLERO, 2011, COLOMBIA, 83',
DIGIBETA
VO-SP, ST-FR/EN | → 26.04, 14H, SC

16H00

VIDEOGAG – TRAVAIL DE MATURETÉ
TRÈS SÉRIEUX JUSTE POUR RIRE AU
GYMNAZEE DE NYON



CAPITOLE 2

10H00

HET HAVET CIC
SINE SKIBSHOLT, 2011, DENMARK, 29',
DIGIBETA
VO-DA, ST-EN/FR | → 26.04, 22H, CAP1

LE GOSSE CIM
LOUISE JAILLETTE, 2012, FRANCE, 37',
HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 26.04, 22H, CAP1

12H00

FAZLAMESAI CIC
GÜRCAN KELTEK, 2011, TURKEY, 20',
HDCAM
VO-KUR/TUR, ST-EN/FR | → 26.04, 17H, CAP1

L'ÂGE ADULTE CIM

EVE DUCHEMIN, 2011, BELGIUM, FRANCE,
56', HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 26.04, 17H, CAP1

14H00

MA FAMILLE EN 17 BOBINES CIC
CLAUDIE LÉVESQUE, 2011, CANADA, 27',
HDCAM
VO-FR, ST-EN | → 26.04, 14H30, CAP1

NESSA

KHALEDI LOGHMAN, 2012, IRAN, 52',
BETASP
VO-PERS, ST-EN/FR | → 26.04, 14H30, CAP1

16H00

CHRONIQUE D'UNE MORT OUBLIÉE HE
PIERRE MORATH, 2012, SWITZERLAND,
62', DIGIBETA
VO-FR, ST-EN | → 25.04, 20H30, UÂG



THÉÂTRE DE MARENS

19H30

SOIRÉE DE CLÔTURE
I VIVAN LAS ANTIPODAS! SS
VICTOR KOSSAKOVSKY, 2011, ARGENTINA,
CHILE, GERMANY, NETHERLANDS, 104',
HDCAM
VO-EN/RU/SP, ST-EN/FR

USINE À GAZ

14H00

TROPICALIA EE
MARCELO MACHADO, 2012, BRAZIL, 87',
HDCAM
VO-EN/FR/POR, ST-EN/FR | → 26.04, 19H30, CAP1

16H00

CRAZY HORSE EE
FREDERICK WISEMAN, 2011, FRANCE,
134', DCP
VO-FR, ST-EN | → 25.04, 20H30, TM



SAMEDI/28.04 SALLE COMMUNALE

14H00

16H00

18H00

20H00

FILMS PRIMÉS

PROJECTION D'UNE SÉLECTION DE
FILMS PRIMÉS DE LA 18^e ÉDITION DU
FESTIVAL.

SCREENING OF A SELECTION
OF PRIZEWINNING FILMS FROM THE
18TH VISIONS DU RÉEL.



**« Suite à la diffusion
de mon film de diplôme
à la télévision,
j'ai reçu ma première
rémunération en
tant que réalisateur »**

Julien Rouyet



Voyez l'avenir avec confiance.

**Nous nous chargeons de défendre
vos droits et rémunérer vos œuvres.
En Suisse et à l'étranger.**

www.swisscopyright.ch

suisimage

Coopérative suisse pour les droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36
Lausanne | T. 021 323 59 44
mail@suissimage.ch | www.suissimage.ch

ssa

Société suisse des auteurs
Coopérative pour les droits
d'auteur d'œuvres scéniques
et audiovisuelles

Lausanne | T. 021 313 44 55
info@ssa.ch | www.ssa.ch

JURY 2012 / PRIX / REGARD NEUF

JURYS 2012

COMPÉTITION INTERNATIONALE

LONGS MÉTRAGES

ANNA GLOGOWSKY, DIRECTRICE DE

FESTIVAL, FRANCE

SIMON KILMURRY, PRODUCTEUR

EXÉCUTIF, ETATS-UNIS

PETER LIECHTI, CINÉASTE, SUISSE

COMPÉTITION INTERNATIONALE

MOYENS ET COURTS MÉTRAGES

IRÈNE CHALLAND, CHEFFE UNITÉ

DOCUMENTAIRE TV, SUISSE

SEAN FARNEL, PROGRAMMATEUR DE

FESTIVAL, CANADA

CRISTINA NORD, JOURNALISTE,

CRITIQUE DE CINÉMA, ALLEMAGNE

REGARD NEUF

CATHERINE BIZERN, DIRECTRICE DE

FESTIVAL, FRANCE

BORIS GERRETS, CINÉASTE, PAYS-BAS

PIERRE-YVES VANDEWEERD, CINÉASTE,
BELGIQUE

CINÉMA SUISSE

FABIENNE ABRAMOVICH, ARTISTE,
SUISSE

RUTH DISKIN, DISTRIBUTRICE

INTERNATIONALE, ISRAËL

GREGORIO PAONESSA, PRODUCTEUR,
ITALIE

JURY DU JEUNE PUBLIC

ÉTUDIANT(E)S DU GYMNASE DE NYON :

MARGAUX CLIVAZ, NOËLIE LECOANET,
THOMAS PEREZ, ALICIA PUGIN,
ELODIE SPACK

Accompagnés par AURÉLIE PERNET,
ÉTUDIANTE À LA HEAD, GENÈVE

JURY INTERRELIGIEUX

ROZA BERGER-FIEDLER, CINÉASTE,
PRODUCTRICE, ALLEMAGNE
ALAIN LE GOANVIC, PRÉSIDENT PRO-FIL,
FRANCE

MARIE-THÉRÈSE MÄDER, PROFESSEURE
ASSOCIÉE EN SCIENCES DE RELIGION
ET MÉDIAS, SUISSE
MEHDI SAHEBI, AUTEUR ET
RÉALISATEUR, SUISSE

JURY PRIX BUYENS-CHAGOLL

LYDIA CHAGOLL, CINÉASTE, BELGIQUE
TANJA MEDING, PRODUCTRICE, ETATS-
UNIS

PAOLO MORETTI, PROGRAMMATEUR DE
FESTIVAL, ITALIE

PRIX

GRAND PRIX LA POSTE SUISSE

pour le meilleur long métrage de la compétition
internationale – 20000 CHF

PRIX SPÉCIAL LA POSTE SUISSE

pour le long métrage le plus innovant de la
compétition internationale – 10000 CHF

PRIX GEORGE FOUNDATION

pour le meilleur moyen métrage de la compétition
internationale – 10000 CHF

PRIX SPÉCIAL GEORGE FOUNDATION

pour le moyen métrage le plus innovant de la
compétition internationale – 5000 CHF

PRIX LA MOBILIÈRE

pour le meilleur court métrage de la compétition
internationale – 5000 CHF

PRIX SPÉCIAL LA MOBILIÈRE

pour le court métrage le plus innovante de la
compétition internationale – 2500 CHF

PRIX REGARD NEUF – CANTON DE VAUD

pour un premier long métrage de la Compétition
Internationale, des Helvétiques ou d'État
d'esprit – 10000 CHF

GRAND PRIX SSA/SUISSIMAGE

pour le meilleur film suisse toutes sections
confondues – 15000 CHF

PRIX SPÉCIAL DU JURY – SRG SSR

pour le film suisse le plus innovant
– 10000 CHF

PRIX DU JEUNE PUBLIC – SOCIÉTÉ DES HÔTELIERS DE LA CÔTE

pour le meilleur film de la section Premiers Pas
– 3000 CHF

PRIX DE POSTPRODUCTION – C-SIDE

pour le meilleur film suisse de la section
Premiers Pas

PRIX INTERRELIGIEUX

pour un long métrage de la Compétition
Internationale qui met en lumière des questions
de sens et d'orientation de la vie – 5000 CHF

PRIX BUYENS-CHAGOLL

pour une œuvre à dimension humaniste qui
met en lumière des récits développant des
valeurs qui donnent sens à l'avenir des hommes
– 5000 CHF

PRIX DU PUBLIC – VILLE DE NYON

pour le meilleur film de la section État d'esprit
– 10000 CHF

COMPÉTITION REGARD NEUF

C'ÉTAIT UN GÉANT AUX YEUX BRUNS
de Eileen Hofer

CAPITAINE THOMAS SANKARA
de Christophe Cupelin

CHANGEMENT DE SITUATION
de Camille Plagnet, Jeanne Delafosse

DAMAS, AU PÉRIL DU SOUVENIR
de Marie Seurat

DRAGONSLAYER de Tristan Patterson

EIN VERSPRECHEN de Levin Peter

ENTRE IL ET AILES de Laurence
Périgaud

FORBIDDEN VOICES de Barbara Miller

HIVER NOMADE de Manuel von Stürler

HUERFANO VALLEY de Elisa Larvego

L'OISEAU SANS PATTES de Valérianne
Poidevin

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI
de Namir Abdel Mesleh

LAURA de Fellipe Barbosa

SCHILDKRÖTENWUT de Pary El-Qalqili

SIX FACES D'UNE BRIQUE de Damien
Monnier

THE LOVING STORY de Nancy Buirski

THE OBSERVERS de Jacqueline Goss

VÄNG BÖNG de Martin Otter

WAVUMBA de Jeroen van Velzen

YAMO de Rami Nihawi

L'Hebdo, partenaire
du Festival *Visions du Réel*,
vous souhaite d'agréables projections
et vous donne rendez-vous
tous les jeudis.



L'HEBDO, SES ÉDITIONS RÉGIONALES ET SES HORS-SÉRIES
WWW.HEBDO.CH • 0848 48 48 02 (TARIF NORMAL)

L'Hebdo
Bon pour la tête

COMPÉTITION INTERNATIONALES LONGS MÉTRAGES [CIL]

900 DAGEN

JESSICA GORTER, NETHERLANDS, RUSSIA, 2011, 74'

JE 26, 19:00, SC; VE 27, 10:15, CAP1

Le blocus de Leningrad par l'armée nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale: 900 jours, plus d'un million de victimes civiles. En donnant la parole aux derniers survivants de la tragédie, le film opère un magistral décryptage de leurs discours. Une bouleversante réflexion sur la notion de «vérité» historique, ou la mémoire à l'épreuve de la propagande et de la censure, du traumatisme et du silence.

The blockade of Leningrad by Hitler's armies during World War II: 900 days, more than a million civilian victims. By focusing on the accounts of the last survivors of the tragedy, the film performs a masterly piece of decoding. A staggering reflection on the concept of historical "truth", or of memory wrestling with propaganda and censorship, trauma and silence.

A HOME FAR AWAY

PETER ENTELL, SWITZERLAND, 2012, 100'

DI 22, 16:30, SC; LU 23, 12:15, CAP1

Lois, une actrice américaine, et son mari, Edgar Snow, le premier journaliste à avoir raconté et filmé la Révolution chinoise, suspectés d'être des sympathisants communistes, sont contraints à l'exil. Ils s'arrêtent en Suisse, près de Nyon, à mi-chemin entre les Etats-Unis et la Chine. Longtemps après, quand Edgar n'est plus là, Lois raconte. Une histoire d'utopie et désillusion prend forme devant la caméra.

Lois, an American actress, and her husband, Edgar Snow, the first journalist to have reported and filmed the Chinese revolution, are suspected of Communist sympathies and forced into exile. They end up in Switzerland, near Nyon, half way between the US and China. Long after, when Edgar has passed on, Lois tells all. A story of utopia and disillusionment takes shape before the camera.

APRÈS LE SILENCE CE QUI N'EST PAS DIT N'EXISTE PAS?

VANINA VIGNAL, FRANCE, ROMANIA, 2012, 96'

LU 23, 16:30, SC; MA 24, 12:15, CAP1

Vanina Vignal retourne à Bucarest pour filmer son amie d'enfance, comédienne restée vivre sous Ceausescu. La confession de Ioana met en lumière la complexité du rapport que chacun(e) entretient avec une société oppressive et son chef, dont le fantôme semble parfois encore trembler au détour d'un regard: il ne suffit pas de tuer le dictateur pour venir à bout de ce que son règne a façonné.

Vanina Vignal returns to Bucharest to film her childhood friend, an actress who stayed and lived under the Ceausescu regime. Ioana's confession highlights the complexity of a person's relationship with a repressive society and its leader, whose ghost still sometimes seems to be hovering in the background: killing a dictator is not enough to put an end to the legacy of his reign.

COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT

OLIVIER ZUCHUAT, SWITZERLAND, FRANCE, GREECE, 2012, 87'

LU 23, 14:00, SC; MA 24, 20:00, CAP2

Entre 1948 et 1951, 80000 citoyens grecs ont été internés sur l'îlot de Makronissos. Parmi ces exilés se trouvaient de nombreux écrivains qui ont écrit des poèmes sur leur (sur)vie dans cet univers concentrationnaire. Sur la bande son, ces écrits poétiques alternent avec des textes de propagande, tandis que de longs travellings arpencent les ruines des camps. Un film-essai singulier et attachant.

Between 1948 and 1951, 80000 Greek citizens were interned on the small island of Makronissos. They included many writers, who wrote poems about their life/survival in this concentration camp environment. On the sound track, their poetry alternates with propaganda texts, while the ruins of the camp are explored in long travelling shots. An unusual and fascinating study.

DAMAS, AU PÉRIL DU SOUVENIR

MARIE SEURAT, FRANCE, SYRIA, 2012, 66'

JE 26, 21:30, SC; VE 27, 12:00, SC

Après un long exil, la cinéaste Marie Seurat rentre en Syrie. Elle voudrait y acheter une maison, mais errant dans les rues de Damas, elle se perd parmi ses souvenirs lointains et les bruits du présent. Ainsi l'histoire fait surface jusqu'aux tragiques événements d'aujourd'hui. Sa voix glisse sur les images comme une lettre à son mari, Michel Seurat, assassiné il y a 30 ans, au Liban, par le Hezbollah.

After a long exile, director Marie Seurat returns to Syria. She would like to buy a house but, wandering the streets of Damascus, she is disorientated by distant memories and the sounds of the present. History rises to the surface, right down to today's tragic events. Her voice glides over the images, as if composing a letter to her husband, Michel Seurat, killed 30 years ago by Hezbollah in Lebanon.

DE REGELS VAN MATTHIJS

MARC SCHMIDT, NETHERLANDS, 2012, 70'

SA 21, 16:30, SC; DI 22, 12:15, CAP1

Matthijs, affecté par des troubles autismatiques, cherche désespérément à mettre de l'ordre dans le chaos qui l'entoure. Sa maison est son monde. Là, il trouve paix et équilibre. Mais lorsqu'il est contraint à entrer en contact avec le monde extérieur, des confrontations explosives ont lieu. Le cinéaste, son ami d'enfance, le filme, avec un regard en même temps distant et complice, jusqu'aux extrêmes conséquences.

Matthijs, afflicted by autism, tries desperately to bring order to the chaos around him. His house is his world; there he finds peace and harmony. But when he has to make contact with the outside world, explosive confrontations occur. The filmmaker, his childhood friend, portrays him with detachment and fellow-feeling, including even the extreme consequences of his situation.

DIE LAGE

THOMAS HEISE, GERMANY, 2012, 74'

JE 26, 16:30, SC; VE 27, 12:15, CAP1

Benoit XVI, né Joseph Aloisius Ratzinger, est le 265^e pape de l'histoire. Tous les médias mettent les projecteurs sur sa première visite officielle en Allemagne, son pays natal, en tant que souverain du Vatican et chef de l'Eglise catholique. Ne montrant aucune image officielle de l'événement, le film de Thomas Heise expose comment la machine de l'Etat exerce son contrôle.

Pope Benedict XVI, born Joseph Aloisius Ratzinger, is the 265th Pope. On his first official visit in his native Germany as the sovereign of the Vatican City State and the leader of the Catholic Church, all official media are concentrated on this unique event. But in Thomas Heise's film we do not get to see any of the official pictures. What we see is how the machine of the state exercising its control functions.

DUR D'ÊTRE DIEU

ANTOINE CATTIN, PAVEL KOSTOMAROV, SWITZERLAND, RUSSIA, 2012, 67'

MA 24, 21:30, SC; ME 25, 10:15, CAP1

Alexei Guerman est l'un des plus célèbres réalisateurs russes vivants. Connue et respecté pour la précision de son travail et pour son exigence, il s'engage souvent dans des projets s'étalant sur plusieurs années. Cattin et Kostomarov l'ont suivi pendant le tournage de son dernier film. Bien plus qu'un 'making of', *Dur d'être dieu* est à la fois le portrait d'un artiste et celui d'un pays.

Alexei Guerman is one of the most famous living Russian directors. Known and respected for the precision of his work, and for his strictness, his projects sometimes go on for several years. Cattin and Kostomarov followed him during the shooting of his most recent film. More than an account of this enterprise, *Dur d'être dieu* is the portrait of an artist and his country.

EIN VERSPRECHEN

LEVIN PETER, GERMANY, 2012, 70'
MA 24, 16:30, SC; ME 25, 12:15, CAP1

Un homme divorce parce qu'il aime une autre femme. Ce thème qui, dans le cinéma grand public, donne immanquablement dans le larmoyant, suscite dans le premier film de Levin Peter une réflexion sur la complexité des émotions. Qu'y a-t-il derrière les mots, lorsque l'on jure solennellement à l'autre de l'aimer pour le meilleur et pour le pire?

A man gets divorced from his wife because he is in love with another woman. What in mainstream films is just your average run-of-the-mill tear-jerker, in Levin Peter's feature debut becomes a deeply involving reflection on the complexities of human emotions. What lies behind the words of a promise whereby one swears solemnly to love another person no matter which obstacles might lay ahead in the future?

GYPSY DAVY

RACHEL LEAH JONES, ISRAEL, SPAIN, UNITED STATES, 2011, 96'

DI 22, 14:00, SC; LU 23, 20:00, CAP2

Célèbre guitariste flamenco, David Serva est aussi un Don Juan – en témoignant les cinq enfants qu'il a eus de cinq femmes différentes. Désiruse d'en savoir plus sur son père, peu bavard, Rachel Leah Jones va le rencontrer, de même que ses ex-épouses. Avec un ton légèrement ironique, émaillé de scènes de flamenco spontanées, ce film raconte une histoire familiale complexe, entre la Californie, l'Espagne et Israël.

David Serva is a well-known Flamenco guitarist – and a Don Juan, as witness five children with five different women. Rachel Leah Jones sets out to follow the trail of her taciturn father, visiting him and his ex-wives. With its gently ironic tone and its impressive spontaneous Flamenco performances, this cinematographic letter tells the story of a complex family history spread between California, Spain and Israel.

KOVASIKAJUTTU

JP PASSI, JUKKA KÄRKKÄINEN, FINLAND, 2012, 90'
SA 21, 21:30, SC; DI 22, 10:15, CAP1

Le plus célèbre groupe punk finlandais s'appelle Pertti Kurikan Nimipäivät et rassemble quatre individus souffrant de troubles mentaux. Des répétitions improvisées en concerts, Jukka Kärkkäinen et J-P Passi filment l'intimité de ces musiciens, qui hurlent leur mal de vivre tout en étant parfaitement intégrés à la société finlandaise, comme une «jam session» de bruit et de fureur, aux frontières de la norme.

Finland's most notorious punk group is called Pertti Kurikan Nimipäivät and consists of four members, all with mental health problems. At improvised rehearsals and concerts, Jukka Kärkkäinen and J-P Passi film the private life of these musicians, who scream their pain while remaining perfectly integrated within Finnish society, like a jam session of sound and fury, on the borders of normality.

LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ

JEROME LE MAIRE, BELGIUM, 2012, 92'
DI 22, 21:30, SC; LU 23, 10:15, CAP1

Un hameau isolé du Haut Atlas marocain, aux conditions de vie moyenâgeuses. Au lieu de la route tant attendue, on vient y annoncer l'installation prochaine... de l'électricité. Une attachante chronique de l'intérieur, filmée sur trois ans, d'une petite communauté confrontée à l'irruption de la modernité et des lois du commerce, en même temps qu'une édifiante

fable philosophique sur la notion de progrès. A remote hamlet in the High Atlas of Morocco, where conditions have changed little since the Middle Ages. Instead of the long-awaited road, the inhabitants are told that... electricity is about to be laid on. A captivating "inside" story, shot over three years, of a small community faced with the irruption of the modern commercial world, as well as an edifying philosophical fable on the notion of progress.

NACER – DIARIO DE MATERNIDAD

JORGE CABALLERO, COLOMBIA, 2011, 83'
JE 26, 14:00, SC; VE 27, 14:00, CAP1

Six naissances dans des hôpitaux publics de Bogotá. La routine de l'accouplement est observée du point de vue des jeunes mères. Filmées avec pudore, ces naissances montrent la réalité sociale de cette institution où la société est mise au monde. Plein de finesse, ce film contient aussi beaucoup d'humanité, à l'origine de moments très émouvants.

Here are six portraits of birth in the public hospitals of Bogotá. The routine handling of these events is observed from a vantage point alongside the mother-to-be. Filmed with great respect, these births reveal the social reality of this public institution in which Bogotá's society is born. There is humanity here as well, enabled by the more moving moments in this sensitive film.

SIX FACES D'UNE BRIQUE

DAMIEN MONNIER, FRANCE, 2012, 73'
MA 24, 14:00, SC; ME 25, 20:00, CAP2

Un homme a restauré un vestige du mur de l'ancien ghetto juif dans une cour de Varsovie. Riverains et voyageurs la traversent, l'habitent, viennent voir. Touristes et habitant(e)s passent devant la caméra de Damien Monnier. Certain(e)s s'arrêtent, racontent, discutent, d'autres se taisent et effleurent. Une réflexion puissante sur la mémoire comme matière et comme espace à arpenter.

A man has restored part of the wall of the former Jewish ghetto in a courtyard in Warsaw. Neighbours and travellers pass through, live there, come and see. Tourists and local people walk before Damien Monnier's camera. Some stop, tell stories, discuss; others brush past in silence. A powerful reflection on memory as substance and space to be measured.

THE DARK SIDE OF THE SUN

CARLO SHALOM HINTERMANN, ITALY, 2011, 94'
ME 25, 21:30, SC; JE 26, 10:15, CAP1

Il existe des enfants pour qui le soleil est un ennemi mortel. Maladie rarissime, le «xeroderma pigmentosum» contraint un groupe d'enfants à passer leur vie cachés du soleil et de la lumière du jour. Le film mêle brillamment observation et animation innovante, au point de rappeler certaines des meilleures œuvres d'Hayao Miyazaki. Un voyage émouvant de l'autre côté de la nuit.

For some children, the sun is a deadly enemy. A very rare skin disease, the 'xeroderma pigmentosum', also known as XP, forces a group of children to conduct their lives hidden from daylight and the sun. The film is carefully interwoven between an observational approach and an innovative animation that recalls some of Miyazaki Hayao's best work. A touching journey to the other side of the night.

THE OBSERVERS

JACQUELINE GOSS, UNITED STATES, 2011, 67'

ME 25, 14:00, SC; JE 26, 12:00, SC

La station météo du Mont Washington (1916 m), au nord-est des Etats-Unis. A coup de gestes mystérieux, une femme enregistre, dans des conditions extrêmes, les températures et la vitesse du vent. Jour après jour, au gré de la météo et des saisons, ce somptueux décor se révèle sous de nouveaux atours. Un film contemplatif qui nous convie, non sans humour, à une véritable expérience visuelle et auditive.

The weather station on Mt. Washington (1916 m), in the north-east of the USA. Performing mysterious gestures in extreme conditions, a woman records temperatures and wind speeds. Day by day, with the changing weather and seasons, this sumptuous setting is revealed in ever different guises. A contemplative, sometimes humorous film which ushers us into a rich visual and auditory experience.

VÄNG BÖNG

MARTIN OTTER, GERMANY, 2012, 91'

SA 21, 14:00, SC; DI 22, 20:00, CAP2

Enfant, le poète Thanh Nguyen a été victime d'un raid américain. Devenu aveugle, l'homme s'est marié et a fondé une famille. Quand sa femme est tombée malade, il a pris la décision de mendier à travers le pays, accompagné par sa fille alors âgée de neuf ans. Conçue comme une confession à deux voix (père et fille), déchiré par des plans de lumière absolue, *Väng Bóng* est un voyage à travers la nuit.

As a child, the poet Thanh Nguyen lost his sight in an American raid. He grew up, married and had a family. When his wife fell ill, he decided to go begging around the country, accompanied by his nine-year-old daughter. Conceived as confession for two voices (father and daughter), torn by shots of absolute clarity, *Väng Bóng* is a journey through darkness.

WHERE THE CONDORS FLYCARLOS KLEIN, SWITZERLAND,
GERMANY, CHILE, 2012, 91'**LU 23, 21:30, SC; MA 24, 10:15, CAP1**

Rencontre de deux cinéastes. Le documentariste russe primé Victor Kossakovsky est en plein tournage de sa dernière œuvre *IVivan las Antipodas!* (qui clôte le Festival). Dans une relation de conflit et de filiation, le réalisateur chilien Carlos Klein filme le maître passionné à l'œuvre, tournage qui permet au premier de retrouver le chemin de la créativité.

This is a story of the encounter of two filmmakers: the prizewinning Russian documentary filmmaker Victor Kossakovsky is in the middle of shooting his newest film, *IVivan las Antipodas!* (the final film of the festival) and the Chilean Carlos Klein films the passionate Kossakovsky at work. In the conflict and slipstream of Kossakovsky's efforts, Klein rediscovers his own path to filmmaking.

YAMORAMI NIHAWI, LEBANON, UNITED ARAB
EMIRATES, 2011, 68'**ME 25, 16:30, SC; JE 26, 12:15, CAP1**

Le cinéaste revient auprès de sa famille au Liban, après 10 ans d'absence. Son père est parti, mais il y retrouve ses frères, sa soeur et sa mère. Jour après jour, il filme des bouts de cette existence quotidienne qui l'entoure. Surtout Nawal, sa mère, une femme qui a vécu tous les événements terribles ayant touché le pays. A travers les traces de son histoire, le cinéaste cherche à retrouver son identité.

The filmmaker returns to his home in Lebanon after an absence of 10 years. His father has left, but he finds his brother, sister and mother. Day by day, he films aspects of the daily life going on around him. He especially focuses on Nawal, his mother, a woman who has lived through all the terrible events their country has suffered. Through her recollections, the filmmaker tries to discover his own identity.

**COMPÉTITION
INTERNATIONALES
MOYENS MÉTRAGES [CIM]****24 GALETI, 7 SOARECI, 18 ANI**

IACOB MARIUS, ROMANIA, 2012, 39'

ME 25, 22:00, CAP1; JE 26, 10:00, CAP2

Un homme et une femme assez âgés, charbonniers de la campagne roumaine, répètent les mêmes gestes tous les jours de leur vie. Mais le monde autour d'eux change. En tant que figures presque archaïques, ils deviennent des attractions muséales, que les touristes visitent pour retrouver l'atmosphère d'un temps perdu. Sous le regard impassible de la caméra, une représentation du théâtre de l'absurde advent.

An elderly couple, charcoal-makers in the Romanian countryside, perform the same actions every day of their lives. But the world around them is changing. As almost archaic figures, they become a tourist attraction, visited by people wanting to breathe the atmosphere of times past. Under the impassive gaze of the camera, a performance worthy of the theatre of the absurd.

AUX BAINS DE LA REINESERGIO DA COSTA, MAYA KOSA,
PORTUGAL, SWITZERLAND, 2012, 43'**LU 23, 22:00, CAP1; MA 24, 10:00, CAP2**

Une exploration du sentiment contradictoire de se sentir à la fois ici et ailleurs. A travers le regard d'Elsa, immigrée portugaise vivant en Suisse, le film saisit des éléments de sa vie personnelle quand elle rentre dans sa ville natale, Caldas Da Rainha. Profondément ironique, déconstruit, inspiré de *L'Année dernière à Marienbad*, *Aux bains de la reine* est un film envoûtant sur le souvenir et la nostalgie, l'identité et le désir.

An exploration of the contradictory feelings of being here and there at the same time. Through the gaze of Elsa, a Portuguese immigrant in Switzerland, the film captures elements of her own personal history while she is back in Caldas Da Rainha, her birthplace. A deeply ironic and deconstructed take on the *L'Année dernière à Marienbad* model, *Aux bains de la reine* is a haunting film about memory and longing, identity and desire.

CADENAS

FRANCESCA BALBO, ITALY, 2012, 60'

SA 21, 17:00, CAP1; DI 22, 12:00, CAP2

En Sardaigne, les gardes-barrières d'une ligne de chemin de fer passent leurs journées à verrouiller et déverrouiller les chaînes qui bloquent un passage à niveau. Bien qu'elles sachent leur emploi menacé, elles continuent à travailler. Mais lorsque leur employeur décide de réduire leurs salaires, elles vont manifester en ville. En vain. Leur travail appartient à un autre temps. *Cadenas* filme un monde voué à disparaître.

The gatekeepers along a gauge railway line in Sardinia spend their days locking and unlocking the chains that block the local level crossing. They know their job is at risk. But they keep on working. When the company decides to cut their salary, they all march across the city to protest. But to no avail. Their job is deemed old-fashioned. *Cadenas* is the story of a world that is forced to disappear.

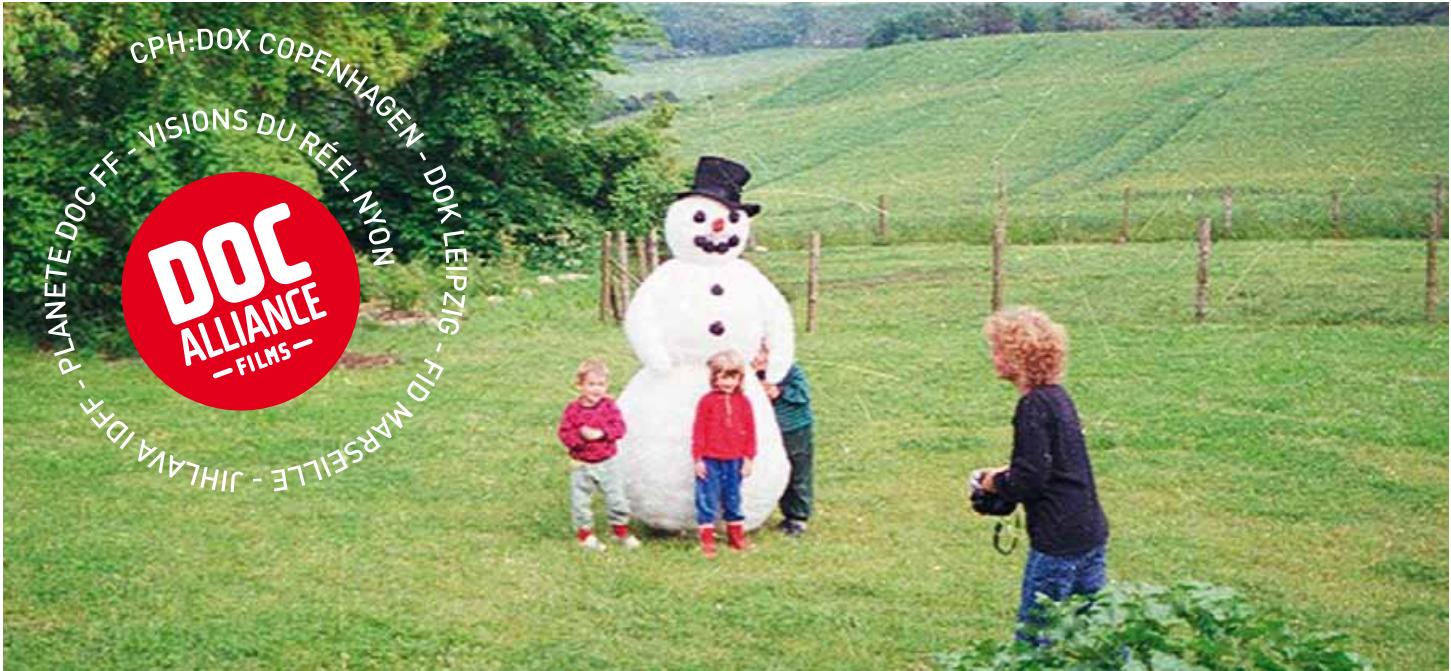
CHRISTMAS IN ICARIAAURELIO MEDINA, DANIEL GARCÍA,
SPAIN, 2012, 40'**LU 23, 17:00, CAP1; MA 24, 12:00, CAP2**

En 1848, sous l'impulsion d'Etienne Cabet, théoricien socialiste de la cité idéale d'Icarie, la première communauté égalitaire du même nom est fondée au Texas. Ce 'road movie' mystérieux part sur les traces d'une aventure... dont il ne reste aucun vestige. Intrigant voyage entre passé et présent, utopie et réalité, qui renvoie dos à dos la colonie rêvée des Icariens et notre société contemporaine. In 1848, under the leadership of socialist theoretician and utopian Etienne Cabet, an egalitarian community, the ideal city of Icaria, was founded in Texas. This mysterious road movie sets out to investigate an adventure... of which no trace remains. The film passes no judgement in comparing the utopian colony dreamed of by the Icarians with our contemporary society.

D'ARBRES ET DE CHARBONBÉNÉDICTE LIÉNARD, BELGIUM, 2012,
58'**DI 22, 17:00, CAP1; LU 23, 12:00, CAP2**

A la suite d'un terrible accident arrivé dans une mine du Borinage, en Belgique, la famille de la cinéaste reçoit en dédommagement un petit bosquet. Les petits et grands événements de la vie seront vécus et filmés dans ce lieu. C'est donc ici (mais aussi ailleurs) que, à l'annonce de la maladie incurable de son père, Bénédicte Liénard cherche des images, pour mieux comprendre ce qui la relie à son histoire.

Following a terrible mining accident in the Borinage area of Belgium, the director's family are granted a small piece of woodland in compensation. In this place, the major and minor events of life are experienced and filmed. It is therefore here (though also in other locations) that, on hearing that her father is terminally ill, Bénédicte Liénard looks for images that will help her understand her roots.



CPH:DOX COPENHAGEN - DOX LEIPZIG - FID MARSÉILLE - JIHLAVA IDFF - PLANÈTE DOC FF - VISIONS DU RÉEL NYON

YOUR ONLINE DOCUMENTARY CINEMA

Permanent online access to outstanding documentaries selected by the six partner festivals //
Over 600 films to stream or download // Up to 20 new films every month // Submit your own film online

DOC ALLIANCE



Ji
hlava
International Documentary Film Festival



VISIONS
DU REEL

FINANCIAL PARTNERS



MINISTRY OF CULTURE
CZECH REPUBLIC



Státní filmový archiv České republiky
pro poskytování k archivním
českým kineškopůl

EAU DOUCE, EAU SALÉE

AYA TANAKA, BELGIUM, JAPAN, 2012,

50'

SA 21, 14:30, CAP1; LU 23, 18:00, CAP2

Une soeur filme son grand frère, dans le double sens du terme, devenu agoraphobe. Une fille filme son père qui s'est rabougrí en même temps que ses idéaux. Sœur et fille, Aya Tanaka, Japonaise expatriée en Belgique et membre de la 'Lost Gene', filme sa famille nippone, l'épuisement des corps enfoncés dans l'obscurité, pour conjurer leur disparition et l'adieu au monde de l'enfance.

A sister films her big brother (big in both senses of the term), who has become agoraphobic. A daughter films her father, who has shrunk in common with his ideals. So, Aya Tanaka, a Japanese living in Belgium and a member of the "Lost Gene", films her Japanese family, the exhaustion of bodies sunk in darkness, in an attempt to avert their disappearance and the loss of her childhood.

GIFT

OKUMA KATSUYA, JAPAN, 2011, 42'

MA 24, 17:00, CAP1; ME 25, 12:00, CAP2

Le jeune Yosuke trouve en Kame-chan, un vieil homme vivant dans un parc public, un père de substitution, sous le regard de l'Amérasién Rickey. Tendu entre fable et documentaire, le film d'Okuma Katsuya est une errance dans la capitale d'Okinawa doublée d'une quête de filiation qui résonne avec l'histoire de cette île mi-américaine mi-japonaise, au statut encore controversé.

Young Yosuke finds a substitute father in Kame-chan, an old man living in a public park, under the observant eye of the Amerasian Rickey. Okuma Katsuya's film, set in the capital of Okinawa, is both fable and documentary. It tells the story of a longing for relationship that throbs with the history of this half-American, half-Japanese island whose status is still disputed.

HÉROS SANS VISAGE

MARY JIMENEZ, BELGIUM, 2012, 60'

DI 22, 22:00, CAP1; LU 23, 10:00, CAP2

A Bruxelles, des migrants entament une grève de la faim pour obtenir des papiers: un homme en meurt. Dans un camp tunisien à la frontière libyenne, des réfugiés racontent l'horreur de leur périple du Sahara vers le Nord. A Liège, un homme évoque sa traversée de la mer Méditerranée sur une chambre à air. En trois temps, Mary Jimenez filme cette «guerre pour survivre», inéluctable et sans fin. Migrants in Brussels go on hunger strike to obtain papers, with the result that one man dies. In a Tunisian camp on the border with Libya, refugees describe the horrors of their journey up from the Sahara. A man in Liège tells how he crossed the Mediterranean on an inflated rubber tyre. In three episodes, Mary Jimenez films a "war for survival" that is inevitable and endless.

L'ÂGE ADULTEEVE DUCHEMIN, BELGIUM, FRANCE,
2011, 56'**JE 26, 17:00, CAP1; VE 27, 12:00, CAP2**

Pendant la journée, une jeune fille travaille à la rénovation d'une maison, de laquelle elle sera probablement expulsée. En même temps, elle achète des accessoires pour un autre travail. Pendant la nuit, elle devient stripteaseuse dans un night club de la ville pour se payer ses études d'infirmière. A 22 ans, elle se demande: «C'est quoi devenir adulte?». Un film d'observation, complice et inexorable.

During the day, a young woman works to refurbish a house, from which she will probably be evicted. At the same time, she buys requisites for another job. At night, she works as a stripper in a city night club to pay for her nursing studies. At the age of 22, she wonders: "What does it mean to become an adult?" A minutely observed film, intimate and unsparing.

**LA FABBRICA È PIENA –
TRAGICOMEDIA IN OTTO ATTI**

IRENE DIONISIO, ITALY, 2011, 55'

ME 25, 14:30, CAP1; JE 26, 14:00, CAP2

A Turin, l'usine Fiat Grandi Motori, ancien fleuron de l'industrie locale, n'est plus qu'un immense vaisseau fantôme condamné à la démolition. C'est là que vivent, dans la plus grande misère, un ancien ouvrier et deux SDF roumains, suspendus à leur sort comme des personnages de Beckett. Une poignante «pièce documentaire» sur la disparition de la classe ouvrière et ses tragiques conséquences humaines.

The Fiat Grandi Motori factory in Turin, former flagship of local industry, is now no more than a ghost ship, soon to be demolished. A former worker and two homeless Romanians live there in the direst poverty, living out their destiny like characters in a Beckett play. A poignant "documentary piece" on the extinction of the working class and its tragic human consequences.

LE GOSSE

LOUISE JAUILLETTE, FRANCE, 2012, 37'

JE 26, 22:00, CAP1; VE 27, 10:00, CAP2

Thibaut est arrivé au seuil de l'âge adulte. S'il a encore un peu l'air d'un enfant, il se déplace avec l'assurance d'un jeune homme autour de la ferme de son père. Mais le travail physique ne comble pas toutes les envies qui s'éveillent en lui. Racontée avec talent, ne laissant aucune place aux adultes, cette histoire initiatique exprime merveilleusement l'apprentissage de devenir une grande personne.

Thibaut is on the threshold of becoming an adult. Although he still bears a strong resemblance to a child, he moves around his father's farm with the self-assurance of a young man. Yet the hard work does not fulfil all the desires awakening in him. A skilfully told coming-of-age story narrated entirely without adults. The film is a wonderful expression of the slight panic occasioned by looming adulthood.

LE LIBRAIRE DE BELFASTALESSANDRA CELESIA, FRANCE,
IRELAND, 2012, 54'**SA 21, 22:00, CAP1; DI 22, 22:00, CAP2**

Un libraire doit fermer boutique. Deux frères – l'un amateur d'opéra, l'autre passionné de rap – et une jeune chanteuse – dont les espoirs reposent sur une émission de télévision –, composent la mosaïque d'une ville qui cache ses plaies et regarde vers l'avenir en toute insouciance. Tourné comme une fiction, avec profondeur et mystère, *Le libraire de Belfast* regarde du côté des gens ordinaires.

A bookseller has to shut up shop. Two brothers – an opera lover and a rap enthusiast – and a young singer with her hopes set on appearing in a television programme are emblematic of a city that hides its wounds and looks to the future with casual indifference. Made like a piece of fiction, with depth and mystery, *Le libraire de Belfast* takes a close look at ordinary people.

NESSA

LOGHMAN KHALEDI, IRAN, 2012, 52'

JE 26, 14:30, CAP1; VE 27, 14:00, CAP2

Nessa, une jeune Kurde iranienne, rêve de devenir actrice. Au nom des valeurs patriarcales et de la pression sociale, sa famille s'y oppose avec violence... ou à contrecoeur. Entre cinéma-vérité et entretiens, on suit Nessa dans sa bataille. Un film dur et intense, qui rend palpable toute la tension déclenchée par une jeune femme et son simple désir d'émancipation, dans l'Iran d'aujourd'hui.

Nessa, a young Iranian Kurd, dreams of being an actress. Constrained by patriarchal values and social pressure, her family opposes her ambitions, violently... or reluctantly. Part cinéma-vérité part interview, the film records Nessa's battle. A tough, intense film, which tellingly conveys all the tension unleashed by a young woman's desire for emancipation in modern-day Iran.

NO PEACE WITHOUT WAR

**ADAM COHEN, LORENZO CASTORE,
POLAND, ITALY, 2012, 37'**

LU 23, 14:30, CAP1; MA 24, 14:00, CAP2

Ewa et Piotr Sosnowski viennent d'une famille noble polonaise tombée dans la misère. Le frère et la sœur, qui boivent et fument cigarette sur cigarette, se partagent aujourd'hui un vieil appartement mal entretenu. Des photos en noir et blanc témoignent d'une époque meilleure, tranchant radicalement avec leur vie actuelle. *No Peace without War* est un film remarquable et dérangeant sur le souvenir et la perte.

Ewa and Piotr Sosnowski are descended from a now-impoverished noble Polish family. Today the two elderly siblings, both heavy drinkers and chain-smokers, share a run-down flat in an old building. Photos in black and white bear silent witness to better days and create a strong contrast to their present lives. Dangerously close to its subjects, this film succeeds in telling a remarkable and disturbing story about memory and loss.

SNIEGS

LAILA PAKALNINA, LATVIA, 2012, 34'

MA 24, 22:00, CAP1; ME 25, 10:00, CAP2
La folie du ski dans un pays sans montagnes. Un portrait drôle et surréel d'un peuple qui cherche à tout prix un moyen de satisfaire sa passion. Il y a ceux qui s'exercent à sauter des toits ou s'accrochent à une mobylette, et ceux qui s'entraînent pour la compétition. Skieuse elle aussi, Laila Pakalnina réalise un film qui, sous son apparence légèreté, fait preuve d'un admirable travail de montage.

Ski madness in a mountainless country. An amusing, surreal portrait of a people determined to satisfy their craving. Some enjoy leaping from roofs or being pulled behind a moped, others train for competition. A skier herself, Laila Pakalnina has made a film which, under its apparent light-heartedness, provides evidence of some admirable editing.

SZUKAJĄC SONI

**RADKA FRANCZAK, POLAND, 2012, 47'
DI 22, 14:30, CAP1; LU 23, 14:00, CAP2**

Christina a fait un choix de vie que la plupart des gens ne comprennent pas. Elle a décidé de devenir religieuse dans un monastère russe orthodoxe. Mais elle ne vit pas coupée du monde pour autant. Au quotidien, elle peint des icônes, s'occupe d'animaux, sonne les cloches de l'église. Un point de vue différent sur la Russie postsovietique. Un portrait de femme insolite.

Christina has chosen a life that most people do not understand. She has embraced her calling and devoted herself to be a nun in a Russian Orthodox monastery. But she has not retreated from the world. Painting icons, taking care of animals and playing the church's bells are all part of a daily routine that projects a different outlook on contemporary post-Soviet Union Russia. An unusual portrait of a woman.

THE TOUR

EVA LA COUR, DENMARK, 2012, 37'

MA 24, 22:00, CAP1; ME 25, 10:00, CAP2

Les îles Svalbard. Des touristes de tous les pays y viennent savourer un peu d'esprit nordique. Face à ce microcosme exotique, Eva la Cour propose un «tour» de l'île, où il n'est pas tant question de ce que l'on voit, mais plutôt de ce que l'on entend. Un film postmoderne sur le dépaysement, sur le rapport entre réel et virtuel, entre expérience de vie et voyage touristique.

The Svalbard Islands. Tourists from all over the world come here to savour something of the Nordic spirit. Eva La Cour proposes a "tour" of this exotic microcosm, with the accent less on what you can see than on what you can hear. A postmodern film about disorientation, the relationship between the real and the virtual, true experience and tourism.

WORK HARD PLAY HARD

MARCEL WYSS, SWITZERLAND, 2012, 41'

ME 25, 17:00, CAP1; JE 26, 12:00, CAP2

La cocaïne est parfaite pour faire la fête toute la nuit, estime le jeune homme rendu méconnaissable, un visage dessiné se superposant à son véritable visage. L'artiste du cirque, qui s'est longtemps produit sous cocaïne jusqu'à ce qu'il frôle la mort, y voit un leurre du capitalisme. Une réflexion ouverte sur ce stupéfiant qui permet de jouir davantage de la vie, mais autour duquel plane en permanence la menace du manque.

Cocaine is perfect for an intensive night of partying, says the young man with the unrecognizable face. Cocaine is a novelty of capitalism, says the tightrope artist – whose long-term cocaine use to get through his circus act brought him close to death. An open, atmospheric discussion of the pros and cons of cocaine as the means to a more exciting life, but one over which the threat of addiction hangs like the Sword of Damocles.

**COMPÉTITION
INTERNATIONALES
COURTS MÉTRAGES [CIC]****3 DNI WOLNOŚCI**

ŁUKASZ BOROWSKI, POLAND, 2011, 27'

ME 25, 22:00, CAP1; JE 26, 10:00, CAP2

Après quinze années passées derrière les barreaux, Piotr se voit accorder trois jours de liberté. Dans ce (premier) film âpre, Łukasz Borowski accompagne son personnage au cours de ces quelques heures passées de l'autre côté. Un voyage tourné au présent immédiat pour Piotr, qui goûte chaque minute de son existence, tout en tentant d'échapper au vertige du temps irrémédiablement perdu.

After fifteen years behind bars, Piotr is allowed three days of freedom. In this bitter (first) film, Łukasz Borowski follows his character during the few hours he spends on the outside. An experience lived in the immediate present by Piotr, who savours every minute of his existence, while trying to escape the dizzy sense of time irredeemably lost.

CHECK POINT

**HAMED ALIZADEH, AFGHANISTAN,
FRANCE, 2011, 29'**

DI 22, 14:30, CAP1; LU 23, 14:00, CAP2

Des policiers installés dans des baraquements inspectent les véhicules entrant dans le centre de Kaboul. Recrutés dans différentes régions du pays pour assurer la sécurité de la capitale, ils ne comprennent pas très bien ce qu'ils sont venus faire ici. Hamed Alizadeh décrit en cinéma direct le quotidien teinté d'absurde de ces hommes qui imaginent participer à l'avenir de l'Afghanistan. Policemen housed in makeshift huts inspect vehicles entering the centre of Kabul. Recruited in different parts of the country to maintain security in the capital, they do not really know why they are there. Hamed Alizadeh records on film the absurd quality of the daily lives of these men, who think they are involved in building the future of Afghanistan.

EL OLOR DE AQUEL LUGAR

**ANDRÉS BOERO MADRID, URUGUAY,
BRAZIL, 2011, 21'**

ME 25, 17:00, CAP1; JE 26, 12:00, CAP2

Balayé par le vent, le paysage de la campagne uruguayenne est constamment en mouvement. Un décor envoûtant pour dresser le portrait d'une grand-mère. Assise dans son fauteuil, dans un concert de gazouillis d'oiseaux, elle raconte sa vie à son petit-fils. Enfant déjà, elle avait une imagination débordeante et vivait dans son propre monde. Un film sensuel et poétique à la rencontre d'un être cher.

The landscape of rural Uruguay is in continual motion owing to the wind there – a magical setting for a portrait of the filmmaker's grandmother. Against the backdrop of birds chirping, she sits in her armchair and tells her grandson stories from her life. Even as a child she was possessed of a lively fantasy and lived in a world of her own. This film is a sensual, poetic attempt to draw closer to a beloved person.

ELOGIO DA GRAÇA

JOEL PIZZINI, BRAZIL, 2011, 25'

MA 24, 14:30, CAP1; ME 25, 14:00, CAP2

Le film retrace l'histoire de Maria Graça et du cinéaste suédois Arne Sucksdorff, de leur rencontre jusqu'à leur vie de couple dans le Mato Grosso. Puisant dans les archives du cinéaste et laissant libre cours aux paroles de cette femme qui rend hommage à son compagnon et à sa lutte pour la préservation de la forêt brésilienne, Joel Pizzini réalise un portrait à la fois intime et politique.

This film tells the story of Maria Graça and the Swedish director Arne Sucksdorff, how they met and their life together in the Mato Grosso. Letting this woman speak freely as she pays tribute to her partner and his struggle to conserve the Brazilian rainforest, and drawing on the filmmaker's archives, Joel Pizzini paints a portrait both private and politically committed.

ENKEL DER GESCHICHTE

LAURA LAABS, GERMANY, 2012, 20'

LU 23, 14:30, CAP1; MA 24, 14:00, CAP2

Comment réaliser un portrait au cinéma ? Comment raconter en même temps la petite et la grande histoire ? La jeune réalisatrice s'essaie à l'art de l'interview avec sa grand-mère, qui a vécu le nazisme et la guerre : un personnage haut en couleurs qui n'entend nullement se laisser «diriger». Un film brillant, drôle et profond, sur l'héritage de la mémoire et les difficultés de la transmission.

How does one use film to draw a portrait; to convey an individual life and the bigger picture? The young director tries her hand at filming an interview with her grandmother, who has lived through the Nazi era and the War: a strong-willed character who has no intention of being "directed". A brilliant, wry and profound film on the legacy of memory and the difficulties of handing it on.

ESTHER UND DIE GEISTER

HEIDI SPECOGNA, GERMANY, 2012, 29'

LU 23, 17:00, CAP1; MA 24, 12:00, CAP2
Sur l'avenir d'Esther, adolescente de la République Centrafricaine s'accumulent les nuages du passé. Elle les appelle « mauvais esprits », pourtant ces cauchemars appartiennent bien à l'histoire des hommes. Il y a six ans, des soldats ont traversé le fleuve et sa vie a changé pour toujours. Malgré la cruauté de la guerre, en filmant avec respect, la cinéaste arrive à capter de magnifiques moments d'intimité et d'espoir.
Clouds from the past hang over the future of Esther, an adolescent from the Central African Republic. She calls them the "evil spirits", but these nightmares are part of an all-too-human past. Six years earlier, soldiers crossed the river and her life changed forever. Despite the cruelty of war, by filming with respect, the director captures some wonderful moments of intimacy and hope.

FAZLAMESAI

GÜRCAN KELTEK, TURKEY, 2011, 20'

JE 26, 17:00, CAP1; VE 27, 12:00, CAP2
Gürcan Keltek brosse un portrait de la classe ouvrière musulmane, marginalisée. Une jeune Kurde se dresse contre les règles et les traditions de sa famille. Le membre le plus jeune d'un clan sur le déclin se souvient du passé. Un enfant travaille pour faire vivre sa famille, comme il est le seul à gagner de l'argent. Un jeune homme vend son corps, son unique outil de travail, à des touristes, en face de la mosquée bleue.

Gürcan Keltek portrays the culturally and economically marginalized Muslim working class. A Kurdish girl stands up against her family rules and traditions. The youngest member of a diminished clan remembers the past. A child worker is forced to support his family since he is the only one who earns money. A young male sells himself to tourists in front of the Blue Mosque; his body being his last working tool.

FLEXING MUSCLESCHARLES FAIRBANKS, MEXICO,
UNITED STATES, BELGIUM, 2012, 21'

DI 22, 22:00, CAP1; LU 23, 10:00, CAP2
La 'lucha libre' est bien plus qu'une banale forme de catch. A travers divers codes et symboles, les athlètes et le public projettent et partagent un système mythologique complexe, profondément ancré dans les traditions mexicaines. Le réalisateur, Charles Fairbanks, lui-même catcheur, enquête sur les réalités d'un des sports les plus populaires au monde. Et prouve qu'il est largement à la hauteur.

'Lucha libre' is much more than your average wrestling show. Through the codes and symbolisms of 'lucha libre', both athletes and the audience project and share a complex mythological system that is deeply rooted in Mexican traditions. Wrestling director Fairbanks investigates the realities of one of the most beloved sports ever. And proves that he is worthy to fight with the best of them.

ICEBREAKERSMAXIMILIEN VAN AERTRYCK, FRANCE,
SWEDEN, 2012, 15'

SA 21, 17:00, CAP1; DI 22, 12:00, CAP2
Un jour d'hiver, un ferry se fraie un chemin sur la mer Baltique gelée. A bord, grâce au programme de divertissement, la glace est déjà rompue depuis longtemps. Avec leurs numéros, les artistes insufflent un peu de magie dans ce monde qui semble déjà irréel en soi. Un voyage vers l'inconnu, plein de nostalgie et d'espoir.

A ferry makes its way through the ice floating in the wintry Baltic Sea. Yet the ice has long since broken inside the ship thanks to the evening's entertainment: with their presentation, the artists breathe a moment of magic into a world which already seems rather unreal. The film evokes a journey into the unknown, full of nostalgia and hope.

KLUIZENAARMARIEKE VAN DER SLOOT,
NETHERLANDS, 2011, 25'**ME 25, 14:30, CAP1; JE 26, 14:00, CAP2**

Un moine hollandais s'isole dans un petit ermitage perdu dans la campagne. Mais le silence, dont il a besoin pour se consacrer uniquement à la parole de Dieu, est interrompu par les visiteurs occasionnels, qui voudraient savoir de quoi est faite la vie d'un ermite. Ainsi, profane et sacré se rencontrent au seuil de l'église. Avec un regard en même temps complice et distant, la caméra observe, amusée.

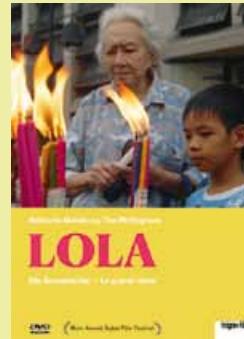
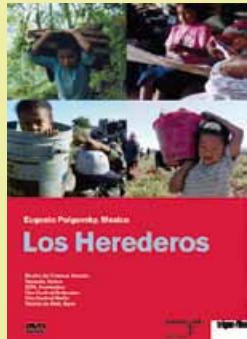
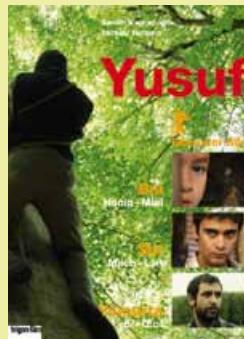
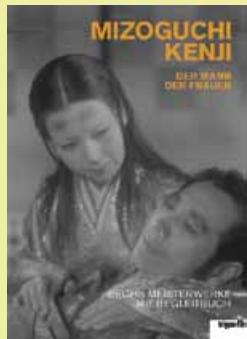
A Dutch monk seeks solitude in a hermitage in the remote countryside. But the silence he needs to devote himself to the word of God is broken by sporadic visitors, wanting to know what the life of a hermit consists of. Sacred and profane meet at the threshold of the church! The camera observes, complicit, detached, amused.

KYRKOGÅRDSSÖJOAKIM CHARDONNENS,
SWITZERLAND, FINLAND, 2012, 23'**MA 24, 17:00, CAP1; ME 25, 12:00, CAP2**

Une journée avec Ida, cinq ans, qui vit avec sept autres habitants sur l'île de Kyrkogårdssö. Pour se rendre à l'école, les trois enfants de l'île empruntent une motoneige, un bateau et une voiture. En combinant des images de paysages paisibles et des plans rapprochés de la fillette, le cinéaste réalise avec une grande sensibilité le portrait d'une enfant qui vit dans son propre monde.

A day with five-year-old Ida, who lives on the island Kyrkogårdssö with just seven other inhabitants. The island's three children travel to school by snowmobile, boat and car. Quiet scenes of landscapes and close-ups of Ida combine successfully to produce a sensitive portrait of a child in her own world.

L'AUTRE DIMENSION DU CINÉMA



Découvrez la richesse du cinéma du Sud et de l'Est

www.trigon-film.org
Téléphone 056 430 12 30

trigon-film

MA FAMILLE EN 17 BOBINES

CLAUDIE LÉVESQUE, CANADA, 2011,

27'

JE 26, 14:30, CAP1; VE 27, 14:00, CAP2
Québec. Images en Super 8. Des fragments d'une vie ordinaire sont raccordés par le silence et des voix. Les voix parlent de la vie et de la mort, de matérialité et spiritualité, d'immanence et transcendance. Le silence est celui de la campagne, mais aussi celui des souvenirs refoulés, du non-dit, des choses secrètes qui se passent entre les deux états de l'homme, nature et culture.

Québec. Super 8 footage. Fragments of an ordinary life connected by silence and by voices. The voices speak of life and death, material things and spirituality, immanence and transcendence. The silence is the silence of the countryside, but also of repressed memories, things left unsaid, secret things which go on between the two states of mankind, nature and nurture.

NO ESTOY MUERTO, SOLO ESTOY DORMIDO

JUAN S. LOPEZ MAAKS, NETHERLANDS,
2011, 25'

SA 21, 14:30, CAP1; LU 23, 18:00, CAP2

Deux familles dans le Pérou rural d'aujourd'hui – des fermiers éleveurs d'ânes, et des musiciens recueillis sur la tombe du père. Un voyage au coeur de la culture péruvienne, de la vie et de la mort, du sacré et du profane, servi par une magnifique photographie. Un film envoûtant, entre narration et contemplation, au pays où les ânes ont une âme.

Two families in rural Peru – farmers whose business is raising donkeys, and musicians gathered around the grave of their father. A journey into Peruvian culture, life and death, the sacred and the profane, well served by magnificent photography. A bewitching film, part narrative part contemplation, in a country where donkeys have souls.

NOS JOURS, ABSOLUMENT, DOIVENT ÊTRE ILLUMINÉS

JEAN-GABRIEL PÉRIOT, FRANCE, 2012,
22'

DI 22, 17:00, CAP1; LU 23, 12:00, CAP2

Orléans, le 28 mai 2011. Des détenus chantent à l'intérieur d'une prison; ni la caméra ni les regards n'y ont accès. De l'autre côté du mur, des personnes écoutent. Emportés par la musique, les visages des auditeurs venus pour l'occasion s'illuminent, et livrent à la caméra autant d'histoires possibles. D'un côté les voix, de l'autre les visages : entre les deux, des émotions se dessinent.

Orléans (France), 28 May 2011. The inmates of a prison are singing, unseen by camera or human eye. On the other side of the wall, people are listening. Carried along by the music, the faces of the listeners come for the occasion light up, conveying many possible stories to the camera. On one side, voices; on the other, faces: between the two, emotional ties begin to form.

NOTRE CORPS EST UNE ARME – PRISONS, GUERILLA

CLARISSE HAHN, FRANCE, IRAQ,
TURKEY, 2012, 31'

MA 24, 14:30, CAP1; ME 25, 14:00, CAP2

Dans ce diptyque, Clarisse Hahn traite de la lutte des Kurdes pour leur indépendance : dans le premier volet, deux rescapées d'une grève de la faim dans les prisons turques en 2000 parlent au présent de ce combat, tandis que le second volet prolonge ce geste en articulant des images tournées dans les maquis rebelles du PKK et des plans de la communauté kurde parisienne.

In this dual feature, Clarisse Hahn is concerned with the Kurds' fight for independence. In the first part, two survivors of a hunger strike in Turkish prisons in 2000 speak of their struggle; the second takes things a stage further, presenting images shot in the "maquis" by PKK rebels, and the plans of the Kurdish community in Paris.

PRAXIS

BRUNO MORAES CABRAL, PORTUGAL,
2011, 30'

LU 23, 22:00, CAP1; MA 24, 10:00, CAP2

Au Portugal, à chaque rentrée académique, la tradition du « bizutage » va bon train. Sous les directives de leurs aînés, des promotions entières de nouveaux étudiants rampent dans la boue, miment des actes sexuels, enchaînent les bières et répètent à tue-tête les pires obscénités. Plongée au cœur d'un rite de passage moderne et primitif à la fois, entre esprit bon enfant et fascisme ordinaire.

"Initiation ceremonies" are a feature of life at the start of each academic year in Portugal. Under the orders of their elders, entire cohorts of new students crawl in the mud, mime sexual acts, drink one beer after another and repeat obscenities at the tops of their voices. A penetrating look at a rite of passage both modern and primitive, part friendly good nature part causal fascism.

SIDE LÖPP

TOOMAS JÄRVET, ESTONIA, 2011, 15'
SA 21, 22:00, CAP1; DI 22, 10:00, CAP2

La crise financière ? Martin sait ce que c'est. Et pour cause, aujourd'hui, c'est son dernier jour à l'unité de pompiers de Kolga-Jaani. Il a perdu son emploi, qu'il occupe depuis six ans, à la suite d'un plan de réduction des coûts. Dans ce coin perdu de l'Estonie, Martin déambule dans les salles vides de son lieu de travail, exécutant pour la dernière fois sa routine quotidienne.

Martin knows something about the financial crisis. And with good reason. Today is the last day for him at the Kolga-Jaani Command Unit. He has been working with the unit for the past six years. Now Martin will lose his job due to a national cost-savings plan. Situated in a remote Estonian settlement, Martin wanders through the empty rooms of his workplace enacting his daily routine for the last time.

VED HAVET

SINE SKIBSHOLT, DENMARK, 2011, 29'

JE 26, 22:00, CAP1; VE 27, 10:00, CAP2

Un petit village de pêcheurs enfoui au nord du Danemark. Un coin isolé du monde où les traditions résistent. Porté par un regard simple mais direct, relevé par un humour nordique, *Ved Havet* s'attarde à raconter les journées dans le village de Thorup Strand. Des bribes d'histoires, où souvenir et mythe ne font qu'un, laissent la place à la mise en scène de l'éternelle lutte entre l'homme et la nature.

A small fishing village in the north of Denmark. A remote corner of the world where traditions persist. Taking a simple and straightforward view, spiced with Nordic humour, *Ved Havet* lingers over daily life in the village of Thorup Strand. Snatches of story-telling blend memory and myth, against the backdrop of the eternal struggle between man and his natural environment.

ÉTAT D'ESPRIT [EE]

AMORE CARNE

PIPO DELBONO, ITALY, SWITZERLAND,
2011, 80'

LU 23, 19:00, SC; MA 24, 22:00, CAP2

Armé de son portable ou d'une petite caméra, en tournée avec sa troupe ou seul dans les rues du monde, Pippo Delbono livre quelques fragments de sa vie et de sa pensée. Film d'une grande liberté, emporté par la musique de Balanescu, *Amore Carne* est un voyage dans le temps présent, en compagnie de plusieurs figures amicales (Bobò et Irène Jacob, Tilda Swinton et Marie-Agnès Gillot).

Armed with a laptop or a small video camera, touring with his theatre company or wandering the world alone, Pippo Delbono communicates fragments of his life and thinking. A film of great freedom, transported by the music of Balanescu, *Amore Carne* is a journey into the present, in the company of a number of friends (Bobò and Irène Jacob, Tilda Swinton and Marie-Agnès Gillot).

CAPITAINE THOMAS SANKARA

CHRISTOPHE CUPELIN, SWITZERLAND,
2012, 110'

DI 22, 20:00, TM; JE 26, 17:30, TM

Thomas Sankara a dirigé la révolution burkinabé entre 1983 et son assassinat en 1987. Président des pauvres, porte-parole des laissés-pour-compte, révolutionnaire non-conformiste, sa renommée a traversé les frontières. Le montage rétro-introspectif d'archives opéré par Christophe Cupelin, ressuscite avec flamboyance et ironie le destin de l'un des plus importants leaders africains du XX^e siècle.

Thomas Sankara led a revolution in Burkina Faso from 1983 until he was assassinated in 1987. President of the poor, spokesman for the marginalized, non-conformist revolutionary, his fame has spread far and wide. Christophe Cupelin has edited archive material to produce this ironic and flamboyant reflection on the fate of one of Africa's most important 20th century leaders.

CHANGEMENT DE SITUATION

JEANNE DELAFOSSE, CAMILLE
PLAGNET, FRANCE, 2012, 88'

SA 21, 19:30, CAP1; DI 22, 18:00, CAP2

Las de son travail à l'agence pour l'emploi à Paris, Alain prend congé et part dans le Massif central. Sur place, au gré des rencontres, nous découvrons avec lui une France quasi-invisible, où des gens «ordinaires» inventent, chacun à leur façon, des modes de vie hors de la frénésie urbaine et de la société de consommation. Une fiction documentaire salutaire et décalée sur l'utopie au quotidien. Weary with his work at a job centre in Paris, Alain resigns and heads for the Massif Central. There, as he meets different people, we discover an almost invisible France, where "ordinary" people invent their own lifestyles far removed from the urban rat race and consumer society. A quirky but heart-warming fictional documentary featuring a down-to-earth utopia.

CRAZY HORSE

FREDERICK WISEMAN, FRANCE, 2011,
134'

ME 25, 20:30, TM; VE 27, 16:00, UÂG

Le mythe du cabaret parisien, temple de la beauté féminine, ouvre ses portes au cinéaste Frederick Wiseman, renommé pour ses portraits d'institutions américaines. Confronté à cette machine à illusions et sans pour autant renoncer à son style direct, Wiseman arrive à capter la beauté du spectacle et à dévoiler les règles inflexibles qui le régissent.

The legendary Parisian cabaret, high place of female beauty, opens its doors to filmmaker Frederick Wiseman, famous for his portraits of American institutions. Without abandoning his characteristic direct style, Wiseman manages to capture the beauty of the spectacle and reveal the inflexible rules that govern this "dream factory".

CUATES DE AUSTRALIA

EVERARDO GONZÁLEZ, MEXICO, 2011,
84'

LU 23, 19:30, CAP1; JE 26, 14:00, UÂG

À Cuates de Australia, au nord-est du Mexique, les hommes regroupent le bétail, les femmes travaillent à la maison, les enfants vont à l'école. Ici et là, des fêtes, des cérémonies religieuses, des courses de chevaux. Avec l'arrivée de la sécheresse, c'est l'heure du départ, en masse. Ils reviendront après la pluie. Dans le style du cinéma direct, Everardo González filme la vie contre la mort. At Cuates de Australia, in north-eastern Mexico, the men herd cattle, the women perform household tasks, the children go to school. Now and again there are festivals, religious ceremonies and horse races. When drought arrives, they leave in masse, intending to return after the rains. Adopting a direct cinema style, Everardo González films this life-and-death struggle.

DRAGONSLAYER

TRISTAN PATTERSON, UNITED STATES,
2011, 74'

SA 21, 14:30, TM; DI 22, 22:30, UÂG

La vie des jeunes skateurs californiens est faite de gestes et d'instant, rendus plus aigus par l'alcool et la drogue. Telle une tribu, ils errent d'un lieu à l'autre avec un seul but: défier la loi de la gravité en restant en équilibre sur une planche malgré les aspérités des surfaces. Le cinéaste filme ce milieu d'une façon totalement libre, en suivant la parabole existentielle d'une légende vivante du skate.

Young Californian skate-boarders live a life of movement and instant excitement, spiced up with alcohol and drugs. Like a tribe, they wander from place to place with just one purpose: to defy the law of gravity by keeping their balance on a skateboard however rough the surface. The filmmaker has recorded this milieu in absolute freedom, following the existential "career" of a living legend of the sport.

EMPIRE OF DUST

BRAM VAN PAESSCHEN, BELGIUM,
2011, 77'

ME 25, 19:30, CAP1; JE 26, 18:00, CAP2

Lao Yang est chinois. Eddy est congolais et parle couramment le mandarin. Tous deux travaillent pour une compagnie chinoise chargée de construire une route entre Kolwezi et Lubumbashi, capitale de la province du Katanga. À travers les vicissitudes du chantier, Bram Van Paesschen capte avec une malice virtuose la comédie parfois cruelle des relations entre nouveaux conquérants et anciens colonisés.

Lao Yang is Chinese. Eddy is Congolese and speaks fluent Mandarin. The pair work for a company commissioned to build a road between Kolwesi and Lubumbashi, capital of the Katanga province. Following the construction work, Bram Van Paesschen captures with impish virtuosity the sometimes cruel comedy of relations between new colonizers and former colonized.

HIVER NOMADE

MANUEL VON STÜRLER,
SWITZERLAND, 2012, 90'

SA 21, 19:30, TM; DI 22, 12:00, SC

Pascal et Carole, en compagnie de trois ânes et de quatre chiens guident 800 moutons sur un parcours de 600 kilomètres en passant sur des terrains enneigés, entre des routes à grande circulation, des villages accueillants, des propriétés privées farouchement défendues. Cet environnement est extrêmement dur, mais pour les deux bergers (ainsi que pour le spectateur) cette aventure moderne est fascinante.

Pascal and Carole, with three donkeys and four dogs, drive 800 sheep over a distance of 600 kilometres, braving snow, main roads and fiercely defended private estates, as well as friendly villages. The environment is extremely tough, but for the two shepherds (and for the viewer) this is a fascinating modern adventure.

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI

NAMIR ABDEL MESSEH, FRANCE,
2012, 85'

SA 21, 19:00, SC; DI 22, 22:00, CAP2

Namir part en Egypte, son pays d'origine, pour faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte chrétienne. Bientôt, l'enquête sert de prétexte pour revoir sa famille, à la campagne; et pour impliquer tout le village dans une rocambolesque mise en scène... Entre documentaire et autofiction, une formidable comédie sur les racines, les croyances... et le cinéma.

Namir travels to Egypt, his native land, to make a film about miraculous appearances of the Blessed Virgin Mary among the Coptic Christian community. His investigation provides an excuse to visit his family, in the countryside, and to involve the whole village in a fantastic celebration... Part documentary, part personal invention, a wonderful comedy about roots, beliefs and... filmmaking.

LAURA

FELIPE BARBOSA, BRAZIL, UNITED STATES, 2011, 78'

ME 25, 19:00, SC; JE 26, 15:00, TM

Laura est une créature de la nuit. Elle aime la lumière et le glamour du «star-system». Nuit après nuit, elle sort à la rencontre des pontes de Hollywood. Mais ce n'est que la surface. La vérité est plus dure. D'origine brésilienne, Laura est arrivée à New York dans l'espoir d'y mener la grande vie. Mais dans son minuscule appartement, elle avance sur une voie très étroite, à la frontière entre lumière et pauvreté.

Laura is a creature of the night. She loves the flash and glamour of the star system. Night after night she is out meeting Hollywood's heavy hitters. But this is only the surface. The truth is harsher. Of Brazilian descent, Laura has hit New York hoping to make it big time. Living in a tiny flat, crowded with boxes and plastic bags, she treads a very thin line between flash and extreme poverty.

LOW DEFINITION CONTROL – MALFUNCTIONS #0

MICHAEL PALM, AUSTRIA, 2011, 95'

SA 21, 20:00, CAP2; ME 25, 22:30, UÂG

Bienvenue dans l'ère du contrôle! En montant des images «sans qualités» issues de banques d'images de vidéosurveillance, éclairées par un dialogue en voix-off entre neurologues, théologiens, sociologues... Michael Palm livre un film analytique sur l'effarante capacité des sociétés dites «développées» à imposer la mécanisation de la perception dans l'espace public et la médecine.

Welcome to the big brother era! By editing "low-grade" CCT video surveillance images, accompanied by explanatory voice-off dialogue between "experts" (neurologists, theologians, sociologists...), Michael Palm provides an analysis of the alarming ability of "developed" societies to impose the mechanization of perception in the public space and in medicine.

REUNION – TI ÅR ETTER KRIGEN

JON HAUKELAND, PAKISTAN, NORWAY, 2011, 72'

MA 24, 15:00, TM; ME 25, 18:00, CAP2

Peu avant que l'OTAN ne bombarde le Kosovo, de jeunes Serbes et de jeunes Albanais de Pristina s'étaient rencontrés pour dialoguer. Le réalisateur, qui les avait alors filmés, les réunit de nouveau dix ans plus tard. Mais les rôles sont inversés: les Serbes, qui ont été expulsés, se retrouvent face à la nouvelle élite albanaise du Kosovo. Un grand plaidoyer pour la volonté de dialoguer à tout prix. Shortly before NATO bombed Kosovo, young Serbs and Albanians from Pristina met to engage in a dialogue. Ten years later, the maker of the original film brings the participants together once again. Today, the roles are reversed: Serbs who had been driven away encounter the new Albanian elite of Kosovo. A meaningful plea for the utter determination to keep a dialogue alive.

SCHILDKRÖTENWUT

PARY EL-QALQILI, GERMANY, 2012, 70'

DI 22, 19:30, CAP1; LU 23, 15:00, TM

A Berlin, un homme quitte sa femme et sa fille de 12 ans pour retourner en Palestine, se battre pour son peuple et tout recommencer à zéro. Dix ans plus tard, il est expulsé par les Israéliens et contraint de retourner en Allemagne. Sa femme le laisse vivre dans la cave de sa maison, tandis que sa fille tente de comprendre cet homme mystérieux qui passe ses jours muré dans le silence. Comme une tortue dans sa carapace.

A man leaves his wife and 12-year-old daughter in Berlin to return to Palestine, fight for his people, make a fresh start. After ten years, the man is expelled by the Israelis and forced to return to Germany. His wife allows him to live in the cellar of her row house while his daughter tries to understand this mysterious man who spends his days in silence. Like a turtle living inside its shell.

SNAKE DANCE

PATRICK MARNHAM, MANU RICHE, BELGIUM, IRELAND, NETHERLANDS, 2012, 75'

MA 24, 19:30, CAP1; JE 26, 20:00, CAP2

La civilisation occidentale a modelé le monde en créant la première arme de destruction massive. Le réalisateur Manu Riche et l'écrivain Patrick Marnham s'embarquent dans un voyage interculturel sur les traces des événements qui ont mené à la fabrication de la bombe H. À travers les textes de l'historien de l'art Aby Warburg, *Snake Dance* forme un essai sur un monde qui, plus que jamais, est au bord de la destruction totale.

Western civilization has shaped the world by creating the first weapon of mass destruction. Filmmaker Manu Riche and writer Patrick Marnham embark on a cross-cultural journey that retraces the events leading up to the making of the H bomb. Through the writings of art historian Aby Warburg, *Snake Dance* composes a filmic essay of a world that now more than ever is on the verge of complete destruction.

THE LOVING STORY

NANCY BUIRSKI, UNITED STATES, 2011, 77'

ME 25, 16:30, TM; JE 26, 22:30, UÂG

1958. Richard et Mildred Loving – lui, blanc, elle, métisse – se marient à Washington, mais sont hors-la-loi chez eux, en Virginie, comme dans 16 autres Etats américains. 1967. La Cour suprême des Etats-Unis statue en faveur des époux, contre l'interdiction du mariage interracial. Basé sur de superbes images d'archives, ce film émouvant et mélancolique retrace la bataille d'un couple amoureux qui a changé l'histoire.

1958. Richard and Mildred Loving – he white, she half-caste – get married in Washington, but are outlaws in Virginia, and in 16 other American states. 1967. The US Supreme Court rules in favour of the couple, and against the ban on inter-racial marriage. Made using superb archive footage, this moving and melancholy film re-examines the battle of a couple in love that changed the course of history.

THE TUNDRA BOOK. A TALE OF VUKVKAI, THE LITTLE ROCK

ALEKSEI VAKHRUSHEV, RUSSIA, 2011, 105'

MA 24, 19:00, SC; ME 25, 22:00, CAP2

Une année chez les Tchouktches, tribu nomade russe vivant près du cercle arctique. Construit en chapitres, le film s'appuie sur l'expérience du vieux chef Vukvukai pour raconter l'âpreté de la vie dans la Toundra, mais aussi la beauté de ce monde. Hommage à une culture menacée de disparition, *The Tundra Book* plonge dans un univers où l'homme et la nature ont su trouver un équilibre admirable.

A year among the Chukchis, a nomadic Russian tribe living close to the Arctic Circle. Constructed in chapters, the film conveys the harshness of life on the tundra, and the beauty of this environment, through the eyes of the old chief Vukvukai. A tribute to a threatened culture, *The Tundra Book* explores a world in which man has learned to live in admirable harmony with nature.

TROPICALIA

MARCELO MACHADO, BRAZIL, 2012, 87'

JE 26, 19:30, CAP1; VE 27, 14:00, UÂG

Fruit d'un grand travail de recherche, le film retrace l'histoire du mouvement culturel né au Brésil à la fin des années 1960 en réaction à la musique populaire et au nationalisme de l'époque. Caetano Veloso, Gilberto Gil, Tom Zé (entre autres) reviennent sur leur expérience, tandis que de magnifiques archives font revivre la force d'inventivité et toute la portée politique du Tropicalisme.

This carefully researched film investigates the cultural movement which began in Brazil in the late 1960s as a reaction to the popular music and nationalism of the period. Caetano Veloso, Gilberto Gil, Tom Zé (and others) mull over their experience, while magnificent archive footage brings to life the sheer inventiveness and political reach of Tropicalism.

RÉSEAU CINÉMA CH



Étudier le cinéma
aux niveaux master
et doctoral en Suisse

Théories et pratiques
Réalisation
www.reseau-cinema.ch

RESEAU/NETZWERK
CINEMA CH

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Universität
Zürich UZH

Z
Zürcher Hochschule der Künste
Zürcher Fachhochschule

éc a l
ÉCOLE DES SCIENCES DE L'IMAGE
École suisse d'art et design de Lausanne
ESDA/University of Art and Design Lausanne

— HEAD
GENÈVE

CINEMATHEQUE SUISSE
SCHWEIZER FILMARCHIV - CINETECA SVIZZERA

X
UNI
BASEL

Università
della Svizzera Italiana

Luzern University of
Applied Sciences and Arts
HOCHSCHULE
LUZERN
Design & Kunst

Scuola universitaria professionale
della Svizzera Italiana
SUPSI

WAVUMBA

JEROEN VAN VELZEN, NETHERLANDS,
2012, 80'

DI 22, 19:00, SC; LU 23, 22:00, CAP2

Parti sur les traces de son enfance au Kenya, le réalisateur rencontre un vieux pêcheur et son petit-fils, qui l'emmènent dans un monde où la réalité n'est pas séparée de l'imaginaire et du rêve. Le pêcheur, aujourd'hui encore bredouille, est convaincu que le lendemain il pêchera un requin. De manière impressionnante, des éléments appartenant au domaine du mythe s'entremêlent à la représentation directe de la vie du pêcheur.

On the trail of memories from his youth in Kenya, the filmmaker allows himself to be led by an old fisherman and his grandson into a world in which reality is not separated from imagination and dreams. Once again the fisherman catches nothing, but he is convinced that tomorrow he will catch a shark. The film's direct representation of the fisherman's life is impressively interwoven with mythical elements.

HELVÉTIQUES [HE]

C'ÉTAIT UN GÉANT AUX YEUX BRUNS

EILEEN HOFER, SWITZERLAND,
AZERBAIJAN, 2012, 85'

DI 22, 15:00, TM; LU 23, 12:00, SC

Cinq ans après le divorce de sa mère, Sabina, jeune fille genevoise, part en Azerbaïjan, pour rencontrer son père et sa sœur ainée qui l'avait suivi à Bakou. Son désir secret est de se installer là-bas avec eux. Mais son père est en train de se remettre, tandis que sa sœur est déchirée par le départ de son fiancé pour l'armée. Perdue entre deux cultures, Sabina essaie de mieux comprendre le pays de ses ancêtres. Five years after her mother's divorce, Sabina, a young woman from Geneva, travels to Azerbaijan to meet her father and older sister, who followed him to Bakou. Her secret wish is to settle there. But her father is remarrying, while her sister is distressed by her fiancé's call-up for the army. Torn between two cultures, Sabina struggles to understand the land of her ancestors.

CHRONIQUE D'UNE MORT OUBLIÉE

PIERRE MORATH, SWITZERLAND, 2012, 62'

ME 25, 20:30, UÂG; VE 27, 16:00, CAP2

De janvier 2003 à mai 2005, Michel Christen, 53 ans, est resté mort sur le canapé de son studio à Genève, jusqu'à ce que la police découvre son corps décomposé, au milieu de la vermine. En retracant la mécanique implacable qui a conduit à cet oubli, Pierre Morath dresse un réquisitoire implacable sur leaylorisme qui sévit dans les services sociaux suisses censés veiller sur les plus faibles. From January 2003 to May 2005, Michel Christen, aged 53, lay dead on the sofa of his studio flat in Geneva, until the police discovered his vermin-ridden corpse. Investigating the mechanism that led to such neglect, Pierre Morath produces a damning indictment of the management methods which effectively prevent the Swiss social services from caring for society's weakest members.

DAS BESSERE LEBEN IST ANDERSWO

ROLANDO COLLA, SWITZERLAND,
2012, 90'

LU 23, 17:30, TM; MA 24, 12:00, SC

Pendant huit ans, Rolando Colla rencontre trois personnes qui essaient de changer leur vie: un berger solitaire qui s'est retiré dans les montagnes de la région de Sarajevo; un psychiatre cubain, amateur de hard rock, qui tente de s'échapper du système; une mère célibataire suisse, qui veut à tout prix s'installer à l'étranger. Cette étude au long cours observe en profondeur notre lutte sans fin avec nos rêves.

For eight years, Rolando Colla follows three people who are trying to change their lives: a lonely shepherd retreated into the mountains of Sarajevo; a Cuban psychiatrist and hard rock fan attempting to break out of the system; and a Swiss single mother determined to emigrate. A long-term study of the way people wrestle endlessly with their dreams.

ENTRE IL ET AILES

LAURENCE PÉRIGAUD, SWITZERLAND,
2012, 77'

ME 25, 18:00, TM; JE 26, 10:00, SC

Chris ne se sent ni homme, ni femme, mais entre les deux. Sauf qu'aux abords de la soixantaine, ce professeur de management vivant en Suisse romande franchit «le Rubicon» et part se faire opérer en Thaïlande. Laurence Périgaud témoigne avec une rare délicatesse de cette année de transition et de transformation, corps et âme, d'un individu en quête de liberté.

Chris feels he is neither male nor female, but somewhere in between. Then, approaching sixty, this French-Swiss management lecturer crosses the "Rubicon" and goes off to Thailand for a sex-change operation. Laurence Périgaud gives a highly sensitive account of this year of transition and transformation – body and soul – of a human being in quest of freedom.

FORBIDDEN VOICES

BARBARA MILLER, SWITZERLAND,
2012, 97'

DI 22, 17:30, TM; LU 23, 10:00, SC

Bravant la censure, trois femmes hors du commun se sont emparées d'internet pour dénoncer les exactions de leur gouvernement et faire avancer la démocratie dans leur pays – Cuba, l'Iran, la Chine. Tous les jours, elles payent le prix fort pour leur engagement. Basé sur leurs témoignages, des extraits de leurs «blogs» et de saisissantes images clandestines, ce film intense suit leur courageux combat.

Braving censorship, three exceptional women seized on the Internet as a way of denouncing their governments' abuses and advancing democracy in their countries: Cuba, Iran and China. Every day, they pay a high price for their commitment. Based on their accounts, extracts from their blogs and gripping clandestine footage, this intense film is a tribute to their brave struggle.

HUERFANO VALLEY

ELISA LARVEGO, SWITZERLAND, 2012,
68'

JE 26, 20:00, TM; VE 27, 10:00, SC

Archéologie d'une commune hippie au Colorado, aux Etats-Unis. Les quelques membres vivant encore là guident la caméra à travers les ruines des maisons abandonnées, en racontant la vie intense qui amena le village autrefois. Avec une touche d'autodérisión dosée avec justesse, ce film propose une réflexion sincère sur les rêves poursuivis par une génération.

The archaeology of a hippie commune in Colorado, USA: the few remaining members lead a tour through the ruins of the abandoned houses and tell stories of the intensive life once lived in this village. The right touch of irony produces an honest and reflective consideration of the dreams a generation once pursued.

L'OISEAU SANS PATTES

VALÉRIANNE POIDEVIN, FRANCE,
SWITZERLAND, 2012, 65'

MA 24, 17:30, TM; ME 25, 12:00, SC

«Jean-Yves Durand est mon oncle. Il est chauffeur routier. Il voulait être acteur.» Uncle and niece, face to face, in a relationship that develops amid passing landscapes and stops to take stock. Alternating improvised scenes and play rehearsals, past and present, *L'oiseau sans pattes* is proof that any journey first takes place in the minds of the travellers.

HE

L'OMBRELLO DI BEATOCELLO

GEORGES GACHOT, SWITZERLAND,
2012, 82'

VE 20, 19:30, TM; SA 21, 12:00, SC

En 20 ans, le pédiatre et violoncelliste suisse Beat Richner, alias « Beatocello », a ouvert cinq hôpitaux pour enfants au Cambodge : des structures hypermodernes qui ont permis de sauver des milliers de vies. Au plus près de son personnage, le film retrace ce parcours exceptionnel, entre témoignages et archives. Un portrait qui nourrit la chronique, au quotidien, du travail de ce bâtisseur utopiste.

Over a period of 20 years, the Swiss paediatrician and cellist Beat Richner, alias "Beatocello", has opened five children's hospitals in Cambodia: ultramodern facilities that have saved thousands of lives. The film closely follows the career of this exceptional man, mixing personal account with archive material. A portrait which fleshes out the daily life and work of this visionary "utopia-builder".

LACI BÁCSI

ELENA HAZANOV, CLAUDIO

RECUPERO, SWITZERLAND, 2012, 67'

LU 23, 20:00, TM; MA 24, 10:00, SC

Lazslo Somogyi Singer est un Juif hongrois né en 1929. Il a survécu à la Shoah et au stalinisme. Pendant toute une année scolaire, un groupe d'étudiants vient lui poser des questions sur son histoire. Mais la tâche est plus ardue que prévu. Il faut trouver un langage et un terrain communs pour partager et transmettre les souvenirs.

Lazslo Somogyi Singer is a Hungarian Jew born in 1929. During his lifetime he has survived the Holocaust and Stalinism. During a full school year, the elderly man is visited by a group of students who question him about his past. The task, though, is tougher than imagined. There is the problem of finding a common language and ground where memories can be shared and passed on.

Projection en collaboration avec / screening in cooperation with la Comédie de Genève

SI PRÈS SI LOIN

MICHEL FAVRE, SWITZERLAND, 2012,
74'

MA 24, 20:00, TM; ME 25, 10:00, SC

Carmen Perrin, artiste plasticienne réputée établie à Genève, revient sur les traces de son père, en Bolivie. Elle retourne sur l'île où il avait vécu pour montrer aux habitants le film qu'il avait tourné alors. Complice dans ce projet, Michel Favre suit Carmen de près, en soulignant à la fois la portée ethnographique du travail du père et la valeur émotionnelle représentée par ce voyage.

Carmen Perrin, an established artist working in Geneva, travels to Bolivia to learn more about her father. She returns to the island where he lived to show the local people the film he made at that time. A partner in this project, Michel Favre follows Carmen closely, underlining the ethnographic scope of her father's work and the emotional importance of her journey.

VIRGIN TALES

MIRJAM VON ARX, FRANCE, GERMANY,
SWITZERLAND, 2012, 87'

SA 21, 17:00, TM; DI 22, 10:00, SC

Les Wilson, un couple d'Américains, ont eu deux fils et cinq filles. Ceux-ci s'engageront dans les liens de mariage sans rien avoir perdu de leur pureté, et réserveron jusqu'à leur premier baiser pour ce moment sacré. Mais l'attente du prince charmant tarabuste quelque peu la fille de 20 ans. Un voyage impressionnant dans le monde immaculé, truffé de rites et de règles, de l'Eglise évangélique en pleine expansion.

The Wilsons, an American couple, were blessed with two sons and five daughters. They will all remain virgins until they marry, even saving the first kiss for the wedding ceremony. But waiting for her prince to come is a source of frustration and pressure for their 20-year-old daughter. An impressive view into the world of rituals and rules that represents the ideal of the rapidly growing Evangelical Church.

PREMIERS PAS [PP]**AFTER**

LUKASZ KONOPA, UNITED KINGDOM,
2011, 7'

MA 24, 18:30, UAG

De l'aube à la tombée de la nuit, *After* dépeint le théâtre de la vie quotidienne aux alentours d'Auschwitz. La caméra observe de près, mais sans jamais s'imposer, ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur du camp. Chaque scène est un monde de silence et de solitude soigneusement composé, où résonnent des émotions et des mots inexprimés. Le passé et le présent s'entremêlent dans un cadre où le temps s'arrête.

In an observation from dusk till dawn, *After* portrays the theatre of everyday life around Auschwitz. The director's camera observes closely but unobtrusively what goes on within and outside the camp. Each situation is a carefully composed world of silence and solitude that resonates with unspoken words and feelings. Timelines merge: memory and present are interwoven in a frame where time stands still.

CHUYEN MOI NHA

LAN PHAM NGOC, VIETNAM, 2011, 9'

MA 24, 18:30, UAG

Quelle image donner d'une société largement invisible ? Avec des plans fixes animés par le son de la radio d'Etat vietnamienne, Lan Pham Ngoc, observateur de la vie urbaine, transforme ses personnages, figés un instant dans leur vie quotidienne, en corps ventriloques et paradoxalement résistants aux discours officiels qui infiltrent les talk-shows et les fictions radiophoniques populaires.

How do you portray a society that is largely invisible? Using fixed shots brought to life by the sound of Vietnamese state radio, Lan Pham Ngoc observes urban life and transforms his characters, caught at a given instant of their daily existence, into ventriloquist's dummies, paradoxically resistant to the official discourse which infiltrates talk-shows and popular radio soaps.

DYLAN

ANIA WINIARSKA, UNITED KINGDOM,
2011, 27'

MA 24, 18:30, UAG

Au début du film, Dylan shooote ses chaussures par-dessus une route ; à la fin, du haut d'une colline, il jette des pierres sur la ville qui s'étend à ses pieds. Entre les deux glissent les actes constituant sa vie : des jeux avec ses amis, des vagabondages dans les rues, l'observation du monde des adultes. La cinéaste témoigne de sa marginalisation avec en arrière-fond le paysage humain et social de Belfast.

At the start of the film, we see Dylan kick his shoes across the road. At the end, from the top of a hill, he throws stones at the town spread out at his feet. Between the two, the activities that make up his life: playing with friends, wandering the streets, observing the adult world. The film illustrates Dylan's marginalization, with the human and social landscape of Belfast as a backdrop.

KARIM

OMAR AL SHAMY, FRANCE, 2011, 12'

LU 23, 18:30, UAG

Deux garçons des rues, au Caire. Posté devant le McDonald's, Karim – un sacré numéro ! – gagne quelques pièces en partant les voitures avec son acolyte. Nouant un dialogue spontané avec cette jeunesse marginale et pleine de vie, le cinéaste livre un regard incisif sur la réalité égyptienne, à mille lieues de la place Tahrir. Un contrepoint saisissant au flot d'images et de discours sur la Révolution arabe.

Two street children in Cairo. Stationed in front of McDonald's, Karim – a real case! – earns a crust or two by parking cars, with his mate. From his spontaneous dialogue with these marginalized but lively young people, the filmmaker paints a telling portrait of life in Egypt, a world removed from Tahrir Square. A striking counterpoint to the flood of images and talk about the Arab revolution.

KASNO SMO SE SRELI

MARKO GRBA SINGH, SERBIA, 2011,

15'

MA 24, 18:30, UAG

Zoran vit dans les rues de Belgrade. La nuit, il erre à la recherche d'un endroit chaud, d'une cigarette, de quelque chose à boire. De prime abord, Zoran ressemble à n'importe quel clochard. Pourtant, il raconte une histoire qui n'a jamais été racontée auparavant. Il nous fait découvrir une autre facette d'une tragédie qui a radicalement changé les gens et les nations.

Zoran lives on the streets of Belgrade. At night, he roams from one place to another, looking for a warm spot, a cigarette, a drink. Zoran looks exactly like your average homeless guy. But take a closer look and you will learn a story that has never been told before. Through Zoran's words we discover another side of a bigger tragedy that has radically changed people and countries alike.

**LE CORDONNIER
DE LA RUE DE STALINGRAD**MAGALI FOQUET, ROMANE SCHIRM,
FRANCE, 2011, 24'**DI 22, 18:30, UAG**

Monsieur Benoit est un cordonnier à l'ancienne. Dans son échoppe, en banlieue parisienne, les habitants du quartier vont et viennent, en racontant leur vie. Pendant ce temps, méthodiquement, l'artisan travaille. Les voix et les gestes, les matières et les visages donnent corps à ce tableau savamment fragmenté d'un monde en voie de disparition, servi par une remarquable photographie.

Monsieur Benoit is an old-fashioned cobbler. In his workshop in the suburbs of Paris, the locals come and go, talking about their lives. Meanwhile, the cobbler works on methodically. Voices and gestures, materials and faces give substance to this cleverly fragmented picture of a disappearing world, served by remarkable photography.

MAN HASTAM

TARA PARSA, SWITZERLAND, 2012, 23'

ME 25, 18:30, UAG

Armée d'un magnétophone, la cinéaste parcourt les rues de Téhéran, arrête les passants et leur pose des questions sur leur vie. L'action se déroule hors-champ. L'écran est noir et en lui s'inscrivent les voix. Au début les propos sont évasifs. Après, petit à petit, la confiance s'installe et la capacité d'argumentation des Iraniens révèle bientôt la pensée cachée de la nation.

Armed with a tape-recorder, the filmmaker roams the streets of Teheran, accosts passers-by and asks them personal questions. The action takes place off camera. The screen is a black background for the words spoken. At first, what they say is evasive, dictated by timidity and fear. But gradually confidence grows and the Iranians' capacity for debate reveals the hidden thoughts of the nation.

**MEETING MY FATHER
KASPER HOJHAT**

LEA GLOB, DENMARK, 2011, 28'

SA 21, 18:30, UAG

« Je n'ai jamais connu mon père. Tout ce que je sais, c'est qu'autrefois, c'était un bel homme avec une barbe rousse et un grand navire tatoué sur sa poitrine. Un jour, la police m'a dit qu'il était mort. Il s'était suicidé après 14 ans de prison ». Maîtrisant distance et émotion, Lea Glob réalise un film étant à la fois un époustouflant hommage à son père et une histoire universelle de transmission.

“I never met my father. All I know is that, once upon a time, he was a handsome man with a red beard and a big ship tattooed on his chest. One day, the police informed me he was dead. He had killed himself after 14 years in prison.” Controlling distance and emotion, Lea Glob has made a film which is an amazing tribute to her father and a universal story of how things are handed on.

MUDANZA

DANIEL KVITKO, CUBA, 2011, 12'

DI 22, 18:30, UAG

Un vieux couple cubain, dont la maison menace de s'effondrer, ne se laisse pas démonter pour autant et en construit une nouvelle avec l'aide des voisins. Face à de jeunes missionnaires évangéliques qui lui rendent visite, l'épouse lance qu'elle ne croit qu'au dieu qui règne depuis 1959. Une métaphore amusante sur la transformation actuelle de la société cubaine.

Their house very nearly collapses, but the elderly Cuban couple remain calm and set about building a new one with the help of their neighbours. When young evangelical missionaries come to visit, the wife assures them that she only believes in the God who has reigned since 1959. An amusing metaphor for Cuban society in the midst of transformation.

NÈS DERRIÈRE LES PIERRESCARINA FREIRE, SWITZERLAND, 2012,
7'**SA 21, 18:30, UAG**

A vingtans, José et Teresa quittent le Portugal pour la Suisse. A la clé, un foyer heureux et une vie modeste de travailleurs immigrés, à l'ombre des richesses des autres. Aujourd'hui, leur fille – la réalisatrice – fréquente un jeune Helvète de bonne famille... La rencontre entre deux mondes que tout sépare, racontée avec humour et brio sous forme de roman-photo. Un regard doux-amé sur l'intégration.

Aged twenty, José and Teresa leave Portugal for wealthy Switzerland. They at least enjoy a happy home life and a modest standard of living as immigrant workers. Their daughter – the filmmaker – has begun to go out with an affluent young Swiss... The encounter between two very distinct worlds, told with humour and verve in the form of a photo-romance. A bitter-sweet view of integration.

NUIT DE POUSSIÈRE

ALI HAZARA, FRANCE, 2011, 20'

ME 25, 18:30, UAG

Recrue des Ateliers Varan, Ali Hazara filme les balayeurs de nuit de Kaboul. Pour un salaire de misère, ces pauvres hères venus de la banlieue, déplacent une lourde poussière le long d'une avenue, dans la lumière des phares et le bruit incessant du trafic. Ombres parmi les ombres, ils dansent devant la caméra un ballet dérisoire : celui de la marche incertaine d'un pays vers la « modernité ».

Ali Hazara, a product of the Varan studios, films the night-time street-sweepers of Kabul. For a miserly wage, these poor folk from the suburbs remove tons of dust from along an avenue, amid the glare of headlights and the incessant din of the traffic. Shadows among shadows, they dance a pathetic ballet: that of a country's uncertain progress towards "modernity".

O SIGNORE STRACCIAROLOKARIN BACHMANN, SWITZERLAND,
2012, 9'**DI 22, 18:30, UAG**

San Basilio, situé à la périphérie de Rome, abrite toutes sortes d'exclus. Ici, la violence et la méfiance cimentent cette communauté où vivent Gianfranco et Giò, des Tsiganes Sinti. Ils ont ouvert la porte de leur baraque à la réalisatrice qui filme l'ennui, la vie quotidienne, un office religieux et saisit les délicates attentions qui font de ce couple des miraculés au sein de cet environnement hostile.

San Basilio, on the outskirts of Rome, shelters marginalized people of all kinds. Violence and distrust are the characteristics of this community, home to Gianfranco and Giò, a couple of Sinti gypsies. They opened the doors of their shack to Bachman, who records their boredom, daily life, a religious service, capturing the care for each other which enables them to miraculously survive in this hostile environment.



Candy Mountain

ROBERT FRANK

› Das filmische Werk

*Nahaufnahme eines Kompromisslosen:
Das Kino Kunstmuseum Bern zeigt
im April 2012 eine Retrospektive des
grossen Filmemachers und Fotografen.*



Neu im Kino Kunstmuseum Bern:

■ Arthouse-Premieren

■ Tägliche Vorstellungen

kinokunstmuseum.ch

OLGA ET SES HOMMES

**MICHAËL POIRIER MARTIN, CANADA,
2011, 11'**

JE 26, 18:30, UAG

Entourée par ses géants aux grands pieds, Olga Hrycak – petite femme de 63 ans – se donne corps et âme pour faire en sorte qu'un groupe d'athlètes se transforme en équipe de basket-ball. Avec son mélange unique de français et d'anglais, son énergie intarissable et une bonne dose d'ironie, elle devient sous nos yeux une de ces personnes que le regard documentaire élève au rang de personnages inoubliables.

Surrounded by her big-footed giants, Olga Hrycak – a small woman of 63 – devotes herself body and soul to turning a group of athletes into a basketball team. With her unique mixture of French and English, inexhaustible energy, and a good dose of irony, she is raised before our very eyes to the ranks of those immortalized by the documentary genre.

PLAIDS 87

**KASPAR SCHILTKNECHT,
SWITZERLAND, 2012, 10'**

ME 25, 18:30, UAG

Kaspar et Claudio se connaissent depuis l'enfance. Aujourd'hui, le premier est en train de devenir cinéaste, tandis que le second travaille pour le grand projet de construction du tunnel du Gothard. Ce film d'école est l'occasion de renouer leur amitié; mais dans le cadre du travail, tout est différent, difficile. Il faut revenir à Plaids, dans les Grisons, et se retrouver dans les bois pour que le dialogue reprenne.

Kaspar and Claudio have been friends since childhood. Kaspar is now training to be a filmmaker, while Claudio is working on the gigantic St. Gotthard Tunnel project. The making of this training film is an opportunity to renew their friendship but, in the work environment, everything is different, difficult. They have to return to Plaids, to the woods of Graubünden, to really renew their relationship.

PONTE 5

**AMY WONG, SWITZERLAND, 2012, 9'
LU 23, 18:30, UAG**

Le quartier mal famé de San Laurentino 38, dans l'une des banlieues romaines construites au-delà du périphérique, présente une singularité architecturale: les ponts reliant les barres HLM, métaphore de ce qui devait lier une nouvelle génération d'Italiens nés après 1945. Mais ces liens d'acier pèsent sur les habitants. Pour un vieil homme, ils sont le plus grand obstacle auquel il doit faire face.

The ill-famed neighbourhood of San Laurentino 38, built beyond Rome's city ring-road, presents an unusual architectural feature: the bridges connecting the social-housing blocks, a metaphor for what should have connected a new generation of Italians born after 1945. But these steel ties are a burden for the locals. For an old man, they are the biggest obstacle he has to cope with.

SUCHTGARTEN

**JAKOB LASS, GERMANY, 2012, 9'
SA 21, 18:30, UAG**

Quel est le rapport entre l'envie de se satisfaire et le rituel liant un homme à son ordinateur dans sa quête de pornographie? *Suchtgarten* explore la façon dont l'addiction au numérique engendre de nouvelles formes de pulsions sexuelles et questionne notre conception du désir et du plaisir. Le sexe sur internet devient la métaphore d'une société ne parvenant pas à répondre aux besoins existentiels des hommes et des femmes.

What is the relation between the urge to satisfy oneself and the ritual between a man and his computer looking for pornography? *Suchtgarten* explores how a digital addiction creates a new version of an alienated sex drive. It questions our notions about desire and pleasure. Thus Internet sex becomes a metaphor for a society that has failed to answer the basic existential needs of women and men.

SWEETIE PIE

**KHAM SAI KONG, MYANMAR,
GERMANY, 2011, 7'
DI 22, 18:30, UAG**

Grand-père a un cœur d'or. Mais il jure comme un charretier. Grand-père s'occupe de son petit-fils qu'il appelle «Sweetie pie» ou «Sonny boy», le laisse faire à peu près n'importe quoi, comme couper sa banane avec un CD, tout en l'injuriant. Pour son premier film, Kham Sai Kong filme cette relation ambiguë comme un jeu entre deux enfants séparés par... deux générations.

A grandfather with a heart of gold. But he swears like a trooper. He cares for his grandchild, whom he calls "Sweetie Pie" or "Sonny Boy", letting him do practically anything, like cutting up his banana with a CD, while shouting at him. In his debut film, Kham Sai Kong portrays this ambiguous relationship as a game between children separated by... two generations.

TAXI SISTER

**TERESA TRAORE DAHLBERG,
SENEGAL, SWEDEN, 2011, 30'
JE 26, 18:30, UAG**

Boury Mbaye parcourt les rues de Dakar dans son petit taxi jaune. C'est grâce à lui que la jeune femme fait vivre toute sa famille élargie. La circulation est chaotique et ses collègues masculins ne ratent pas une occasion de lâcher des dictons stupides sur les femmes au volant. Mais les Taxi Sisters se serrent les coudes. Des images paisibles de la capitale sénégalaise complètent le portrait de cette conductrice de taxi dynamique.

Boury Mbaye drives her little yellow taxi through the streets of Dakar. With this small business, the young woman supports her entire extended family. The traffic is chaotic and no comment about women drivers is too stupid to be parroted by her male counterparts. But the Taxi Sisters stick together. Quiet images of the big city round out this portrait of the lively taxi driver.

THE QUIET ONE

**EMELIE WALLGREN, INA HOLMQVIST,
SWEDEN, 2011, 29'
LU 23, 18:30, UAG**

Dans une école spécialisée de Stockholm, une gamine iranienne essaie de saisir les mystères de sa nouvelle langue. C'est sa première expérience dans un autre pays. Mais ses tentatives de se lier d'amitié avec les autres élèves échouent devant les barrières linguistiques et elle se retrouve vite aux marges du groupe. Petit à petit, elle apprendra les mots et avec eux la confiance envers le monde.

In a specialized school in Stockholm, a chirpy Iranian girl tries to grasp the mysteries of her new language. This is her first experience of another country. But her attempts to make friends with the other pupils are frustrated by the language barrier and she soon finds herself on the fringes. Gradually, she comes to learn the necessary words and her confidence grows.

TRACEURS

**VLADILEN VIERNY, FRANCE, 2011, 8'
JE 26, 18:30, UAG**

Le parkour est plus qu'un nouveau sport urbain. Ses disciples, les traceurs, repensent l'environnement de la ville en cherchant une nouvelle façon d'interagir avec elle. Ils arpencent les espaces urbains, mettant leur corps au défi, devant la caméra du réalisateur filmant leurs mouvements avec une précision cubiste. Comme l'art du graffiti, le parkour affirme l'aspect central de la subjectivité dans la ville moderne.

Parkour is more than just another urban sport. Like ancient pathfinders, the disciples of this sport rewrite the urban environment while looking for a new way to interact with the city. The traceurs roam the urban plains geometrically, challenging their bodies, while the director frames their movements with cubistic precision. Like graffiti art, parkour affirms the centrality of subjectivity in modern cities.

ATELIER KEVIN JEROME EVERSON [AE]

AROUND OAK GROVE

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 3'

MA 24, 10:00, UÄG

Dans *Around Oak Grove*, qui redonne vie à des activités tombées en désuétude, l'espace est entendu comme une manifestation physique du temps. Des éléments simples – un terrain, un jeune homme, un vieux camion, du foin en meule – nous aident à remonter le temps. Un film clair sur ce qui était autrefois et ce qui est aujourd'hui.

In *Around Oak Grove*, space is understood as a physical manifestation of time, where a work that is no longer practised is re-enacted. The simple elements of a piece of land, a young man, an old truck, and some rolled hay are the tools that help us to go back in a time. A brief moment of filmic clarity to check out what was then and what is now.

BLIND HUBER

KEVIN J. EVERSON, 2005, UNITED STATES, 2'

LU 23, 10:00, UÄG

Blind Huber est une adaptation d'un poème de Nick Flynn, inspiré de la vie de l'apiculteur François Huber. Ce court poème visuel et abstrait parle de la beauté et de la nécessité du cycle de la vie. La réalisation cinématographique devient un processus presque organique, qui saisit la vie à chaque stade de son évolution.

Blind Huber is a visual adaptation of a poem by Nick Flynn inspired from the life of the beekeeper François Huber. A short visual and abstract poem about the beauty and the necessity of the life cycle. Filmmaking becomes almost an organic process that captures life at every stage of its evolution.

BZV

KEVIN J. EVERSON, 2010, US, 32'

MA 24, 10:00, UÄG

Réalisé à Brazzaville, au Congo, *BZV* interroge des images généralement associées à l'Afrique. En inventant des situations plutôt paradoxales, comme celle du ski nautique, Everson présente la réalité africaine avec beaucoup plus d'authenticité que bien des documentaires qui se focalisent sur des données économiques et sociales. *BZV* montre comment un regard non stéréotypé peut produire un niveau et une forme de réalité entièrement nouveaux.

Made in Brazzaville, Congo, *BZV* questions the images conventionally associated with Africa. By inventing quite paradoxical situations, like the water-skiing, Everson presents a much more authentic image of African reality than many other documentaries by focusing solely on the economic and social datum. *BZV* shows how an unconventional gaze can produce a complete new level and form of reality.

CHEVELLE

KEVIN J. EVERSON, 2011, US, 8'

SA 21, 22:15, CAP2

Chevelle se penche sur la destruction systématique d'automobiles arrivées en fin de cycle de consommation. Un poignant requiem pour la société industrielle états-unienne; l'élément humain se trouvant rejeté hors du cadre de l'image.

Chevelle explores the systematic destruction of several automobiles at the end of the consumer cycle. A poignant short that becomes a requiem for the American industrial society where the human element remains outside the frame of the picture.

CINNAMON

KEVIN J. EVERSON, 2006, US, 70'

SA 21, 22:15, CAP2

Cinnamon met en lumière le monde des courses automobiles de l'American Drag Racing du point de vue afro-américain. Le mécanicien John Bowles, expert et vétéran averti de la scène, travaille avec la pilote Erin, employée à un guichet de banque la

semaine. Ensemble, ils essaient de trouver la manière parfaite de faire fonctionner leur voiture.

Cinnamon offers an insight into the world of American drag racing from an African-American point of view. The mechanic John Bowles, an expert and wise veteran of the scene, collaborates with Erin, a female driver who works as a bank teller during the week. Together they try to find the perfect way to make a car work.

EMERGENCY NEEDS

KEVIN J. EVERSON, 2007, US, 7'

SA 21, 14:00, UÄG

Emergency Needs évoque les émeutes raciales qui ont éclaté à Cleveland en juillet 1968, en réaction à une fusillade opposant la police à des militants noirs. Une actrice, dont la voix n'est pas parfaitement synchronisée avec l'image, rejoue le discours du maire Carl Stokes. La distance entre le passé et le présent ne peut être surmontée que par l'image. Une image délibérément fausse.

Emergency Needs re-evokes the racial riots that exploded in Cleveland in July 1968 following a gunfight between Black militants and the police. The speech of the mayor Carl Stokes is re-enacted by an actress and is played mostly out of sync. The distance between the past and the present can only be bridged by an image. A deliberately false one.

ERIE

KEVIN J. EVERSON, 2010, US, 81'

LU 23, 14:00, UÄG

Composé de très longs plans, le film se concentre sur la vie des populations vivant près du lac Erie et rend compte des migrations de la communauté afro-américaine. Des moments clés sont révélés par le biais des gestes de personnes faisant du piano, du breakdance ou de l'escrime. Une bougie allumée incarne le temps qui passe, tandis que les scènes fonctionnent comme des tableaux vivants retracant le devenir de la communauté.

Erie, made of a set of very long takes, focuses on the life of the communities living around the lake Erie. It reflects on the migrations of the African-American community. Exemplary moments are told through the gestures of people practising piano, breakdance, or fencing. The burning candle, watched by a little girl, epitomizes the flowing of time, while the scenes work like tableaux vivants embodying the birth of a community.

Erie, made of a set of very long takes, focuses on the life of the communities living around the lake Erie. It reflects on the migrations of the African-American community. Exemplary moments are told through the gestures of people practising piano, breakdance, or fencing. The burning candle, watched by a little girl, epitomizes the flowing of time, while the scenes work like tableaux vivants embodying the birth of a community.

FIFEVILLE

KEVIN J. EVERSON, COREY D.B. WALKER, 2005, US, 15'

SA 21, 14:00, UÄG

Fifeville, réalisé en collaboration avec Corey D. B. Walker, se penche sur la ville de Charlottesville, en Virginie, en pleine gentrification. L'observation de l'évolution incessante des relations économiques et des rapports de classe permet d'explorer les modifications du paysage social.

Fifeville, made in collaboration with Corey D.B. Walker, is about the district Charlottesville, Virginia, facing extensive gentrification. The modifications of the social landscape are investigated through a gaze that observes the ever-changing shift of class and economic relations

FILLMORE

KEVIN J. EVERSON, 2010, US, 4'

MA 24, 10:00, UÄG

Fillmore revient sur les origines d'Everson, lorsqu'il était photographe de rue et crée un morceau de surréalisme néo-réaliste semblant être à peine exhumé d'une archive oubliée des frères Lumière. Commencant comme une œuvre de réalisme urbain, le film se transforme en tout autre chose... Ici encore, Everson questionne les liens entre réalisme et documentaire.

Fillmore gets back to the origins of Everson as a street photographer creating a piece of neorrealist surrealism that looks as though it had just been unearthed from some forgotten archive of the Lumiere brothers. What starts like a down-to-earth piece of urban realism end ups being something completely different... Once again, Everson questions the very notion of realism and documentary.

HONORABLE MENTION

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 2'
MA 24, 10:00, UAG

Un film sur la manière dont les médias officiels représentent les Afro-Américains. A partir de «found footage», ce court interroge la réalité des images qui dépeignent des moments isolés de la vie d'individus pour en faire des produits destinés à la consommation. Mais que reste-t-il lorsque ces images ont disparu de la vue du public?

A film about the public perception of African-Americans as portrayed in the official media. Made of found footage, the short film questions the reality of pictures that depicts single moments of people's life and transforms them into images made for public consumption. But what remains after these images disappear from the public viewing?

LEAD

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 3'
LU 23, 20:30, UAG

Dans *Lead*, la caméra se focalise sur le travail dans une mine et son monde environnant, en adoptant un style évocateur et fracturé. L'histoire de l'industrie américaine y est traitée comme un matériau brut qu'il faut déterrer et ramener à la lumière.

In *Lead*, the gaze is focused on the work in a mine and the surrounding world with an evocative and fractured style. The history of industry in the US is like a raw material that must be excavated and brought back to light.

MEMOIR

KEVIN J. EVERSON, 2005, UNITED STATES, 3'
JE 26, 20:30, UAG

Dans *Memoir*, un vieil homme raconte son histoire, selon le fameux portrait de Saint-Jérôme par Michel-Ange. Destin personnel et histoire se fondent en un flux de conscience qui forme l'histoire non dite de l'expérience afro-américaine. Un film sur le souvenir et l'être dans le temps.

In *Memoir* an elderly person tells his story according to the famous portrait of Saint Jerome by Michelangelo. Personal life and history merge in a flow of consciousness that becomes ultimately the untold story of the African-American experience. A film about remembering and being in time.

NECTAR

KEVIN J. EVERSON, WILLIAM WYLIE, 2007, UNITED STATES, 3'
LU 23, 10:00, UAG

Nectar, réalisé en collaboration avec William Wylie, propose une réflexion sur le pouvoir de séduction de la lumière, à partir de l'«Eumorpha pandorus», un papillon commun dans le centre de la Virginie. Une approche visuelle frappante pour un court métrage à la densité émotionnelle d'un haïku.

Nectar, made in collaboration with William Wylie, is a reflection on the seductions of light conducted through the shapes of the Pandorus Sphynx moth, a common insect in central Virginia. A strikingly visual approach for a short film that has the emotional density of a haiku.

NEIGHBORHOOD TRILOGY: THE CAMPS

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 4'

WATCHWORKS

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 5'

COMPANY LINE

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 30'

SA 21, 14:00, UAG

L'attention qu'accorde depuis toujours Everson à la classe ouvrière de Mansfield trouve sa manifestation la plus puissante dans le triptyque *Neighborhood Trilogy*, qui se compose du moyen métrage *Company Line* et de deux films courts, *Watchworks* et *The Camps*. Les trois films, évoluant à travers l'histoire et le temps, saisissent les transformations de la classe ouvrière afro-américaine locale.

The attention that Everson has always devoted to the working class in Mansfield has found its most powerful manifestation in the *Neighborhood Trilogy*, made of the medium-length *Company Line* and two shorts, *Watchworks* and *The Camps*. The three films shift through history and time and capture the transformations that the local African-American working class has undergone.

OLD CAT

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 11'

LU 23, 22:30, UAG

Old Cat décrit la traversée d'un cours d'eau par un jeune homme bloqué sur un bateau de pêche. Certaines choses fonctionnent, d'autres non. L'intérêt profond d'Everson pour le mouvement, mais aussi l'impossibilité de se mouvoir, donnent lieu à une comédie silencieuse absurde, presque beckettienne.

Old Cat describes the crossing of a river of an immobilized young man on board a fishing boat. Some things work, some don't. Everson's primary interest in movement as well as the condition of not being able to move reaches the point of an almost Beckett-like absurdist silent comedy.

PICTURES FROM DOROTHY

KEVIN J. EVERSON, 2003, UNITED STATES, 6'

MA 24, 10:00, UAG

A la manière d'une vidéo familiale, ce film en 35 mm suit les aventures quotidiennes d'une petite fille, tout en évoquant le magicien d'Oz, grand mythe de la culture américaine. Everson projette une lumière nouvelle sur les aléas du quotidien, la vie restant le plus étrange des événements.

A little girl and her daily adventures captured like pictures from a home movie. A 35 mm film relating to the Wizard of Oz, an organic myth of American culture. Everson focuses on the small events of daily life and puts them under a different light. Life is always the strangest of all happenings.

QUALITY CONTROL

KEVIN J. EVERSON, 2011, UNITED STATES, 71'
LU 23, 20:30, UAG

Tourné dans le décor d'une teinturerie de Prichard, en Alabama, *Quality Control* se compose de longs plans sur le travail quotidien. La répétition minimaliste des gestes dévoile un sens du détail et une concentration sur le travail exceptionnels.

Shot in a dry-cleaner's in Prichard, Alabama, *Quality Control* is made of a set of long takes on the daily toil. The minimal reiteration of the gestures exposes an attention for detail and a concentration on one's job that are exemplary.

SOMETHING ELSE

KEVIN J. EVERSON, 2007, UNITED STATES, 2'
MA 24, 10:00, UAG

Un court métrage sur le «found footage». Miss Black Roanoke, Virginia 1971 exprime ses pensées sur la prochaine cérémonie Miss Black Virginia 1971. Everson juxtapose différents éléments pour créer un conflit dialectique interrogeant la vérité et l'image qu'en offrent les médias et les manuels d'histoire.

A short film about found footage as subject matter and Miss Black Roanoke, Virginia 1971 expressing her thoughts about the upcoming Miss Black Virginia 1971 Pageant. Everson juxtaposes different elements in order to create a dialectic conflict that questions the truth and its perception as offered by the media and history books.

SPICEBUSH

KEVIN J. EVERSON, 2005, UNITED STATES, 70'

LU 23, 10:00, UAG

Une jeune femme vit entre son travail, la peur de le perdre et la réalité de son environnement. Le réalisateur entremêle différents récits fragmentaires sur l'éducation, le passage et le passage du temps. Le titre renvoie au papillon «*Papilio troilus*», en anglais «*Spicebush Swallowtail*», symbole de l'Etat du Mississippi, lui-même décrit comme le berceau de la vie.

ECAL Cinéma



Visions du Réel section Premiers Pas
Bachelor ECAL:
Nés derrière les pierres de Carina Freire (2011)
Plaids87 de Kaspar Schiltknecht (2011)
Master HES-SO ECAL/HEAD:
O Signore Stracciarello de Karin Bachmann (2011)
Ponte 5 d'Amy Wong (2011)

www.ecal.ch

Master Cinéma HES-SO ECAL/HEAD



ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne
ECAL/Haute école d'art et de design (HES-SO)
ECAL/University of art and design Lausanne

éca |

— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN GENÈVE
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN

DÉPARTEMENT
CINÉMA / CINÉMA DU RÉEL

Hes·SO
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale



Ce Master Cinéma est le fait d'une étroite collaboration entre deux lieux d'enseignement de référence en Suisse comme à l'international, l'ECAL à Lausanne et la HEAD à Genève. Ils ont conçu ce Master unique en Europe en collaboration avec la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande. Le Master est également partenaire du Réseau Cinéma suisse (Universités de Lausanne, de Zurich, de Bâle, de Suisse italienne et la Cinémathèque suisse). Il entend former des cinéastes devant ou derrière la caméra qui vont tenter de définir une pratique cinématographique personnelle, une forme de narration unique et un langage visuel cohérent.

Inscription en ligne
jusqu'au 4 mai 2012
www.ecal.ch

VISIONS DU RÉEL SECTION
PREMIERS PAS
O Signore Stracciarello
de Karin Bachmann
Ponte 5 d'Amy Wong
Deux films du Master HES-SO
ECAL/HEAD réalisés dans
le cadre de l'Atelier
Périphérie, G.R.A. dirigé
par Gianfranco Rosi

O Signore Stracciarello de Karin Bachmann

A young woman hangs between her job, the fear of losing it, and the reality of her environment. The director interweaves various fragmentary narratives concerning education, landscapes and the passage of time. The title refers to the Spicebush Swallowtail butterfly, the symbol of the State of Mississippi which is described as the cradle of the origins of life.

TELETHON

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 5'

MA 24, 10:00 UAG

Ce court métrage en «found footage» montre deux comédiens talentueux attendant de jouer dans le désastreux téléthon de Sammy Davis en faveur de la sécurité sur les autoroutes, en 1973. Les images du passé sont comme des fantômes et des souvenirs d'une époque et d'un espace autres. L'écran de télévision, élargi à la taille d'un écran de cinéma, devient le moment de «vérité», qu'il faut questionner.

A short found footage film about two talented acts waiting to perform in Sammy Davis' ill-fated 1973 telethon for highway safety. The images from the past are like ghosts and memories from another time and space. The tv screen, blown up to the size of the cinema silver screen, becomes the moment of so-called truth that needs to be questioned.

TEN FIVE IN THE GRASS

KEVIN J. EVERSON, 2012, UNITED STATES, 32'

LU 23, 22:30, UAG

Avec la série *Ten Five in the Grass*, Everson aborde le mythe du cowboy, véhiculé par Hollywood et le genre du western, sous un nouvel angle. Avec un regard attentif, le film expose le quotidien des protagonistes et l'entraînement nécessaire pour monter un cheval.

With the films from the series *Ten Five in the Grass*, Everson puts the mythology of the cowboy, which in film was mediated by Hollywood and the western genre, in a new perspective. A watchful observational approach as the pictures slowly unravel the reality of people and the training necessary to ride a horse.

THE CITIZENS

KEVIN J. EVERSON, 2009, UNITED STATES, 6'

MA 24, 10:00, UAG

Ce film comprend des images de Mohammad Ali parlant de la vie, du retour du champion Althea Gibson, de Fidel Castro qui joue au baseball et de trois gentlemen escortés au tribunal, le tout sous les yeux attentifs des médias. Composé de «found footage», ce film montre comment le souvenir peut être fabriqué, et partant déconstruit.

The film includes Mohammad Ali talking about life, Althea Gibson returning home as a champion, Fidel Castro playing baseball and three gentlemen being escorted into court all under the watchful eye of the media. A film made of found footage that shows how memory can be manufactured and therefore deconstructed as well.

THE GOLDEN AGE OF FISH

KEVIN J. EVERSON, 2008, UNITED STATES, 60'

JE 26, 20:30, UAG

The *Golden Age of Fish* fait référence à un fossile du Cleveland Shale, qui date de l'époque dévonienne, comprise entre 417 et 354 millions d'années avant notre ère, lorsque plusieurs espèces de poissons sont apparues. Pour donner forme à l'enchevêtrement de la texture du temps, l'auteur utilise divers matériaux, y compris la fiction, le documentaire et des événements contemporains.

The *Golden Age of Fish* refers to a fossil from the Devonian Age, the Cleveland Shale, dating back to a period of time between 417 and 354 million years ago, when several new species of fish appeared. In order to give shape to the weaving of time texture, the author uses diverse materials, including fiction, documentary, and current events.

THE PRICHARD

KEVIN J. EVERSON, 2011, UNITED STATES, 11'

LU 23, 22:30, UAG

The Prichard est la non-histoire d'un garçon qui pousse sa voiture tombée en panne d'essence. La longue prise sans coupure souligne ce qu'est devenue l'industrie automobile américaine. Désormais, l'homme sert la machine, qui ne fonctionne plus. L'homme et la voiture s'intègrent dans un paysage à des années-lumière de tout.

The Prichard is the non-story of a boy who pushes his out-of-fuel car. One long shot without cuts to underscore what the American automobile industry has become. It is man now serving the machine. The machine does not work anymore. Man and car are framed in a landscape that seems light years away from everything.

THE TOMBIGBEE

**CHRONICLES NUMBER TWO:
RITA LARSON'S BOY**

**KEVIN J. EVERSON, KAHIL PEDIZISAI,
2012, USA, 11'**

CHICKEN

**KEVIN J. EVERSON, 2012, US, 3'
EARLY RISER**

**KEVIN J. EVERSON, 2012, US, 5'
LU 23, 22:30, UAG**

Les trois films de la série *The Tombigbee Chronicles Number Two (Rita Larson's Boy, Chicken et Early Riser)* sont présentés comme une succession d'auditions filmées dans le style du film noir classique. Un réalisateur invisible dirige des répétitions en face de la caméra. Le texte prend vie comme un organisme vivant. Et la répétition d'un texte devient l'image du processus de création de l'histoire orale.

The three films from the series *The Tombigbee Chronicles Number Two (Rita Larson's Boy, Chicken and Early Riser)* are presented as a succession of auditions filmed in classic noir style. An invisible director pushes the rehearsals in front of the camera. The text comes to life like a living organism. Thus the repetition of a text becomes the image of the process of how oral history is created.

ATELIER ARNAUD DES PALLIÈRES [ADP]

ADIEU

**ARNAUD DES PALLIÈRES, 2003,
FRANCE, 122'**

JE 26, 21:30, CAP2

Deux histoires de départs et d'adieux. Un immigré clandestin, arrêté en France, écrit à sa fille une lettre retracant les aventures bibliques de Jonas. Dans la campagne française, un vieil homme vient de perdre son fils cadet et doit faire face au deuil. Avec ce film, une question terrible s'impose: quel est le sens d'un monde où Dieu ne parle plus aux êtres humains ?

Two stories of parting and farewell. An illegal immigrant, arrested in France, writes his daughter a letter recounting the biblical story of Jonah. In the French countryside, an old man has just lost his younger son and has to work through his grief. This film raises a terrible question: what is the point of a world in which God no longer speaks to human beings?

AVANT APRÈS

**ARNAUD DES PALLIÈRES, 1993,
FRANCE, 15'**

MA 24, 14:00, UAG

Une voix dit la solitude de l'artiste. Un homme sans nom conduit une voiture, il parle d'une vocation, évoque sa démarche, ses difficultés, son échec. Il donne ensuite la réplique à une femme mystérieuse (sa muse?). Les voix «in» et «off» bâtent un fragile édifice où le «je» et le «il» se mêlent. Le présent se transforme en passé. Le personnage devient multitude, l'écriture labyrinth; et des Pallières entre en cinéma.

A voice speaks of the loneliness of the artist. A nameless man drives a car, speaks of a vocation, his approach to his metier, his difficulties, his failure. He then gives a cue to a mysterious woman (his muse?). Voices on and off build a fragile edifice in which "I" and "he" get muddled. The present is transformed into the past. The individual becomes a multitude, writing a labyrinth; and des Pallières launches into filmmaking.

DIANE WELLINGTON

ARNAUD DES PALLIÈRES, 2010,
FRANCE, 16'

ME 25, 10:00, UAG

On vient de retrouver Diane Wellington, une adolescente disparue en 1938 dans le Dakota du Sud. Tel est le point de départ de cette narration qui renoue avec les codes du cinéma muet en s'appuyant sur des intertitres. Une histoire racontée de différents points de vue, qui permet à Arnaud des Pallières d'interpréter la puissance de silence d'images d'archives collectées sur internet, dont il ignore totalement l'origine.

Diane Wellington, a teenager who disappeared in 1938 in South Dakota, has just been found again. This is the starting point of this story that takes up silent film codes by using sub-headings. The story is told from various points of view, giving Arnaud des Pallières the opportunity to interpret the power of silence of archive images that were collected on the internet, but whose origins are totally unknown to him.

DISNEYLAND –**MON VIEUX PAYS NATALE**

ARNAUD DES PALLIÈRES, 2001,
FRANCE, 46'

MA 24, 14:00, UAG

Plongé dans un des non-lieux les plus célèbres du monde: le parc d'attraction de Disneyland. Ce film de commande, réalisé à la demande de la chaîne Arte pour la série «Voyages, voyages» se transforme en cours de route en un objet cinématographique des plus atypiques et intrigants: une œuvre parlant de confusion, de cynisme et de folie, mais aussi du désir d'amour qui anime notre présent.

Full immersion in one of the world's most famous non-places: the Disneyland theme park. This commissioned film, made at the request of the Arte channel for their "Voyages, voyages" series, became transformed in the making into a very atypical and intriguing "cinematographic artefact": a work that speaks of confusion, cynicism and folly, but also of a longing for love that drives us on.

DRANCY AVENIR

ARNAUD DES PALLIÈRES, 1996,
FRANCE, 84'

ME 25, 10:00, UAG

Un film en trois actes. Au seuil de la mort, le dernier survivant de la Shoah constate l'impuissance du témoignage. En faisant des recherches sur le camp de Drancy, une étudiante évoque la participation française à l'extermination des juifs d'Europe. Le capitaine d'un bateau remonte un fleuve où la civilisation disparaît et fait face à la barbarie. Un regard éthique sur l'histoire du XX^e siècle.

A film in three acts. At death's door, the last survivor of the Holocaust takes stock of the powerlessness of accounts of the event. Researching the Drancy concentration camp, a female student touches on French participation in the extermination of European Jewry. A ship's captain sails up a river where civilization is left behind and comes face to face with barbarism. A moral examination of the history of the 20th century.

GILLES DELEUZE:**QU'EST-CE QUE L'ACTE DE CRÉATION ?**

ARNAUD DES PALLIÈRES, 1987,
FRANCE, 49'

ME 25, 14:00, UAG

En 1987, à l'invitation de Jean Narboni et Arnaud des Pallières, Gilles Deleuze tient une conférence à l'école de la Femis. Il parle d'idées en cinéma, d'acte de création, de l'art comme forme de résistance. Des Pallières le filme. À l'écran, un corps, des gestes, des paroles. Dans l'air, l'énergie libératrice de la création. Filmer une pensée en mouvement: le cinéma de des Pallières est déjà là.

In 1987, at the invitation of Jean Narboni and Arnaud des Pallières, Gilles Deleuze gave a lecture at the Femis State film school. He spoke of ideas in cinema, the act of creation, art as a form of resistance. Des Pallières filmed him as he spoke. On screen, a body, gestures, words. In the air, the liberating energy of creation. Filming thinking in motion: des Pallières had already reached this point in his work.

IS DEAD (PORTRAIT INCOMPLET DE GERTRUDE STEIN)

ARNAUD DES PALLIÈRES, 1999,
FRANCE, 47'

ME 25, 14:00, UAG

L'œuvre et la vie de Gertrude Stein sont évoquées en superposant un montage de ses textes autobiographiques sur des images du passé et du présent. Plus qu'un portrait, le film est un document fragmentaire et provisoire – où les traces de l'écrivaine disparue sont aussi importantes que ce qui reste d'elle (sa présence à l'écran et ses mots) – autant qu'un véritable acte de création nourri par l'esprit du cinéaste.

The life and work of Gertrude Stein are conjured up by superimposing a montage of her autobiographical writings on images of past and present. More than a portrait, the film is a fragmentary and provisional document – in which traces of the late writer are as important as what remains of her (her presence on the screen and her words) – as well as a true act of creation on the part of the filmmaker.

LES CHOSES ROUGES

ARNAUD DES PALLIÈRES, 1994,
FRANCE, 20'

MA 24, 14:00, UAG

Sur des images composant un espace mental et physique, plusieurs voix s'installent et créent un récit complexe. L'une d'elles parle du chaos, d'autres lisent des rédactions d'écoliers ou racontent l'histoire d'un miroir du Diable tombé sur la Terre. Une dernière se penche sur la théorie des couleurs selon Aristote. Une réflexion sur la militance menée par l'intelligence poétique et philosophique de des Pallières.

A number of voices move in over images which compose a mental and physical space, creating a complex narrative. One of them speaks of chaos, others read schoolchildren's compositions or tell the story of a mirror belonging to the Devil that has fallen to Earth. A last voice expounds Aristotle's theory of colour. A meditation on militancy inspired by the poetic and philosophical thinking of des Pallières.

PARC

ARNAUD DES PALLIÈRES, 2008,
FRANCE, 90'

MA 24, 18:00, CAP2

Dans la banlieue résidentielle d'une ville américaine, deux hommes voient leur parcours existentiel se croiser de façon tragique. Avec un style sec, des personnages prenant forme à partir des corps des acteurs et une structure à rebrousse-poil, des Pallières restitue le récit de l'écrivain John William Cheever tout en captant le sens profond de sa poétique, axée sur la description hallucinée de la bourgeoisie américaine.

In a residential suburb of an American city, the lives of two men come into contact with tragic consequences. With a dry style, characters shaped from the bodies of the actors and a structure that goes against the grain, des Pallières adapts a story by John William Cheever, capturing the poetry of his work and its haunting portrayal of the American middle classes.

POUSSIÈRES D'AMÉRIQUE

ARNAUD DES PALLIÈRES, 2011,
FRANCE, 100'

MA 24, 20:30, UAG

«Ce film est une improvisation. Ça parle d'Amérique. Donc de nous» (AdP). Dès les premières minutes, un langage, un ton et un temps s'imposent: le langage est celui, poétique, de l'analogie; le ton est celui, mélancolique, du deuil; le temps est celui, hésitant, de la mémoire incertaine, du souvenir perdu. Les héros du film ne seront donc pas des célébrités, mais des anonymes tombés dans la poussière de l'histoire.

"This film is an improvisation. The subject is America. Therefore ourselves" (AdP). From the outset, a certain language, tone and rhythm come to dominate: the poetic language of analogy, the melancholy tone of grief, the hesitant rhythm of vague remembrance, lost memories. The film's heroes are therefore not celebrities, but nameless individuals who become part of the dust of history.

ATELIER SAMIR [AS]

BABYLON 2

SAMIR, 1993, SWITZERLAND, 97'

SA 21, 14:00, CAP2

Leurs parents ont immigré en Suisse, ce sont les «Secondos» – les migrants de la deuxième génération. Le film raconte leurs histoires personnelles sur plusieurs niveaux narratifs; explorant l'identité culturelle de ces êtres vivant dans un «entre-deux». Ce palpitant portrait de groupe filmé dans le style des clips vidéo du début des années 1990 fait date dans l'histoire du documentaire suisse. Their parents were immigrants to Switzerland and they themselves are "Secondos" – second-generation immigrants. Their life stories are told on multiple narrative levels, reflecting on a cultural identity in an intermediate world. This flickering group portrait in the video clip style of the early 1990s is a milestone in Swiss documentary filmmaking.

FILOU

SAMIR, 1988, SWITZERLAND, 90'

SA 21, 10:00, CAP2

Le charmant Massimo, qui se fait appeler Max, vitvre en commettant de petites escroqueries. Avec son goût pour l'anarchie et le surréalisme, il incarne l'esprit de la révolte de la jeunesse zurichoise de 1980. Le tiraillement entre identité culturelle et individualité, tel que le montre Samir dans ses documentaires, se fait déjà clairement sentir dans cette œuvre de fiction poétique, magnifiquement filmée.

The charming Massimo, who prefers to be known as Max, keeps himself afloat through petty criminality. With his anarchical, surrealistic leanings, Max embodies the spirit of the Zurich youth movement of 1980. Samir's documentary films treat daily life caught in the tension between cultural identity and individuality, a direction already clearly evident in this poetic, wonderfully photographed feature film.

FORGET BAGHDAD

SAMIR, 2002, SWITZERLAND, 112'

SA 21, 17:45, CAP2

Quatre intellectuels irakiens, juifs et communistes, vivent en exil en Israël, où ils sont considérés comme des citoyens de seconde zone du fait de leurs origines orientales. Enrichi par des extraits de films contenant des stéréotypes sur les Arabes et les Juifs, *Forget Baghdad* propose une réflexion à plusieurs niveaux sur l'enchevêtrement des cultures.

This film presents the life stories of four Jewish-Iraqi communists and intellectuals, who, as Oriental Jews, encountered life as second-class citizens in exile in Israel. The interrelatedness of cultures is treated in multi-layered fashion, enriched by excerpts of films illustrating stereotypes of Arabs and Jews.

ID SWISS

KAMAL MUSALE, GEORGE

WAGEH, CHRISTIAN DAVI, FULVIO

BERNASCONI, NADIA FARES, STINA
WERENFELS, THOMAS THÜMENA,
1999, SWITZERLAND, 90'

SA 21, 20:30, UAG

Ce film à sketches se compose de sept courts métrages signés par sept réalisateurs issus de différentes cultures. Racontés d'une façon personnelle et le plus souvent amusante, ces documentaires créatifs portent des regards multiples sur les identités culturelles présentes en Suisse.

An episode film consisting of seven short films by seven different directors with a variety of cultural backgrounds. Told in a personal and generally amusing fashion, these creative documentaries offer the audience diverse views of Switzerland through the experience of cultural identity.

SKINHEAD ATTITUDE

DANIEL SCHWEIZER, 2002,

SWITZERLAND, 90'

DI 22, 20:30, UAG

Le mouvement skinhead est né de l'amour porté à la musique ska jamaïcaine. Or aujourd'hui, ce terme est largement repris par des groupes d'extrême droite. Une skinhead traditionnelle accompagne le réalisateur lors de son voyage à travers l'Europe et l'Amérique, sur les traces des «frères brouillés» – mais ce dernier partira seul à la rencontre des néonazis. Un passionnant portrait d'un mouvement divisé.

The skinhead movement emerged from the love of Jamaican ska music. Today the term has largely been taken over by right-wing extremists. A traditional skinhead accompanies the director on a cinematic journey through Europe and America on the trail of the "divided brothers", but the latter will visit the neo-Nazis alone. *Skinhead Attitude* is the fascinating portrait of a divided movement.

YA SHARR MOUT

SABINE GISIGER, 2008, SWITZERLAND,

70'

DI 22, 14:00, UAG

Mahmoud Turkmani, Libanais et Bernois d'adoption, est un virtuose de la guitare et de l'oud. Traité de 'Ya sharr mout' – 'fils de pute' – en Egypte à cause de ses compositions contemporaines, il part pourtant en tournée avec un projet du même nom. Ce film composé d'histoires tirées de la vie rocambolesque de Turkmani, qu'il raconte de manière apaisée, constitue un magnifique plaidoyer pour la nuance.

The Lebanese-born resident of Berne, Mahmoud Turkmani, is a virtuoso on the guitar and the oud. Insulted in Egypt as 'Ya sharr mout' – 'son of a prostitute' – for his contemporary compositions, Turkmani is now going on tour with a musical project of the same name. Gisiger offers a wonderfully filmed plea for nuance interwoven with Turkmani's adventurous life story, which he tells in a remarkably conciliatory way.

SÉANCES SPÉCIALES [SS] AS

ARMAND 15 ANS L'ÉTÉ

BLAISE HARRISON, 2011, FRANCE, 50'

VE 20, 16:30, SC

Armand a 15 ans. Il attend les grandes vacances avec impatience. Garçon efféminé, il partage ses émotions et ses sentiments avec les filles. *Armand 15 ans l'été*, de Blaise Harrison, brosse un portrait enchanteur d'un enfant au seuil de l'âge adulte. Filmé dans un style mettant en question la limite entre la fiction et le documentaire, il rend hommage à Jean Renoir et André Téchiné.

Armand is 15 and looking forward to the summer holidays. A strongly developed feminine side allows him to share emotions and feelings with the girls. Blaise Harrison's *Armand 15 ans l'été* is an enchanted portrait of a kid on the verge of becoming an adult. Filmed in a style that questions the boundaries of fiction and documentary, Harrison pays his dues to Jean Renoir and André Téchiné.

BAD WEATHER

GOVANNI GIOMMI, 2011, GERMANY,
UNITED KINGDOM, 82'

LU 23, 15:45, CAP2

L'îlot de Banishanta, situé dans la baie du Bengale au sud du Bangladesh, abrite une soixantaine de prostituées. Mais ce minuscule bout de terre sera bientôt submergé par les flots en raison du dérèglement du climat. A travers le combat de Razia, Khadija et Shephalie, Giovanni Giommi dresse le portrait étonnant de celles qui seront sans doute les premières véritables «réfugiées climatiques» au monde.

The little island of Banishanta, in the Bay of Bengal just south of Bangladesh, is home to sixty or so prostitutes. But this tiny spot of land will soon be submerged as a result of climate change. Through the struggles of Razia, Khadija and Shephalie, Giovanni Giommi paints an amazing portrait of those who will undoubtedly become the world's first real "climate-change refugees".



De l'école primaire...

...à la maturité

*Enseignement plurilingue
par immersion dès la 3^{ème} primaire.*

Renseignements au 022 593 88 88
ou par e-mail: admin-nyon@ecolemoser.ch



4-6 Av Reverdin • CH-1260 Nyon
www.ecolemoser.ch

Le Mixage • Tonmischungen

Crom de Bruno Deville • CAB productions, 13 x 26'

T'es Pas la Seule de Pierre-Antoine Hirroz • Rita productions, 20 x 26'

Bazar de Patricia Plattner • LightNight

Moi c'est Moi - Ich Bin Ich de G. Schärer • Tipi'mages et Maat Film

Romans D'ados 1-2-3-4 de Béatrice Bakhti • Troubadour films

Aisheen [still alive in Gaza] de Nicolas Wadimoff • Akkafilm

Toumast - Entre Guitare et Kalashnikov de D. Margot • Maximage

Dirty Paradise de Daniel Schweizer • Dschoint Ventschr

Elisabeth Kopp - Eine Winterreise de Andres Brütsch • Topicfilms

Déchaînées de Raymond Vouillamoz • Rita productions



mase studio son

**doublage • postsynchronisation • mixage
bruitage • sound design • casting**

8 rue des maraîchers • ch 1205 genève

T 41 22 322 80 80 • office@mase-studio.ch

F 41 22 322 80 81 • www.mase-studio.ch

D'UNE JUNGLE À L'AUTRE

RAYMOND VOUILAMOZ, 2012,

SWITZERLAND, 6X35'

JE 19, 19:00, TM; VE 27, 14:00, SC

Feuilleton-documentaire de 6x35 minutes consacré à une aventure thérapeutique en Guyane française: 6 patients souffrant de maux psychiques accompagnés par un psychiatre et trois infirmiers des hôpitaux universitaires de Genève ont vécu pendant un mois dans la jungle amazonienne. Le but étant de redonner espoir et confiance à ces exclus de la vie active.

Docu-series of 6x35 minutes dedicated to a therapeutic adventure in French Guyana: six patients suffering from psychological problems, accompanied by a psychiatrist and three nurses from teaching hospitals in Geneva lived for a month in the Amazonian jungle. The aim of this therapy being to restore hope and confidence to these people excluded from working life.

L'ARCHIVIO A ORIENTE

FIROUZEH KHOSEMOVANI, GOUTAM

GHOSE, MAKOTO SHINOZAKI, WANG

XIAOSHUAI, 2012, ITALY, 54'

DI 22, 10:00, TM

Au cours du XX^e siècle, des opérateurs italiens sont envoyés en Asie pour tourner des images d'actualité. Aujourd'hui, quatre réalisateurs asiatiques les remixent. Ainsi l'indien Goutam Ghose réalise une sorte de musical exotique, l'iranienne Firouzeh Khosrovani revient sur sa vie et l'histoire de son pays, le japonais Makoto Shinozaki réfléchit sur la nature même des images, le chinois Wang Xiaoshuai rend hommage à sa grand-mère centenaire.

During the 20th century, Italian operators are sent to Asia to shoot news images. Today, four Asian directors remix them. Goutam Ghose (India) creates a sort of exotic musical; Firouzeh Khosrovani (Iran) reviews his life and the history of his country; Makoto Shinozaki (Japan) reflects on the nature of images themselves; Wang Xiaoshuai (China) pays tribute to his centenarian grandmother.

NANOUK L'ESQUIMAU

(LANTERNE MAGIQUE)

ROBERT FLAHERTY, 1922, UNITED STATES, 79'

ME 25, 14:30, TM

Entre 1920 et 1922, Robert Flaherty filme dans des conditions extrêmes la vie d'une famille Inuit. Le cinéaste en tire *Nanook l'esquimaud*, considéré comme le premier chef-d'œuvre de l'histoire du cinéma dit du réel... From 1920 to 1922, Robert Flaherty filmed the life of an Inuit family in extreme conditions. The result was *Nanook of the North* considered to be the first masterpiece in the history of cinéma du réel...

IVIVAN LAS ANTIPODAS!VICTOR KOSSAKOVSKY, 2011,
ARGENTINA, CHILE, GERMANY,
NETHERLANDS, 104'

VE 27, 20:00, TM

Le monde vu à travers ses antipodes. Un pont sur un ruisseau inconnu en Argentine rime avec un grand viaduc dans la ville de Shanghai, une cabane dans la brousse africaine répond à une maison assiégée par la lave à Hawaii. Par une sorte de valse qui renverse et rapproche les points opposés de notre planète, Victor Kossakovsky réalise une élégie simple (en apparence) et fascinante. The world seen from opposite extremes. A bridge over an unknown stream in Argentina at the antipodes of a great viaduct in the city of Shanghai; a hut in the African bush versus a house besieged by lava in Hawaii. In a waltz comparing and contrasting diametrically opposed points on the Earth's surface, Victor Kossakovsky composes an (apparently) simple and fascinating elegy.

**FILMER LA MUSIQUE:
UNE COLLECTION DE FILMS COURTS**

SWITZERLAND, 2011, 59'

SA 21, 10:00, TM

A TAMMURRA

LORENZO DI CIACCIA

Dans les ruines d'une culture disparue, la mélodie d'une voix donne au rythme d'un tambourin endiable la dimension d'une mémoire vive.

A voice chanting to the furious rhythm of a tambourine brings a vanished culture back to life.

AVEC L'ACCORD DES HOMMES

GABRIEL DUTRAIT

Dans les gestes quotidiens sur un alpage s'enracine le chant solitaire de l'homme, qui se démultiplie en des échos archaïques.

The lonely singing of a man performing his daily tasks on a mountain pasture sets off a whole series of archaic echoes.

GALAXIE GRAMOPHONE

CAMILLE DE PIETRO

La musique, qui est le fil rouge de ce dialogue entre père et fille, trace le parcours d'une vie, d'un amour, d'une tendresse, que quelques notes de guitare donnent en partage.

Music is the thread running through this dialogue between father and daughter, tracing the course of a life, a love affair, a tenderness evoked by the notes of a guitar.

LAMENTO DELLA NINFA

GÉRARD BOCHATON

La beauté d'une voix dans le vacarme d'une pluie battante dans une forêt, avant que n'advienne le soleil, un lamento d'amour et de sensualité.

The beauty of a voice in a rain-soaked forest, before the sun makes its reappearance, a sensual lament for a lost love.

MUSICA IN PILLOLE

MORENA HENKE

A bicyclette, dans la nuit de la ville et du malheur d'une séparation amoureuse défilent les mots de chansons de variétés bourrées de vérités toutes faites.

A lovesick girl cycles round the town at night, with the words of pop songs spouting ready-made truths in the background.

LE RIDEAU

SIMON MORARD

L'ordre d'une maison de maître, toutes horloges réglées, est à la merci d'une formidable désordre tonitruant fait de stridences parfaitement électro-acoustique.

The order of a mansion, where all the clocks are perfectly adjusted, is devastated by the brutal eruption of strident electro-acoustic chaos.

SIGNS & VIBRATIONS

NALIA GIOVANOLI

Le concert le plus improbable pour les entendants, qui s'adresse à des malentendants – et pourtant, la musique advent spectaculairement, tous les dialogues sont rendus possibles.

A most improbable concert performed for the hard-of-hearing, and yet the music is spectacularly communicated, making all kinds of dialogue possible.

LE SOUFFLEUR DE VERRE

MATTHIAS STAUB

Des bouteilles de verre sont les instruments d'une symphonie dans un environnement industriel, qui lui donnent corps et âme.

Glass bottles perform a symphony in an industrial environment, giving it life and soul.

MOVIE STUDIES IN LUCERNE

Bachelor of Arts – Video

www.hslu.ch/video

Master of Arts in Design – Short Motion

www.hslu.ch/design-master

FH Zentralschweiz

Shooting of „Niemand nicht weiss“ by Severin Kuhn



**F+F Schule für Kunst
und Mediendesign**
Flurstrasse 89
8047 Zürich
www.ffzh.ch



Abgedreht.

Jetzt anmelden für den Studiengang Film HF. Weitere Ausbildungen: Studiengänge Kunst HF, Grafik Design HF, Fotografie HF, sowie gestalterischer Vorkurs (Vollzeit oder berufsbegleitend), Grafikfachklasse und viele Weiterbildungen.

Allgemeiner Infoabend: 14. Mai 2012, 18.30 Uhr

LA FAUTE À ROUSSEAU: UNE COLLECTION DE FILMS COURTS

BARBARE ET SAUVAGES

DANIEL SCHWEIZER, 2012,
SWITZERLAND

JE 26, 14:00, SC

Selon Lévi-Strauss, Rousseau a fondé l'anthropologie. Mais comment satisfaire cette curiosité de l'Autre, le saisir dans toute sa complexité sans se penser soi ?

According to Lévi-Strauss, Rousseau was the founder of anthropology. But how can one satisfy one's curiosity about the Other, grasp him in all his complexity, without taking him for oneself?

C'EST-À-DIRE

ELODIE PONG, 2012, SWITZERLAND,
4'21"

LU 23, 17:30, TM

Le film, aux tonalités humoristiques et décalées, transpose le philosophe dans une émission de télévision, invité comme critique du monde du spectacle...

This quirky, amusing film has the philosopher participate in a television programme, invited to give his views as the "entertainment" critic...

CANAILLE!

THOMAS AMMANN, 2012,
SWITZERLAND, 4'50"

DI 22, 21:30, SC

Mise en exergue de la folie et la paranoïa du personnage de Rousseau, inspirée à la fois de ses propres textes et d'autres, de Starobinski ou Nietzsche.

An examination of Rousseau's madness and paranoia, drawing on his own writings and those of such commentators as Starobinski and Nietzsche.

CET ÉTRANGER

GÉRARD BOCHATON, 2012,
SWITZERLAND, 4'27"

ME 25, 14:00, SC

Grâce à une confrontation entre des images d'archives et des vues actuelles, cet essai cinématographique tente de mieux comprendre le philosophe.

By comparing archive images and present-day views, this cinematographic essay attempts to achieve an understanding of the philosopher.

CHEZ NOUS

DAMIEN GUBLER, 2012, SWITZERLAND,
5'20"

LU 23, 19:00, SC

Une confrontation à la fois cynique et sentimentale sur fond de drame familial, autour de la notion de propriété.

In the context of a family crisis, a cynical and sentimental confrontation regarding the notion of ownership/property.

COSMÉTIQUE MASCULINE

MATHILDE MANDERSCHEID, 2012,
SWITZERLAND, 5'21"

MA 24, 15:00, TM

Lors de leur séance hebdomadaire de fitness, deux amis discutent la nature humaine, la sexualité et le rôle de l'homme, tout en s'exerçant avec vigueur.

During an energetic weekly workout at the gym, two friends discuss human nature, sex and masculinity.

DANS MA PEAU

OU LES PRINCIPES SECRETS

RICCARDO BERNASCONI, FRANCESCA
REVERDITO, 2012, SWITZERLAND,
5'39"

LU 23, 20:00, TM

Dans une forêt sauvage, des personnages masqués, étranges et inquiétants évoluent sans remettre en cause l'ordre établi. Jusqu'à ce que...

Strange and disturbing masked figures move around in a forest, without challenging the established order. Until...

DE L'ORIGINE DES LANGUES

NICOLAS PHILIBERT, 2012,
SWITZERLAND, 4'34"

DI 22, 15:00, TM

Des vues d'oiseaux prenant la parole soulèvent la question de l'origine et du rôle social du langage, développée par Rousseau dans l'*"Essai sur l'origine des langues"*.

Views of speaking birds raise the question of the origins and social role of language, as developed by Rousseau in his *"Essai sur l'origine des langues"*.

DÉTOUR

OLGA BAILLIF, 2012, SWITZERLAND,

DI 22, 17:30, TM

Une exploration du processus de la pensée chez le philosophe, les circonvolutions, les souvenirs et les développements qui mènent aux grandes idées.

An exploration of the philosopher's thinking process, the circumvolutions, memories and developments that lead to great ideas.

DISSONANCE

NALIA GIOVANOLI, 2012,
SWITZERLAND, 5'

ME 25, 20:30, UAG

«La femme est faite pour plaire à l'homme, la dépendance est son état naturel». Comment les passants réagissent-ils à ces propos controversés de Rousseau ?

“Woman is made to please man, dependency is her natural state.” How do people in the street react to these controversial words of Rousseau's?

ÉMILE DE 1 À 5

LIONEL BAIER, 2012, SWITZERLAND,
4'39"

SA 21, 21:30, SC

La jeunesse, période où se forme et se forge la pensée, est ici symbolisée par une baignoire où cinq «Émile» barbotent en confrontant leurs jugements.

Childhood, when the mind is shaped and forged, is here symbolized by a bath in which five “Emiles” splash around while exchanging opinions.

ÉMILE!

MARIA GANS, 2012, SWITZERLAND,
3'03"

DI 22, 16:30, SC

Quoi de mieux que l'apprentissage par l'expérience ? Une réflexion familiale sur l'éducation, en résonnance avec les propos d'«Emile».

What better way to learn than by experience? A family reflects on education, echoing the ideas set out in “Emile”.

GOAL

FULVIO BERNASCONI, 2012,
SWITZERLAND, 6'18"

ME 25, 18:00, TM

Dans les vestiaires d'un match de foot, un entraîneur motive une drôle d'équipe... L'histoire de la philosophie occidentale de Socrate à Maradona en passant par Rousseau!

In a changing room, a trainer gives a pep-talk to a most unusual team... The history of western philosophy from Socrates to Maradona, not forgetting Rousseau!

HÉLÈNE ET PAUL

CHANTAL MICHEL, 2012,
SWITZERLAND, 3'55"

MA 24, 21:30, SC

Une célébration du sentiment amoureux à travers le portrait nostalgique d'un couple comblé par le plaisir des choses simples. A celebration of love through the nostalgic portrait of a couple who can take delight in simple pleasures.

HORS D'ATTEINTE

MIRJAM LANDOLT, 2012,
SWITZERLAND, 4'08"

LU 23, 21:30, SC

Un mode d'emploi tout simple pour s'échapper de la folie brutale des grandes villes et retrouver la paix.

A simple way of escaping the brutal madness of the city and finding peace and quiet.

KETTE

NATASCHA WERNER, MONIKA
KOSTRZEWA, SVENJA MATTHES, EVA
DÜRHOLT, 2012, SWITZERLAND, 4'20"

ME 25, 16:30, TM

Une exploration au microscope des mille et une formes d'oppression de la femme occidentale contemporaine, non sans humour. A microscopic exploration of the thousand-and-one ways in which contemporary western woman is oppressed, not without humour.

VOUS NE POUVEZ QUE GAGNER!

Si vous produisez un film ou que vous y participez,
vous recevez un cachet. Mais qu'en est-il si le film
est diffusé à la télévision ?

SWISSPERFORM

fait valoir les droits voisins légaux, encaisse les redevances
et les répartit entre les artistes, producteurs et
organismes de diffusion ayants droit.

SWISSPERFORM

ne peut toutefois exercer vos droits que si vous êtes membre,
ce qui ne vous coûte rien. Annoncez-vous sans attendre,
vous ne pouvez que gagner !



Case postale 1868
8021 Zurich
Tél. 044 269 70 50
info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

L'HOMME EST-IL BON?

BASIL DA CUNHA, 2012,
SWITZERLAND, 6'04"

DI 22, 14:00, SC

Entre deux courses, un chauffeur de taxi en crise existentielle tente de comprendre l'essence profonde de la nature humaine.

Between two fares, a taxi-driver in crisis tries to understand the essence of human nature.

LE BILBOQUET

NOËL TORTAJADA, 2012,
SWITZERLAND

MA 24, 17:30, TM

Rousseau de retour dans le monde, jouant au bilboquet pour se dispenser de parler quand il n'aurlait rien à dire.

Rousseau is back, playing cup-and-ball to avoid having to speak when he has nothing to say.

LE DON DES LARMES

MANUEL POLLS, 2012, SWITZERLAND,
6'15"

ME 25, 21:30, SC

À l'origine même des «Confessions», l'épisode du ruban où le philosophe, par lâcheté, gâchera son histoire d'amour avec Marion, jeune cuisinière.

At the origin of Rousseau's "Confessions", the episode of the ribbon when, through cowardice, he ruins his relationship with Marion, the young cook.

LE NETTOYEUR

MORENA HENKE, 2012, SWITZERLAND,
4'58"

MA 24, 16:30, SC

Dans un centre commercial déshumanisé, un technicien de surface nostalgique et fatigué par la vie va retrouver son âme d'enfant.

In a faceless shopping centre, a homesick, world-weary cleaner discovers that he is still a child at heart.

LEÇON DE MATHÉMATIQUE

JACOB BERGER, 2012, SWITZERLAND,
5'24"

LU 23, 14:00, SC

Un jeune homme loue la grâce et la beauté d'une prostituée, avec laquelle il s'apprête à coucher. Jusqu'à ce qu'un détail de sa physionomie le trouble...

A young man praises the grace and beauty of a prostitute whose services he is about to enjoy. Until he is disturbed by one of her physical features...

MAMAN

KEVIN HAEFELIN, 2012, SWITZERLAND,
4'44"

LU 23, 16:30, SC

Ce film évoque la grande déception éprouvée par Rousseau lorsqu'il fut remplacé auprès de Madame de Warens, son grand amour qu'il appelait «Maman».

This film captures Rousseau's great disappointment when he was replaced as companion to Madame de Warens, his great love, whom he referred to as "Maman".

NOS RÊVES VOS CAUCHEMARS

FELIPE MONROY, 2012, SWITZERLAND,
4'31"

SA 21, 16:30, SC

Une élémentaire et troublante démonstration de la réflexion de Rousseau «Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme»...

A brilliant and disturbing demonstration of Rousseau's aphorism: "To renounce one's freedom is to renounce one's humanity".

NOUS TROIS

FRANCIS REUSSER, 2012,
SWITZERLAND, 5'10"

ME 25, 16:30, SC

Un triangle amoureux inspiré du personnage de Saint-Preux. Des images d'actualité se superposent à leurs échanges, soulignant l'intemporalité des thèmes de Rousseau.

A love triangle inspired by the character of Saint-Preux. Contemporary images are superimposed on their conversations, emphasizing the timelessness of Rousseau's themes.

POT-AU-FEU

ALINE LAKATOS, 2012, SWITZERLAND,
3'31"

DI 22, 20:00, TM

Un moment féérique à la dérobée, un geste de tendresse échappé du quotidien, inspiré des récits amoureux du philosophe.

A magic moment stealthily enjoyed, a tender gesture out of the ordinary, inspired by the philosopher's amorous tales.

QUESTO È MIO

ERIK BERNASCONI, 2012,
SWITZERLAND, 6'08"

MA 24, 20:00, TM

A l'heure de la récréation, un petit garçon refuse de partager ses jouets avec un camarade, suscitant la tristesse et l'incompréhension de ce dernier.

During the recreation, a little boy refuses to share his toys with a companion, who is upset and cannot understand this behaviour.

ROUSSEAU CHEZ ALAIN TANNER (JONAS)

ALAIN TANNER, 2012, SWITZERLAND,
4'29"

SA 21, 14:00, SC

Ce remontage poétique et inspiré de *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, de 1976, nous fait redécouvrir l'affinité du réalisateur pour le philosophe.

This poetic recomposition, inspired by *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*(1976), reminds us of Tanner's affinity with the philosopher.

SAUDADE

FABIANA DE BARROS, MICHEL FAVRE,
2012, SWITZERLAND, 5'20"

JE 26, 20:00, TM

Rencontre entre cinéma et art visuel, civilisation et nature, culture brésilienne et culture suisse, ce film énigmatique explore la multiplicité des perceptions.

A meeting of cinema and visual art, civilization and nature, Brazilian and Swiss culture, this enigmatic film explores the multiplicity of people's perceptions.

SAXIFRAGES

SÉVERINE BARDE, 2012,
SWITZERLAND, 4'37"

JE 26, 16:30, SC

En montrant la rencontre magique entre une modernité absurde et une nature puissante, le film fait découvrir une grande source de réconfort du philosophe.

In showing the magical encounter between absurd modernity and almighty nature, the film reveals something that was a great source of comfort to Rousseau.

SIMPLES

OPHÉLIE COUTURE, 2012,
SWITZERLAND, 5'13"

LU 23, 19:30, CAP1

Avec sensualité et epicurisme, les amoureux nous rappellent que le bonheur réside dans la simplicité et les petits plaisirs.

With Epicurean sensuality, lovers remind us that happiness lies in simplicity and the little pleasures of life.

STEPHAN KUBICZEK

ALBERT WARTH, LUKAS THIELE, PAUL MAYER, JOHANNES RIEDE, 2012,
SWITZERLAND, 5'30"

JE 26, 21:30, SC

Une méticuleuse préparation de la fin du monde comme posture de contestation, un thème si cher à Rousseau.

A painstaking preparation for the end of the world as a debating posture, a theme dear to Rousseau.

UN ONCLE D'AMÉRIQUE

ANNA LUIF, 2012, SWITZERLAND, 5'02"

MA 24, 14:00, SC

Un voyage en train, une petite fille solitaire et malicieuse va lier une amitié éphémère et inattendue.

During a train journey, a lonely, impish little girl forms a short-lived and unexpected friendship.

SIGNY AU DE VOTRE RÉGION

Nos horaires d'ouverture
du lundi au jeudi 9h-19h
le vendredi 9h-21h
le samedi 9h-18h

50 commerces à votre service !
www.signycentre.ch



1200 places
GRATUITES



AMAX

Energie

Installations photovoltaïques

- à injection dans le réseau
- autonomes (avec batteries)

Installations thermiques

- production d'eau chaude sanitaire
- appoint de chauffage

Une seule adresse pour tous vos projets solaires!

Qualité et 30 ans d'expérience!

AMAX Energie

Vy-Creuse 17
1196 Gland
022 364 31 69
info@amax-energie.ch



VOL AU PANTHÉON

MARYAM GOORMAGHTIGH, 2012, SWITZERLAND
JE 26, 19:00, SC

Les cendres de Rousseau ont été volées au Panthéon ! Après une enquête minutieuse, le doute plane: était-ce bien les restes cultes du grand philosophe?

Rousseau's ashes have been stolen from the Pantheon! After a painstaking investigation, doubt remains: were they indeed the remains of the great philosopher?

WALKER

LOUISE GILLARD, 2012, CH, 3'47'
SA 21, 17:00, TM

Une forêt sous la pluie, un homme marche dans les feuilles mortes. Ses pas le mèneront à une réflexion perturbante sur l'origine de l'inégalité entre les hommes.

A man is walking among the dead leaves in a rain-swept forest. His footsteps lead him to a disturbing reflection on the origins of human inequality.

FOCUS BOSNIE-HERZÉGOVINE [FBH]**ESMA**

ALEN DRLJEVIC, 2007, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 35'

MA 24, 16:00, CAP2

En 1995, pendant des négociations officielles entre l'armée Serbo-Bosniaque et celle de la Bosnie-Herzégovine, le colonel Avdo Palić, négociateur bosniaque, tombe dans une embuscade serbe et dès lors est porté disparu. Aujourd'hui son épouse, Esma, attend encore de retrouver sa dépouille. Le cinéaste livre le portrait bouleversant d'une femme courageuse, dont la dignité n'efface pas la douleur.

In 1995, during official negotiations between the Bosnian-Serb and Bosnia-Herzegovinian armies, Colonel Avdo Palić, the Bosnia negotiator, was ambushed by the Serbs and has been "missing" ever since. His wife Esma is still waiting for his remains to be discovered. The filmmaker paints this moving portrait of a brave woman, whose dignity cannot conceal her suffering.

FILM MOBITELOM

NEDŽAD BEGOVIĆ, 2011, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 60'
SA 21, 16:00, CAP2

Une prescription médicale oblige le cinéaste à marcher régulièrement pour guérir d'une angine. En trois ans, il parcourt des milliers de kilomètres et, équipé d'un portable, il filme et enregistre les choses qui se passent autour de lui. Nous l'écoutes parler avec sa famille, ses proches. Nous voyons ce qu'il voit: les espaces de Sarajevo aujourd'hui. Un caléidoscope polyphonique, étonnant et amusé. A doctor orders the filmmaker to walk regularly to get over angina. In three years, he covers thousands of kilometres. Taking his mobile phone, he films and records the things going on around him. We hear him talking with his family and friends. We share in his view of modern-day Sarajevo. A polyphonic kaleidoscope, strange and entertaining.

GODINE KOJE SU POJELI LAVOVI

BORO KONTIC, 2010, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 60'
JE 26, 16:00, CAP2

Pendant la guerre d'ex-Yougoslavie, des journalistes, professionnels et amateurs, ont rendu compte du conflit d'une façon partisane en manipulant l'information et en faisant une œuvre de propagande et de diffusion de la haine raciale. Quinze ans après, le cinéaste, qui a accumulé des articles et des images témoignant de cette pratique, part en voyage pour voir ce qu'ils sont devenus.

During the war in the former Yugoslavia, journalists, both amateur and professional, gave partisan, manipulative accounts of the conflict, spreading lies and racial hatred, rather than providing information. Fifteen years later, the filmmaker, who has collected articles and images exemplifying this malpractice, sets out to discover what has become of them.

HER CINEMA LOVE

NEJRA LATIC HULUSIC, DAVID-JAN BROONSGEEST, 2011, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 23'
ME 25, 16:00, CAP2

Une femme gère une salle de cinéma de Sarajevo, devenue aujourd'hui un bar à la mode. La caméra la suit pendant la nuit, lorsque la musique résonne et les clients se pressent dans la salle, mais aussi dans sa solitude, quand elle raconte son passé et sa vie actuelle. Portrait d'un désir de réconciliation, malgré le souvenir de ses deux enfants tués par les balles des francs-tireurs serbes. A woman manages a cinema in Sarajevo, now a trendy bar. The camera follows her at night, when music is playing and customers throng the premises, but also in her solitude, when she talks about her past and present lives. The picture that emerges is of a longing for reconciliation, despite the memory of her two children killed by Serb sharpshooters.

IKO

TIMUR MAKAREVIC, 2009, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 22'
JE 26, 16:00, CAP2

La Bosnie-Herzégovine est un nom, un pays, une culture. Elle a une histoire récente, tragique, dont chacun a entendu parler. Notre connaissance est par contre limitée quant à l'espace physique où tout cela s'est passé. Le cinéaste essaie de capter l'essence de ce petit monde, l'esprit d'une culture multiforme née à partir de ce territoire. Sa caméra plane du sommet des montagnes au fin fond des vallées, jusqu'à Sarajevo.

Bosnia-Herzegovina is a name, a country a culture. Everyone is aware of its recent tragic history. But our knowledge of the physical environment in which all this happened is somewhat limited. The filmmaker tries to distil the essence of this little world, the spirit of the variegated culture born from this soil. His camera glides from mountain heights to valley bottoms, ending in Sarajevo.

INFORMATIVNI RAZGOVORI

NAMIK KABIL, 2007, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 40'
MA 24, 16:00, CAP2

Dans un hangar vide et sale, des hommes et des femmes écoutent des questions. Le cinéaste, qui était en Amérique pendant la guerre civile, les interroge sur ce qu'ils ont vécu. Les réponses sont parfois hésitantes, parfois évasives, parfois éclairantes. Ils parlent de peur, d'amitié, de solidarité. Mais la guerre rôde comme un fantôme dans le silence. « Qui l'a gagnée ? » La réponse est unanime: « Personne ! »

In an empty old shed, men and women are listening to questions. The filmmaker, who was in America during the civil war, is questioning them about their experiences. The answers are sometimes hesitant, sometimes evasive, sometimes illuminating. They speak of fear, friendship, solidarity. But the war lurks like a ghost in the silence. "Who won?" The answer is unanimous: "Nobody!"

SELO BEZ ZENA

SRDJAN SARENAC, 2011, BOSNIA AND HERZEGOVINA, 83'
SA 21, 12:00, CAP2

Trois frères vivent seuls dans un village destiné au dépeuplement. Aucune femme des alentours ne voulant vivre là. De l'autre côté de la frontière, en Albanie, la situation est inversée : tous les hommes étant émigrés, la population est majoritairement féminine. Un mariage mixte entre «ennemis» pourrait-il fonctionner ? Avec respect et humour le cinéaste filme une comédie humaine.

Three Serb brothers are practically the only inhabitants of a mountain-top village. None of the local women would want to live there. Across the frontier, in Albania, the situation is reversed: all the men have emigrated, most of the population is female. Could a mixed marriage between "enemies" work? The filmmaker records this human comedy with respect and humour.

SLIKE SA UGLA

JASMINA ŽBANIĆ, 2003, BOSNIA AND HERZEGOVINA, GERMANY, 38'
ME 25, 16:00, CAP2

Sarajevo, 1992. En pleine guerre civile, un obus tombe dans la rue d'un quartier populaire. Dans l'explosion une jeune fille de 20 ans perd un bras, son père meurt et de nombreuses personnes sont blessées. Sorti de nulle part, un photographe français, à la place de les aider, prend des photos qui le rendront célèbre. Des années après, la cinéaste revient sur un événement qui a marqué sa vie pour toujours.

Sarajevo, 1992. At the height of the civil war, a shell falls in a working-class street. In the explosion a 20-year-old woman loses an arm, her father is killed and many people are injured. Emerging from nowhere, a French photographer, instead of helping, takes pictures that will make him famous. Years later, the filmmaker reflects on an event that changed her life forever.

PORT FRANC [PF]**A DIARY FOR TIMOTHY**

HUMPHREY JENNINGS, 1945, UNITED KINGDOM, 39'

VE 20, 16:00, UÂG

Jennings imagine dans ce film un journal de guerre, écrit pour le fils d'un citoyen britannique sous les armes. La description commence à la naissance de l'enfant, le 3 septembre 1944, et couvre une période de six mois. On en ressort éprouvé parce que s'y projette la définitive impression de désœuvrement de l'homme moderne: homme sans qualité, homme d'après les catastrophes. Difficile liberté.

In this film, Jennings imagines a war diary written for the son of a British serviceman. The diary begins on the child's birthday, 3 September 1944, and covers a period of six months. The film is disturbing because the final impression it projects is that of the aimlessness of modern man: characterless, post-catastrophe man. Freedom raises its own problems.

CHANGER D'IMAGE

JEAN-LUC GODARD, 1982, FRANCE, 10'
LU 23, 16:00, UÂG

1981 : à l'occasion de l'arrivée de la gauche au pouvoir, la télévision française commande à Godard un film sur le thème du changement. *Changer d'image* naît de l'impossibilité de répondre à la commande. «*Changer d'image*», c'est d'abord changer le rapport de la fiction et du documentaire, de la télévision et du cinéma, des bourreaux et des victimes... Une démonstration sans concession. 1981: to mark the coming to power of a left-wing government, French television commissioned Godard to make a film on the subject of change. *Changer d'image* was born of the impossibility of fulfilling this commission. "Changing image" means first changing the relationship between fiction and documentary, television and cinema, executioner and victim... of which this is an uncompromising demonstration.

ILHA DA FLORES

JORGE FURTADO, 1989, BRAZIL, 12'
ME 25, 16:00, UÂG

Le synopsis pourrait tenir en une ligne : «vie et mort d'une tomate, de la plantation à la décharge...». Sauf que très vite l'odyssée de ladite tomate s'encadre d'une logorrhée délirante : à la fois modèle d'explication scientifique et d'information télévisuelle. Sous ce double effet de transparence, matrice de tous les pouvoirs, s'installe un doute : et si le commentaire n'était ici qu'un «commentaire» (Agnès Varda) ?

Ilha da flores could be summed up in a single line: "the life and death of a tomato, from vegetable patch to dump...". Except that the odyssey of the said tomato is caught up in a deluge of words: both scientific explanation and television news reporting. Despite the 'transparency' that results from this authoritative two-pronged commentary, a doubt arises: what if the commentary ("commentaire", in Agnès Varda's cryptic words) were only a way of saying nothing?

L'ARGENT RACONTÉ AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS

CLAUDIO PAZIENZA, 2002, BELGIUM, FRANCE, 53'
ME 25, 16:00, UÂG

En partant de la racine de nos tracas péculiaires, Pazienza organise son enquête par une cascade de calembours visuels. Dans ce film, loin d'être raisonnable, le philosophe Jean-Paul Curnier met le doigt sur un point brûlant: sans dette, il n'y a pas de lien social. A l'heure du diktat de l'orthodoxie budgétaire, cela fait du bien à entendre.

Taking our money troubles as his starting point, Pazienza conducts an enquiry based on a cascade of visual puns. In this film, which is anything but reasonable, philosopher Jean-Paul Curnier puts his finger on a crucial point: without debt, there are no social ties. In these days of austerity by diktat, that's good to hear.

LISTEN TO BRITAIN

HUMPHREY JENNINGS, STEWART MCALLISTER, 1942, UNITED KINGDOM, 18'
VE 20, 16:00, UÂG

Destiné aux Canadiens, ce film montre comment, de l'autre côté de l'Atlantique, le peuple anglais fait face aux Allemands, et à sa tâche historique dans la guerre devenue mondiale. Epoustouflante orchestration audiovisuelle sans dialogue, *Listen to Britain* devient ici une sorte d'abstraction unifiant tous les contraires : la guerre et la paix, la campagne et la ville, la reine et le peuple, la musique et le bruit...

This film was made for a Canadian audience to show how, on the other side of the Atlantic, Britain was facing up to the Germans, and to its historic task, in what had become a world war. A staggering piece of audiovisual orchestration without dialogue, *Listen to Britain* becomes a sort of abstraction unifying all opposites: war and peace, town and country, Queen and people, music and mere noise...

MYRA HESS PLAYS BEETHOVEN

HUMPHREY JENNINGS, 1945, UNITED KINGDOM, 9'
VE 20, 16:00, UÂG

Dans ce montage de l'intégralité des rushes de l'extrait utilisé dans *A Diary for Timothy*, Myra Hess est filmée pendant neuf minutes au milieu de la National Gallery à Londres, là où, pendant six ans, elle organisait ces fameux «concerts du midi» destinés à entretenir le moral de la population harcelée par les bombardements nazis avec, noblesse de l'esprit, une programmation massive de compositeurs allemands.

In this montage of all the rushes of the extract used in *A Diary for Timothy*, Myra Hess is filmed for nine minutes at the National Gallery in London, where for six years she organised her famous "midday concerts". There, she sought to maintain the morale of a population harassed by Nazi bombing with – and this reveals her nobility of spirit – a massive programme of German composers.

TADJREBEH (EXPÉRIENCE)

ABBAS KIAROSTAMI, 1973, IRAN, 60'
SA 21, 16:00, UÂG

Un garçon de quatorze ans, sans racines ni maison, est amoureux à distance d'une jeune fille habitant dans un quartier aisné. Un matin, il vient proposer ses services aux parents de cette dernière. On lui laisse un espoir. Le soir, la réponse sera pourtant négative. Que reste-t-il au jeune protagoniste kiarostamien ? Une idée fixe: le visage de la jeune fille, cru acquis pour un seul regard échangé.

A fourteen-year-old boy, without roots or home, is in love from afar with a girl who lives in a wealthy district. One morning, he comes to offer his services to the girl's parents. There seems to be a ray of hope. But, that evening, he receives a negative response. What is Kiarostami's young protagonist left with? An 'idée fixe': the girl's face, which he felt was his after a single exchange of glances.

TAHRIR – PLACE DE LA LIBÉRATION

STEFANO SAVONA, 2010, FRANCE,
ITALY, EGYPT, 91'

DI 22, 16:00, UAG

Le Caire, 31 janvier 2011. Elsayed, Noha et Ahmed sont jeunes, ils sont égyptiens et depuis cinq jours ils occupent la place Tahrir jour et nuit. Ils crient, chantent, slament et psalmodient avec des milliers d'autres Egyptiens ce qu'ils n'ont pas pu dire à voix haute jusqu'ici. *Tahrir – Place de la Libération* est d'abord et avant tout un film de la clamour. La fabrique d'une révolution sans leader.

Cairo, 31 January 2011. Elsayed, Noha and Ahmed are three young Egyptians; for five days they have been involved, night and day, in the occupation of Tahrir Square. With thousands of other Egyptians, they shout, sing, slam and chant things they have not been able to say out loud before. *Tahrir – Place de la Libération* is first and foremost a film of protest. The crucible of a leaderless revolution.

THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

MARIE LOSIER, 2011, UNITED STATES,
FRANCE, 72'

MA 24, 16:00, UAG

Aimer l'autre follement, au point de renier son identité génétique pour ne faire plus qu'un avec lui : tel est le projet de deux amants, Genesis P-Orridge, pape de la musique industrielle, et Jacqueline Breyer, alias Lady Jaye, performeuse new-yorkaise extrême. A mi-chemin entre documentaire et « biopic » underground, le film de Marie Losier est l'histoire de ce passage à l'acte.

To love another person madly, to the point of giving up one's genetic identity to be one with them: this is the plan of two lovers, Genesis P-Orridge, high priest of industrial music, and Jacqueline Breyer, alias Lady Jaye, extreme performer from New York. Midway between documentary and underground biopic, Marie Losier's film is the story of this undertaking.

THÉORÈME

PIER PAOLO PASOLINI, 1968, ITALY, 94'

JE 26, 16:00, UAG

Cinq membres d'une famille de la grande bourgeoisie milanaise sont présentés dans leurs mornes activités quotidiennes. Arrive un invité inattendu, un jeune homme au regard doux et planant, qui les séduit une à une, leur fait l'amour, puis repart. Portrait de son auteur, de chacun de nous, éclaté en cinq figures comme cinq tentations de l'absolu. Une autobiographie avec le soleil à contre-jour.

Five members of an upper-middle-class Milanese family are presented going about their dull daily business. An unexpected guest arrives, a young man with a gentle, dreamy look in his eyes, who seduces each of the five members in turn, makes love to them, then departs. It is a portrait of its author, of us all, divided five ways, each persona subject to an overwhelming temptation. An autobiography shot looking into the sun.

TORRE BELA

THOMAS HARLAN, 1978, PORTUGAL,
SWITZERLAND, ITALY, 84'

LU 23, 16:00, UAG

En 1975, au lendemain de la chute de la dictature au Portugal, les travailleurs agricoles de la propriété de Torre Bela, votent l'expropriation et la création d'une coopérative. Le mouvement bénéficie du soutien d'un régiment de l'armée qui s'engage aux côtés des masses paysannes contre l'exploitation capitaliste... Cent jours d'utopie. Un film hallucinatoire, allant de la prise de parole à la prise du pouvoir.

In 1975, following the fall of the dictatorship in Portugal, the workers on a large agricultural holding, Torre Bela, vote to take over the land and set up a cooperative. The movement enjoys the support of an army regiment, committed to combating capitalist exploitation alongside the toiling peasants... Their utopia lasts a hundred days. A staggering film, illustrating the transition from revolutionary talk to revolutionary deeds.

ZANG-E TAFRIH (LA RÉCRÉATION)

ABBAS KIAROSTAMI, 1972, FRANCE,
IRAN, 11'

SA 21, 16:00, UAG

Un jeune garçon est puni, dans le couloir de l'école, pour avoir brisé une vitre avec un ballon. Il s'invite ensuite malgré lui dans une partie de football qui tourne mal. Il s'enfuit, se cache, puis emprunte un chemin accidenté qui le conduit à la périphérie de la ville... Voici tout le drame du héros kiarostamien. Comment triompher de sa solitude et de sa peur tout en sauvant l'objet de son désir ?

A boy is punished, in his school corridor, for breaking a window with a ball. He then gets involved, almost by chance, in a football match that turns out badly. He runs away, hides, then takes a rough track that leads to the outskirts of town... This is the tragic dilemma of Kiarostami's hero: how to overcome his fear and loneliness while preserving the object of his desire?

DOC ALLIANCE SELECTION [DAS]

L'ANABASE DE MAY ET FUSAKO SHIGENOBU, MASAO ADACHI, ET 27 ANNÉES SANS IMAGES

ERIC BAUDELAIRE, FRANCE, 2011, 66'

VE 20, 15:00, SC

Scénariste pour des réalisateurs comme Nagisa Oshima ou Kōji Wakamatsu, Masao Adachi fut un militant d'extrême gauche profondément engagé. Il décida de rejoindre la célèbre Armée rouge japonaise après s'être rendu au Liban pour la rencontrer. Arrêté en 2001, il a été contraint de rentrer au Japon. Le réalisateur Eric Baudelaire dévoile un des secrets les mieux gardés de la société et du cinéma japonais.

As the screenwriter for directors such as Nagisa Oshima and Kōji Wakamatsu, Masao Adachi was deeply involved with the left-wing radical politics of his time. After a trip to Lebanon to meet the notorious Japanese United Red Army, he decided to join them. Masao Adachi was arrested in 2001 and forced to return to Japan. Director Eric Baudelaire uncovers one of the best-kept secrets of Japanese cinema and society.

TESTAMENTET

CHRISTIAN SØNDERBY JEPSEN,
DENMARK, 2011, 85'

MA 24, 22:30, UAG

La réalité surpassé parfois les histoires les plus incroyables. A la fois chaleureux et tragique, ce film de Christian Sønderby Jepsen sur trois frères qui héritent de la fortune de leur grand-père semble plus réaliste qu'une fiction. Même à Hollywood, personne n'y croirait... Un documentaire qui prouve que les liens du sang sont plus forts que tout, et que le véritable bonheur ne s'achète pas.

Sometimes reality surpasses even the most incredible cock-and-bull stories. And Christian Sønderby Jepsen's tragicomic and warm film about three brothers who inherit a fortune from their grandfather is certainly stranger than fiction. Even in Hollywood, nobody would believe in the story... A film which proves that blood is thicker than water, and that true happiness can not be bought with money.

WORK HARD – PLAY HARD

CARMEN LOSMANN, GERMANY, 2011,
90'

SA 21, 12:15, CAP1

Le travail et la manière de travailler ont changé. La réalisatrice Carmen Losmann présente un monde fait de bureaux sans territoire, où la pointeuse n'existe plus. Les nouveaux travailleurs, équipés de multiples appareils mobiles, dominent un paysage postindustriel où les ressources humaines sont la véritable valeur. Un monde où l'humain s'engage totalement dans son travail, qui devient le but de sa vie.

Work and working have become something different. Director Carmen Losmann introduces us to a world made of non-territorial office space where time clocks have ceased to exist. The new workers are multi-mobile knowledge-equipped ones and dominate a post-industrial landscape where human resources are the real value. A world where people are completely committed to making their job their purpose in life.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES PROFESSIONAL MEETINGS DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET (DOCM)

Les activités du DOCM s'adressent avant tout aux professionnels et s'articulent autour des pôles suivants:

DOCM is intended primarily for professionals and comprises the following elements:

1. Networking
2. Media Library
3. Co-production Market: Pitchings
4. Doc Think Tank: Panels and Case Studies
5. Focus Talk: Bosnia-Herzegovina
6. Docs in Progress
7. Rough Cut Lab (New)

Le DOCM est soutenu par le programme MEDIA de l'Union Européenne.

The DOCM is supported by the MEDIA program of the European Community.

NETWORKING

NOUVEAU: Cette année le DOCM propose à ses invités et aux participants, un espace de rencontre où il sera possible d'échanger, étendre son expertise et développer son réseau professionnel dans une atmosphère accueillante au cœur du Festival: Talking DOCS à la Place du Réel.

NEW: This year we will offer a new service to our industry guests and participants: a space to relax, for meetings and networking, for exchange and to expand your expertise: the Talking DOCS at the Festival center, Place du Réel.

MARKET CONSULTANCY

SA 21–MA 24, 15H–16H, TALKING DOCS

Rencontres individuelles afin de discuter des stratégies de marketing & distribution de votre film.

Consultante: Susanne Guggenberger, productrice avec une formation dans la vente internationale et l'industrie festivalière.

Individual meetings to discuss marketing & distribution possibilities for your film.

Consultant: Susanne Guggenberger, producer with a background as world sales agent and inside the festival industry.

Ouvert aux accrédités

Participants with accreditation only

MEET & GREET

SA 21–MA 24, 16H30–17H30, TALKING DOCS

Discussions avec nos professionnels invités: programmateurs TV, financiers, producteurs, distributeurs. Actualités, suggestions, opportunités.

Modératrice: Susanne Guggenberger

Talks with industry guests: commissioning editors, financiers, producers, distributors. News, ideas, opportunities.

Moderator: Susanne Guggenberger

Ouvert aux accrédités

Participants with accreditation only

Liste des invités à suivre sur notre site web

For the guest list, please check our website

www.visionsdureel.ch/dozm/profil-docm.html

MAGIC HOURS

Prenez part aux verrées quotidiennes, une occasion pour les professionnels de se rencontrer dans une ambiance chaleureuse.

Come and share a daily cocktail that gives professionals the opportunity to meet in a relaxed atmosphere.

SA 21–MA 24, 18H–19H, TALKING DOCS

Ouvert aux accrédités

Participants with accreditation only

WHO-IS-WHO, INDUSTRY PROFESSIONALS ON STAGE

Rencontrez les participants du Pitching du Réel autour d'un verre.

Get the chance to meet all the participants of the Pitching du Réel over a drink.

DI 22, 19H30, FERME DU MANOIR

Ouvert aux accrédités DOCM

DOCM accredited only

DÉJEUNERS SWISS FILMS

Déjeuners ayant pour but la mise en relation et les échanges entre les réalisateurs et producteurs suisses du programme officiel et les figures internationales du marché du film. Organisé par SWISS FILMS.

Networking lunches bring together, upon invitation, the Swiss directors and producers of the official program and the international industry guests to foster exchange and networking opportunities. Hosted by SWISS FILMS.

DI 22–MA 24, 13H–14H, TALKING DOCS

Sur invitation / invitation only

MEDIA LIBRARY

Une sélection d'environ 300 films en visionnement digital

VOIR PROGRAMME JOURNALIER, SALLE DE LA COLOMBIÈRE

A selection of approximately 300 films available on digital screening

SEE DAILY PROGRAM, SALLE DE LA COLOMBIÈRE

Ouvert aux accrédités DOCM

DOCM accreditation only

CO-PRODUCTION MARKET: PITCHINGS

PRIX RTS: PERSPECTIVES D'UN DOC

PARTENAIRE / PARTNER SRG SSR

Initié par la Radio Télévision Suisse (RTS), le concours a pour objectif de soutenir la création originale de films documentaires en Suisse romande. Les projets sélectionnés seront défendus par leurs réalisateurs et producteurs lors de cette séance de pitching. Le projet primé bénéficiera d'un soutien financier pour son développement.

Initiated by the Radio Télévision Suisse (RTS), the aim of the competition is to promote creative documentary filmmaking in French-speaking Switzerland. Selected projects are pitched by their filmmakers and producers during this session. The best project will be awarded development funding.

SA 21, 10H–13H, FERME DU MANOIR

Entrée libre, inscription souhaitée auprès de diana.polimeno@rts.ch / En français

Free admission, please apply to diana.polimeno@rts.ch / In French

PITCHING DU RÉEL

PARTENAIRES / PARTNERS:

OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE
(OFC), SRG SSR, EUROPEAN
DOCUMENTARY NETWORK (EDN),
HEAD GENÈVE – DÉPARTEMENT
CINÉMA/CINÉMA DU RÉEL

Une vingtaine de projets de longs métrages seront présentés, puis discutés autour de tables rondes et de rencontres individuelles avec des partenaires potentiels, financiers, rédacteurs de télévisions, distributeurs et producteurs.

About twenty feature-length films will be presented and discussed in round tables and one-on-one meetings with potential partners, funders, commissioning editors, distributors and producers.

**LU 23, 9H-18H & MA 24, 9H-13H,
SALLE UNI**

Ouvert aux observateurs sur inscription payante auprès de
smorey@visionsdureel.ch

Open to observers with paid subscription
please apply to smorey@visionsdureel.ch

NEW AWARD –

HEAD POSTPRODUCTION

Le Département Cinéma/cinéma du réel de la HEAD – Genève soutient un projet de film documentaire de création au budget modeste et à l'ambition affirmée – en mettant à disposition toutes les facilités de montage, étalementage et mixage dans des conditions professionnelles.

The Department of cinema/cinéma du réel of HEAD Geneva supports a creative documentary project with a modest budget and affirmed ambition by providing all the facilities for editing, color correction and sound mixing in professional conditions.

**WHO-IS-WHO, INDUSTRY
PROFESSIONALS ON STAGE**
DI 22, 19H30 , FERME DU MANOIR
Ouvert aux accrédités DOCM
DOCM accredited only

DOC THINK TANK

PANEL: TRANSMEDIA – INTERACTIVE STORYTELLING

Chances et défis pour les documentaristes

Chances and challenges for documentary filmmakers

PARTENAIRE: FOCAL, OFC

«BALTIC WARRIOR»

Sarita Sharma, productrice-auteure/producer-author, Kinomaton/Berlin; Mika "Lumi" Tuomola, Transmedia Dramaturge, Finland.

«INSITU»

Antoine Viviani, réalisateur-producteur/director-producer, Providences, France; Marianne Levy-Leblond, ARTE France (à confirmer).

«LE BRUIT DES MOTS»

Catherine Therrien, réalisatrice/director; Karine Dubois, productrice/producer, Pic Bois Production/Montréal.

Présentation/Animation Christian Ströhle, consultant et animateur indépendant, spécialisé en Cross/Transmedia / independent Cross/Transmedia consultant and host.

Le panel Transmedia-Interactive-Storytelling étudie, sur la base de trois projets, les nouveaux modes de narration documentaire et façons de travailler pour les multiples médias et plateformes numériques. De quelle manière les rôles et les collaborations se modifient-ils ? Quels sont les nouveaux workflows, quelles sont les plateformes d'action, quelles questions formelles et esthétiques faut-il



se poser ? Comment développer l'interaction avec les usagers et le public ? Les intervenants analyseront quels sont, à leurs yeux, les plus grands défis et dans quelle mesure leurs attentes face au contact avec un public (inter)actif se sont réalisées. Informations, échange, networking !

The Transmedia-Interactive Storytelling panel addresses new narrative modes in documentary and work methods for today's digital media and various platforms, as based on three concrete examples. What changes are there in the roles and collaborative endeavours involved? What are the new workflows, the platforms for action, the necessary formal and aesthetic questions? How can we develop the interaction with the users and public? The speakers will analyze what they consider to be the greatest challenges, and to what extent their expectations have been fulfilled in contact with an (inter)active public. Information, exchange, networking!

**DI 22, 10H-13H, FERME DU MANOIR
SUIVI D'UN APÉRITIF / FOLLOWED BY
A RECEPTION**

Entrée libre, inscription souhaitée auprès de apapageorgiou@visionsdureel.ch

Free admission, please apply to apapageorgiou@visionsdureel.ch
En anglais et en français

In English and French

PANEL: RENCONTRE AVEC LA RADIO TÉLÉVISION SUISSE (RTS) ET LA FONDATION

ROMANDE POUR LE CINÉMA – PRÉSENTATION COMMUNE

Intervenants/Speakers: Gilles Marchand (directeur RTS), Gilles Pache (directeur des programmes RTS), Alberto Chollet (responsable fiction RTS), Irène Challand (responsable documentaires RTS), Thierry Béguin, président et Robert Boner, secrétaire général de la Fondation Romande pour le Cinéma.

Head – Genève

Département Cinéma/cinéma du réel

Sélection Visions du Réel 2012

SECTION PREMIERS PAS

J'existe de Tara Parsa
(Bachelor Head – Genève)

O Signore Stracciariolo
de Karin Bachmann

Ponte 5 d'Amy Wong
(Master Head/Ecal,
Atelier Gianfranco Rosi)

COLLECTION

LA FAUTE À ROUSSEAU

Plus de 30 films à découvrir
en ouverture de chaque
projection de la Compétition
Internationale longs métrages
et de la section Helvétiques.
Un projet du Département
Cinéma de la Head – Genève
et de RITA Productions,
en coproduction avec la RTS.

SÉANCE SPÉCIALE

Filmer la musique, une
collection de 8 films
issus d'un Atelier dirigé
par Nicolas Humbert
& Michel Favre

Admissions Bachelor

Délai de candidature :
27 avril 2012

<http://head.hesge.ch/cinema>

— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN GENÈVE
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN

DÉPARTEMENT
CINÉMA / CINÉMA DU RÉEL

Hora d'attente de Mina Larcher,
étudiante du Département Cinéma
collection *La Faute à Rousseau*, 2012

La Radio Télévision Suisse – RTS – et la Fondation Romande pour le Cinéma abordent le nouveau pacte audiovisuel et les nouvelles synergies communes possibles pour renforcer la production audiovisuelle romande.

Crée par les cantons de Genève, Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Jura ainsi que les villes de Genève et Lausanne, la Fondation Romande pour le Cinéma a débuté son activité en 2012. La Fondation soutient la création audiovisuelle par son aide sélective à des productions romandes.

The Radio Télévision Suisse – RTS and the Foundation of French-speaking Switzerland for the Cinema will talk about the new « pacte audiovisuel » and the new possible synergies in order to reinforce the audiovisual production in French-Speaking Switzerland. Created by the cantons of Geneva, Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Jura as well as the cities of Geneva and Lausanne, the Foundation of French-speaking Switzerland for the Cinema began its activity in 2012. The Foundation supports the audiovisual creation by its selective help to French-speaking productions.

SA 21, 15H30–17H30, FERME DU MANOIR

PANEL: «DEDANS ET DEHORS – LA PERCEPTION ACTUELLE DU DOCUMENTAIRE SUISSE»

“INSIDE AND OUT – THE CURRENT
PERCEPTION OF SWISS
DOCUMENTARY”

Intervenant(e)s/Speakers: Stéphane Goël, réalisateur, Marcy Goldberg, historienne de cinéma/consultante en médias, Grit Lemke, responsable du programme

du film documentaire DOK Leipzig, Peter Liechti, réalisateur, Bettina Spörri, critique de cinéma (animation du débat). A l'occasion de son 50^e anniversaire, l'ARF/FDS, l'association suisse des scénaristes et réalisateurs de films, en partenariat avec dokSuisse, convie à un débat sur les limites et les limitations dans le documentaire suisse. Quelle place occupe actuellement le documentaire suisse par rapport à la société helvétique et au monde ? Comment se conditionnent réciproquement l'aspect personnel et l'aspect étranger ? Quelles sont les tendances observées et comment les jugeons-nous ?

On the occasion of its 50th anniversary, ARF/FDS, the Swiss association of script-writers and film directors, in partnership with dokSuisse, is organising a debate on the limits and limitations of Swiss documentaries. What role does the documentary in Switzerland play in relation to Swiss society and the world? What are the influences between personal and foreign aspects? What are the trends and how do we appraise them?

En français et allemand

In French and German

MA 24, 15H15–17H, FERME DU MANOIR

TABLE RONDE SUIVIE D'UN APÉRITIF/

PANEL DISCUSSION FOLLOWED BY A
COCKTAIL

FOCUS TALK: BOSNIA-HERZEGOVINA

PARTENAIRE / PARTNER : DDC

Pour la deuxième fois, Visions du Réel et le Doc Outlook-International Market (DOCM) mettent en lumière un pays producteur encore peu connu mais en plein essor, dans l'intention d'attirer l'attention sur des réalisateurs engagés et leurs films captivants, tout en stimulant la collaboration internationale dans les domaines de la co-production et de la distribution. Le Focus Talk rassemble autour d'une table des invités de Bosnie-Herzégovine, des représentants des instances publiques suisses pour le financement du cinéma, des producteurs, distributeurs et des rédacteurs de télévision. L'objectif est de permettre aux participants d'échanger leurs expériences et de sonder les perspectives pour une future collaboration aux niveaux de la production et de la distribution.

For the second time, Visions du Réel and the Doc Outlook-International Market (DOCM) shed light on a budding yet little-known filmmaking country, with the aim of drawing attention to committed directors and their captivating documentary films, as well as encouraging international collaboration at the levels of both coproduction and distribution. At the Focus Talk, guests from Bosnia-Herzegovina, representatives from Swiss public film funding institutions, as well as European producers, distributors and TV editors gather around one table in order to discuss their experiences and examine the options and perspectives for future

collaboration in the fields of production and distribution.

Curator Film Program: Rada Šešić

Moderation / Moderator Focus Talk:
Jasmin Basic

LU 23, 15H-18H, FERME DU MANOIR

Entrée libre, inscription souhaitée auprès de smorey@visionsdureel.ch

Free admission, please apply to
smorey@visionsdureel.ch

En anglais / In English

DOCS IN PROGRESS

Docs In Progress présente une sélection de six longs métrages documentaires dans leurs dernières phases de production. Un rough cut de dix minutes pour chaque film sera présenté à des représentants de festivals, des distributeurs, producteurs et autres experts du marché, qui donneront un retour constructif et des suggestions pour la distribution du film et sa sortie.

Docs in Progress presents a selection of six long feature documentaries in their finishing stages with a ten minutes rough cut excerpt to be viewed by festival representatives, distributors and producers. A panel of marketing and distribution experts will give these projects constructive feedback and suggest ideas for their release.

DI 22, 15H-17H30, CAPITOLE 2

Ouvert aux accrédités DOCM

DOCM accredited only

VISIONS DU RÉEL NYON

FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CINÉMA



ROUGH CUT LAB

Cette année, une nouvelle initiative est mise en place pour les équipes de production débutantes (premier, voire second film). L'idée est d'assister les réalisateurs dans la dernière phase de production, pour trouver les meilleures façons de finir le film. Pour cela nous offrons du coaching, des conseils d'experts et un accès privilégié à des décision makers. Chaque rough cut sera projeté et discuté avec l'équipe du film (réalisateur/producteur/monteur) pendant trois heures, modéré par un tuteur.

This new initiative will give coaching, expert advice and access to decision makers to teams of a first or second film at a finishing stage. The idea is to assist the filmmakers to find the best way to finish their

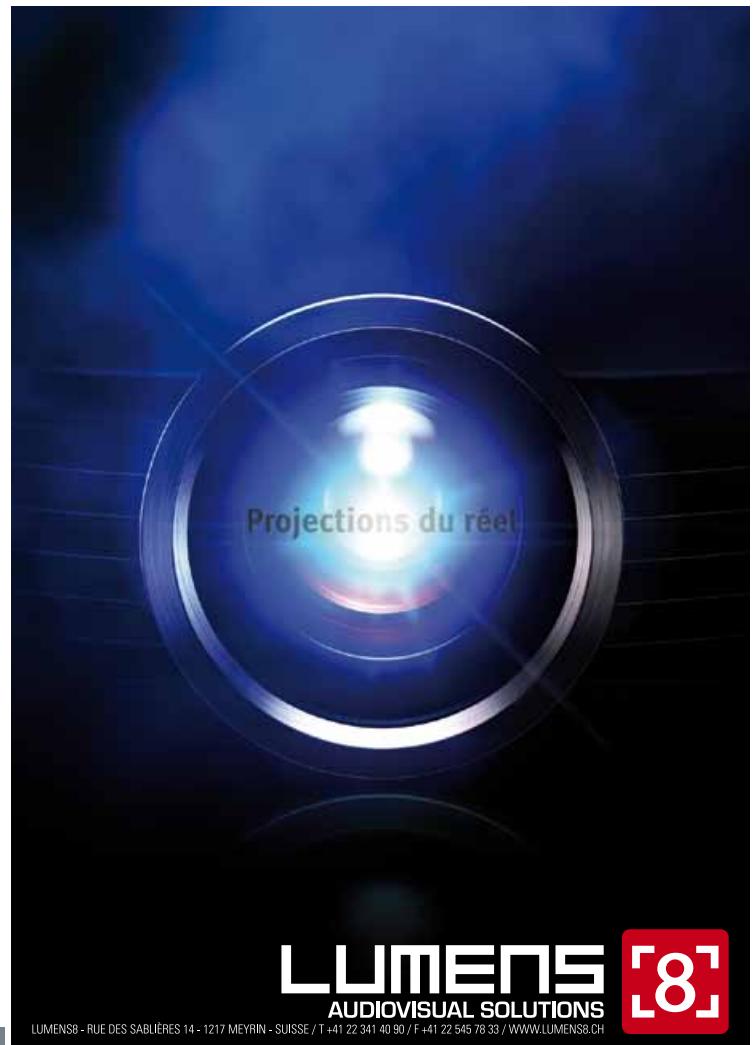
films. Each rough cut will be screened and discussed together with the film team (director/producer/editor) within three hours, animated by a tutor.

MA 24, 10H-13H, FERME DU MANOIR

& 14H-17H, USINE À GAZ

ME 25, 14H-17H, USINE À GAZ

Sur invitation / Invitation only



LUMENS [8]
AUDIOVISUAL SOLUTIONS

LUMENS8 - RUE DES SABLIERES 14 - 1217 MEYRIN - SUISSE / T +41 22 341 40 90 / F +41 22 545 78 33 / WWW.LUMENS8.CH

INDEX FILMS

24 Galeti, 7 Soareci, 18 Ani	31	Crazy Horse	38
3 dni wolności	34	Cuates de Australia	38
900 Dagen	29	D'arbres et de charbon	31
A Diary for Timothy	60	D'une jungle à l'autre	53
A Home Far Away	29	Damas, au péril du souvenir	29
Adieu	49	Dans ma peau ou Les principes secrets	55
After	42	Das bessere Leben ist anderswo	41
Amore carne	37	De l'origine des langues	55
APRES LE SILENCE ce qui n'est pas dit n'existe pas ?	29	De Regels van Matthijs	29
Armand 15 ans l'été	51	Détour	55
Around Oak Grove	46	Diane Wellington	50
Aux bains de la reine	31	Die Lage	29
Avant après	49	Disneyland – Mon vieux pays natal	50
Babylon 2	51	Dissonance	55
Bad Weather	51	Dragonslayer	38
Barbare et sauvages	55	Drancy Avenir	50
Blind Huber	46	Dur d'être dieu	29
BZV	46	Dylan	42
C'est-à-dire	55	Eau douce, eau salée	33
C'était un géant aux yeux bruns	41	Ein Versprechen	30
Cadenas	31	El olor de aquel lugar	34
Canaille!	55	Elogio da Graça	35
Capitaine Thomas Sankara	38	Emergency Needs	46
Cet étranger	55	Emile de 1 à 5	55
Changement de situation	38	Emile!	55
Changer d'image	60	Empire of Dust	38
Check Point	34	Enkel der Geschichte	35
Chevelle	46	Entre il et ailes	41
Chez nous	55	Erie	46
Christmas in Icaria	31	Esma	59
Chronique d'une mort oubliée	41	Esther und die Geister	35
Chuyen Moi Nha	42	Fazlamesai	35
Cinnamon	46	Fifeville	46
Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit	29	Film mobitelom	59
Cosmétique masculine	55	Filmer la musique	53

Filou	51	L'ombrello di Beatocello	42	Notre corps est une arme – Prisons, Guerilla	37	Tahrir – Place de la Libération	61
Flexing Muscles	35	La fabbrica è piena – Tragicomedia in otto atti	33	Nous trois	57	Taxi Sister	45
Forbidden Voices	41	La Vierge, les Coptes et moi	38	Nuit de poussière	43	Telethon	49
Forget Baghdad	51	Laci Bácsi	42	O Signore Stracciarolo	43	Ten Five in the Grass	49
Gift	33	Laura	39	Old Cat	47	Testamentet	61
Gilles Deleuze: Qu'est-ce que l'acte de création?	50	Le bilboquet	57	Olga et ses hommes	45	The Ballad of Genesis and Lady Jaye	61
Goal	55	Le cordonnier de la rue de Stalingrad	43	Parc	50	The Citizens	49
Godine kaje su pojeli lavovi	59	Le don des larmes	57	Pictures from Dorothy	47	The Dark Side of the Sun	30
Gypsy Davy	30	Le gosse	33	Plaids 87	45	The Golden Age of Fish	49
Hélène et Paul	55	Le libraire de Belfast	33	Ponte 5	45	The Loving Story	39
Her Cinema Love	59	Le nettoyeur	57	Pot-au-Feu	57	The Observers	30
Héros sans visage	33	Le thé ou l'électricité	30	Poussières d'Amérique	50	The Prichard	49
Hiver nomade	38	Lead	47	Praxis	37	The Quiet One	45
Honorable Mention	47	Leçon de mathématique	57	Quality Control	47	The Tombigbee Chronicles Number Two (Rita Larson's Boy / Chicken / Early Riser)	49
Hors d'atteinte	55	Les choses rouges	50	Questo è mio	57	The Tour	34
Huerfano Valley	41	Listen to Britain	60	Reunion – Ti år etter krigen	39	The Tundra Book. A Tale of Vukukai, the Little Rock	39
Icebreakers	35	Low Definition Control – Malfunctions #0	39	Rousseau chez Alain Tanner (Jonas)	57	Théorème	61
ID Swiss	51	Ma famille en 17 bobines	37	Saudade	57	Torre Bela	61
Iha da Flores	60	Maman	57	Saxifragas	57	Traceurs	45
Iko	59	Man Hastam	43	Schildkrötenwut	39	Tropicalia	39
Informativni razgovori	59	Meeting My Father Kasper Hojhat	43	Selo bez zena	59	Un oncle d'Amérique	57
Is Dead (Portrait incomplet de Gertrude Stein)	50	Memoir	47	Si près si loin	42	Väng Bóng	31
Karim	42	Mudanza	43	Side Löpp	37	Ved Havet	37
Kasno Smo Se Sreli	43	Myra Hess plays Beethoven	60	Simples	57	Virgin Tales	42
Kette	55	Nacer – Diario de maternidad	30	six faces d'une brique	30	iVivan las Antipodas!	53
Kluizenaar	35	Nanouk l'esquimaux	53	Skinhead Attitude	51	Vol au Panthéon	57
Kovasikajuttu	30	Nectar	47	Slike sa ugla	60	Walker	59
Kyrkogårdsö	35	Neighborhood Trilogy (The Camps/ Watchworks / Company Line)	47	Snake Dance	39	Wavumba	41
Lâge adulte	33	Nés derrière les pierres	43	Sniegs	34	Where the Condors Fly	31
L'anabase de May et Fusako Shigenobu, Masao Adachi, et 27 années sans images	61	Nessa	33	Something Else	47	Work Hard – Play Hard	61
L'archivio a Oriente	53	No estoy muerto, solo estoy dormido	37	Spicebush	47	Work Hard Play Hard	34
L'argent raconté aux enfants et à leurs parents	60	No Peace without War	34	Stephan Kubiczek	57	Ya Shar Mout	51
L'homme est-il bon ?	57	Nos jours, absolument, doivent être illuminés	37	Suchtgarten	45	Yamo	31
L'oiseau sans pattes	41	Nos rêves vos cauchemars	57	Sweetie Pie	45	Zang-e Tafrih (La Récréation)	61

INDEX RÉALISATEURS

Omar Al Shamy	42	Arnaud des Pallières	49–50	Thomas Harlan	61	Nejra Latic Hulusic	59
Hamed Alizadeh	34	Lorenzo di Ciaccia	53	Blaise Harrison	51	Jérôme Le Maire	30
Thomas Ammann	55	Irène Dionisio	33	Jon Haukeland	39	Claudie Lévesque	37
Karin Bachmann	43	Alen Drljevic	59	Elena Hazanov	42	Bénédicte Liénard	31
Lionel Baier	55	Eve Duchemin	33	Ali Hazara	43	Juan S. Lopez Maas	37
Olga Baillif	55	Eva Dürholt	55	Thomas Heise	29	Marie Losier	61
Francesca Balbo	31	Gabriel Dutrait	53	Morena Henke	53, 57	Carmen Losmann	63
Fellipe Barbosa	39	Pary El-Qalqili	39	Carlo Shalom Hintermann	30	Anna Luif	57
Séverine Barde	57	Peter Entell	29	Eileen Hofer	41	Marcelo Machado	39
Eric Baudelaire	61	Kevin Jerome Everson	46–49	Ina Holmqvist	45	Timur Makarevic	59
Nedžad Begović	59	Charles Fairbanks	35	Louise Jajilette	33	Mathilde Manderscheid	55
Jacob Berger	57	Nadia Fares	51	Toomas Järvet	37	Iacob Marius	31
Erik Bernasconi	57	Michel Favre	42, 57	Humphrey Jennings	60	Patrick Marnham	39
Fulvio Bernasconi	51, 55	Robert Flaherty	53	Mary Jimenez	33	Svenja Matthes	55
Riccardo Bernasconi	55	Magali Fouquet	43	Rachel Leah Jones	30	Paul Mayer	57
Gérard Bochaton	53, 55	Radka Franczak	34	Namik Kabil	59	Stewart McAllister	60
Andrés Boero Madrid	34	Carina Freire	43	Jukka Kärkkäinen	30	Aurelio Medina	31
Łukasz Borowski	34	Jorge Furtado	60	Okuma Katsuya	33	Namir Abdel Messeh	38
David-Jan Broonsgeest	59	Georges Gachot	42	Gürcan Keltek	35	Chantal Michel	55
Nancy Buirski	39	Maria Gans	55	Loghman Khaledi	33	Barbara Miller	41
Jorge Caballero	30	Daniel García	31	Firouzeh Khosrovani	53	Damien Monnier	30
Lorenzo Castore	34	Goutam Ghose	53	Abbas Kiarostami	60, 61	Felipe Monroy	57
Antoine Cattin	29	Louise Gillard	59	Carlos Klein	31	Bruno Moraes Cabral	37
Alessandra Celesia	33	Giovanni Giommi	51	Lukasz Konopa	42	Simon Morard	53
Joakim Chardonnens	35	Nalia Giovanoli	53, 55	Boro Kontic	59	Pierre Morath	41
Adam Cohen	34	Sabine Gisiger	51	Maya Kosa	31	Kamal Musale	51
Rolando Colla	41	Lea Glob	43	Victor Kossakovsky	53	Rami Nihawi	31
Ophélie Couture	57	Jean-Luc Godard	60	Pavel Kostomarov	29	Martin Otter	31
Christophe Cupelin	38	Everardo González	38	Monika Kostrzewa	55	Laila Pakalnina	34
Sergio Da Costa	31	Maryam Goormaghtigh	59	Daniel Kvítko	43	Michael Palm	39
Basil da Cunha	57	Jessica Gorter	29	Eva La Cour	34	Tara Parsa	43
Christian Davi	51	Jacqueline Goss	30	Laura Laabs	35	Pier Paolo Pasolini	61
Fabiana de Barros	57	Marko Grba Singh	43	Aline Lakatos	57	JP Passi	30
Camille de Pietro	53	Damien Gubler	55	Mirjam Landolt	55	Tristan Patterson	38
Jeanne Delafosse	38	Kevin Haefelin	57	Elisa Larvego	41	Claudio Pazienza	60
Pippo Delbono	37	Clarisso Hahn	37	Jakob Lass	45	Kahlil Pedizisai	49

STAFF

Laurence Périgaud	41
Jean-Gabriel Périot	37
Levin Peter	30
Lan Pham Ngoc	42
Nicolas Philibert	55
Joel Pizzini	35
Camille Plagnet	38
Valérianne Poidevin	41
Michaël Poirier Martin	45
Manuel Polls	57
Elodie Pong	55
Claudio Recupero	42
Francis Reusser	57
Francesca Reverdito	55
Manu Riche	39
Johannes Riede	57
Kham Sai Kong	45
Samir	51
Srdjan Sarenac	59
Stefano Savona	61
Kaspar Schiltknecht	45
Romane Schirm	43
Marc Schmidt	29
Daniel Schweizer	51, 55
Marie Seurat	29
Makoto Shinozaki	53
Sine Skibsholt	37
Christan Sønderby Jepsen	61
Heidi Specogna	35
Matthias Staub	53
Aya Tanaka	33
Alain Tanner	57
Lukas Thiele	57
Thomas Thümena	51
Noël Tortajada	57
Theresa Traore Dahlberg	45

Aleksei Vakhrushev	39
Maximilien Van Aertryck	35
Marieke Van der Sloot	35
Bram Van Paesschen	38
Jeroen Van Velzen	41
Vladilen Vierny	45
Vanina Vignal	29
Mirjam Von Arx	42
Manuel Von Stürler	38
Raymond Vouillamoz	53
George Wageh	51
Corey D.B. Walker	46
Emelie Wallgren	45
Albert Warth	57
Stina Werensfels	51
Natascha Werner	55
Ania Winiarska	42
Frederick Wiseman	38
Amy Wong	45
William Wylie	47
Marcel Wyss	34
Wang Xiaoshuai	53
Jasmila Žbanić	60
Olivier Zuchuat	29

Directeur	Luciano Barisone
Secrétaire général	Philippe Clivaz
Responsable communication & partenariats	Brigitte Morgenhalter
Responsable Doc Outlook-International Market (DOCM)	Gudula Meinholz
Coordinatrice programmation	Alice Moroni
Assistante programmation	Caroline Gudinchet
Attaché de presse	Jean-Yves Gloor
Assistante communication & webmaster	Pauline Lalondrelle
Coordinatrice catalogue & programme	Ysaline Rochat
Assistante events	Catherine Muller
Coordinatrice DOCM	Aimée Papageorgiou
Stagiaire DOCM	Stéphane Morey
Digitalisation marché	Stefano Conforti
Responsables techniques	Thomas Hempler, Mik Clavet
Productrice exécutive	Anne Bory
Responsable hospitalité	Mireille Vouillamoz
Responsable accréditations	Mourad Moussa
Responsables projections	Piero Clemente, Fanny Visser
Responsable caissiers	Frédérique Leresche
Assistante administrative	Ekaterina Vytchegzhanina
Recherche de fonds	Tali Nyffeler-Sadrás
Photographes	Miguel Bueno, Thierry Kleiner

Traduction	BMP Translations
	Paul Belle
Graphisme	Bontron&Co, Genève
	Impression
	SRO-Kundig, Châtelaine
Comité de sélection et présentation des films	Luciano Barisone
	Jenny Billeter
	Alessia Bottani
	Carlo Chatrian
	Emmanuel Chicon
	Giona A. Nazzaro

Correspondants	Marta Andreu Muñoz (Espagne, Portugal, Amérique du Sud)
	Paolo Bertolin (Asie-Pacifique)
	Marina A. Drozdova (Russie)
	Barbara Lorey de Lacharrière (Inde et Bangladesh)
	Tanja Meding (Etats-Unis)

COMITÉ DE VISIONS DU RÉEL	
Présidents d'honneur	Gaston Nicole, Jean Schmutz
Président	Claude Ruey*
Vice-Président	Jérôme Bontron*
Responsable financier	Yvan Quartenoud*

Andreas Bachmann-Helbling
Pierre-Yves Borgeaud
François Bryand
Heinz Dill
Dieter Fahrer
Christine Ferrier*
Mario Fossati
Stéphane Goël*
Thierry Hogan
Nejib Jaouadi
Olivier Thomas
Monique Voëlin
Yann-Olivier Wicht

* membres du bureau du comité

NYON
ville de

Festivals

Visions du Réel
20-27 avril 2012

Caribana
6-10 juin 2012

Paléo Festival
17-22 juillet 2012

FAR°
8-18 août 2012



www.nyon.ch/festivals



SPONSORS PRINCIPAUX



La Mobilière
Assurances & prévoyance

PARTENAIRE DU FESTIVAL



POUVOIRS PUBLICS ET INSTITUTIONNELS



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

Avec le soutien de la
Loterie Romande



PARTENAIRES MÉDIAS



La Côte



Radio Télévision
Suisse



TV5MONDE

SPONSORS



FONDATIONS

george foundation

MIGROS
pour-cent culturel

LANDIS&GYR STIFTUNG

Alfred Richterich Stiftung

GRAPHISME

BONTRON&CO

PARTENAIRE IMPRESSION

srokundig
imprimerie conseil

REMERCIEMENTS

AG DOK – Arbeitsgemeinschaft Dokumentarfilm; Ambassade de Bosnie-Herzégovine en Suisse; Anne Laurent, Austrian Film Commission; Antoine Duplan, Le Temps; APG/SGA Winterthur; artfilm.ch, Lausanne; Association pour l'animation du Quartier de Rive, Nyon; Batiplus, Lutry; Benoît Rossel et Lional Baier, Ecole cantonale d'Art de Lausanne ECAL; British Film Institute; Bureau de création Bontron&CO; BMP Translations; Caribana Festival; Château de Nyon; Christian De Schutter, Flanders Image; Christine Gendre, Unifrance; Ciné-Bulletin; Cinélibre Berne; Comédie de Genève; Copec Melo Eclairage; CPH:DOX, Copenhagen; David Fernandez, Securitas; Didier Charbonney et Philippe Magnin, Transports publics de la région nyonnaise; Doc Alliance, Prague; SWISS FILMS; Doc Lisboa; Doc Montevideo, Uruguay; DOK Leipzig; Dok.at; Doc Box Syria; East Silver, Prague; EAIVE, Luxembourg; Elma Tataragic, Association of Filmmakers of Bosnia and Herzegovina; Eric Franssen, Wallonie Bruxelles Images; EURODOC, Montpellier; European Documentary Network EDN, Copenhagen; Eye Film Institute, Pays-Bas; far° Nyon; FID Marseille; Film Fund Sarajevo; Filmkontakt Nord, Copenhagen; Focal, Lausanne; Fondation Romande pour le Cinéma; Fondation Vaudoise pour le Cinéma; Forum Saint-Pierre, Genève; François Bonnot, sculpteur, Genève; Garage Chevalley, François Linder et Laurent Clerici; German Films; Jean Perret, Haute Ecole d'art et de design, HEAD; Hermann Barth, cineph film production; IDFF Jihlava; Julia Basler, German Films; Krakow Film Foundation, Polish Docs, Varsovie; Kubakar Events, Alain Kallenbach; Lausanne Underground Film&Music Festival; L'Epicerie Prangings, P. Clivaz; MAIA Workshops, Italy; Marja Pallassalo, Finnish Film Foundation; Mexican Film Institute (IMCINE), Mexico; Michael Garnier et les collaborateurs du Best Western Hôtel Chavannes-de-Bogis; Moving Scope; Nini et François Pythoud, L'élastique critique; Nyon Région Tourisme; Office national du film du Canada/National Film Board of Canada; Opus One Nyon; Paléo Festival Nyon; Paola Castillo&Flor Rubina, Chile Doc; Piero Clemente & Barbara Bialkowska, Raggio Verde s.r.l. Rome; Planete Doc Film Festival, Varsovie; Provinyon, Jean-Daniel Hediger; Rada Šešić, Netherlands; Ricardo Giraldo, Ambulante Documentary Film Festival, Mexico; Sara Rüster, Swedish Film Institute; Schilliger Garden Centres; Société industrielle et commerciale (SIC), Nyon; Sodec Montréal; Théâtre de l'Arsenic; TRN, Yves Montandon; ttree, Lausanne; Usine à Gaz, Nyon; Vsglobolutions, Nicolas Vanhuyse; le comité et tous les membres de l'Association et du Cercle des Amis de Visions du Réel, ainsi que les collaborateurs du Festival.

PARTENAIRES ASSOCIÉS



ECAL-Réseau universitaire des Arts Visuels
ECAL-École cantonale d'art et design (HES-SO)
ECAL-University of art and design Lausanne



éca l



SWISSFILMS



— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN GENÈVE
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN
DÉPARTEMENT
CINÉMA/CINEMA DU RÉEL

Conférence des Eglises protestantes Romandes (CER); Église catholique suisse; Les Cinémas Capitole, Nyon; Reformierte Medien Zürich; Société des Hôteliers de la Côte

A photograph of a diverse group of people in a movie theater, looking towards the screen with focused expressions. The lighting is dim, typical of a cinema setting.

Nous voulons en avoir
plein les yeux.

Tom, Anna, Roger: cinéphiles

Sponsor principal de
Visions du Réel Nyon

Chaque année, notre engagement en faveur du cinéma
enthousiasme plus de 280 000 spectateurs.

Pour les clients les plus exigeants du monde.

LA POSTE 